J'AI LU

L'AVENTURE MYSTÉRIEUSE

visions de l'Atlantide

Edgar Cayce

Edgar Cayce

Visions de l'Atlantide

L'Aventure Mystérieuse

Cet ouvrage a paru sous le titre original :
EDGAR CAYCE ON ATLANTIS

Copyright © 1968
by the Association for Research and Enlightenment, Inc.

J'Ai Lu
Série "L'aventure mystérieuse"
1979

ISBN-10: 2277513008

SOMMAIRE

Préface

Qui était Edgar Cayce ?

La légende de l’Atlantide

La réincarnation

L’Atlantide avant 50.000 avant Jésus-Christ

De 50.000 à 10.000 avant Jésus-Christ

La destruction finale

L'ombre de l’Atlantide

Préface

Qui était Edgar Cayce ?

Les six ouvrages consacrés à *l'Homme du Mystère* se sont vendus à plus d'un million d'exemplaires et plus de dix autres livres ont raconté sa vie et ses dons exceptionnels. Il a fait l'objet de centaines d'articles, depuis 1900 jusqu'à nos jours. Qui était donc Edgar Cayce ?

Tout dépend de votre point de vue. Pour beaucoup de ses contemporains, Edgar Cayce « éveillé » était un photographe de talent. D'autres, en particulier les enfants, admiraient et aimaient en lui un professeur de l'école du dimanche compréhensif et affectueux. Sa famille le considérait comme un père et un mari admirables.

Edgard Cayce « endormi » avait une tout autre personnalité. C'était un « clairvoyant » presque universellement connu, apprécié, et même vénéré ; nombreux sont ceux qui demeurent convaincus qu'il leur a sauvé la vie. Dans son état second, Edgar Cayce était un extraordinaire diagnostiqueur, un prophète, un interprète érudit de la Bible.

Déjà tout enfant, dans la ferme où il était né le 18 mars 1877, près de Hopkinsville dans le Kentucky, Edgar Cayce possédait un étrange pouvoir de perception dépassant de loin l'étendue des cinq sens.

À six ou sept ans, il raconta à ses parents qu'il pouvait s'entretenir avec des « visions », et voir des cousins ou des amis de la famille, morts depuis peu.

Naturellement, les parents attribuèrent cela à l'imagination exacerbée d'un enfant solitaire, influencé par les réunions religieuses et les confessions publiques très fréquentes dans cette région. Plus tard, en dormant, la tête sur un de ses livres de classe, il parvint à obtenir une forme de mémoire photographique qui lui permit de faire des progrès foudroyants à l'école du village.

Cette faculté s'émoussa cependant, et Edgar dut abandonner ses études vers l'âge de treize ans pour travailler. En 1898, à vingt et un ans, il devint représentant d'une fabrique de papier à lettres. Vers cette même époque il souffrit d'une espèce de paralysie des muscles du larynx qui le laissa pratiquement aphone. Quand les médecins furent incapables de trouver une cause physique à cet état, on eut recours à l'hypnose, qui ne réussit pas davantage que les remèdes.

Finalement, en désespoir de cause, Edgar demanda à un ami de l'aider à retrouver le sommeil hypnotique qui lui avait permis d'apprendre par cœur ses leçons quand il était enfant. Cet ami lui donna les ordres nécessaires et, une fois en transes, Edgar s'attaqua à son propre problème. Il se prescrivit des remèdes et, des exercices qui lui rendirent l'usage de la parole et guérirent ses muscles atrophiés.

Un groupe de médecins de Hopkinsville et de Bowling Green, dans le Kentucky, profitèrent de ce talent singulier pour sou-

mettre à son diagnostic leurs propres patients. Ils découvrirent bientôt que Cayce avait simplement besoin du nom et de l'adresse du malade pour se mettre télépathiquement en communication avec l'esprit et le corps de cette personne, où qu'elle fût, aussi facilement que s'il s'était entretenu avec elle dans la même pièce. Il n'avait pas besoin de renseignements sur la maladie ou ses causes.

Quand Edgar Cayce mourut, le 3 janvier 1945 à Virginia Beach, Virginie, il laissait plus de 14.000 transcriptions sténographiques détaillées des consultations psychiques données à plus de 8.000 personnes durant quarante-trois ans.

Ces documents sont appelés des « lectures ». Ils constituent une bibliothèque impressionnante, et certainement la plus importante collection de rapports psychiques émanant d'un seul individu. Ils ont été aujourd'hui classés, répertoriés, avec la correspondance les concernant, et sont à la disposition des psychologues, des étudiants, des écrivains et des savants qui viennent tous les jours plus nombreux les examiner.

Ce classement indique qu'environ soixante pour cent des « lectures » représentent des diagnostics médicaux, vingt pour cent des « lectures de vie » et le reste, groupé sous la dénomination « divers », comporte des « lectures » sur des thèmes spirituels ou mentaux, l'interprétation de rêves et une foule d'autres sujets.

La Fondation Edgar Cayce, située à Virginia Beach, a été créée pour conserver ces « lectures ». Une société de recherches et d'études sans but lucratif, l'*Association for*

Research an Enlightenment (ou A.R.E.), Boîte Postale 595, Virginia Beach, Virginie 23451, a été fondée en 1932. Elle continue à indexer et cataloguer des renseignements parvenant du monde entier, à ouvrir des enquêtes, à financer des expériences et à organiser des conférences et des séminaires ayant trait à ces « lectures ». Tout le monde peut en faire partie.

Ce volume est consacré aux « lectures de vie » d'Edgar Cayce et plus particulièrement à celles qui mentionnent de précédentes incarnations en Atlantide. Elles décrivent l'existence passée des consultants sur le continent englouti avec une précision extraordinaire et ont été faites entre 1924 et 1944.

C'est certainement le dossier le plus troublant, le plus fantastique, le plus étrange jamais réuni. Il nous serait facile d'apporter une preuve irréfutable des dons d'Edgar Cayce en choisissant celles de ses « lectures » qui ont été confirmées et prouvées. Mais ce serait lui faire une grave injustice.

Mon frère, l'auteur de cet ouvrage, et moi-même, nous savons pertinemment qu'Edgar Cayce n'avait jamais lu Platon, ni aucun livre sur l'Atlantide, qu'en fait il ignorait absolument tout de ce sujet si controversé. Si son inconscient a pu l'aborder, en donnant des références, en apportant des corrélations entre les légendes et les écrits de l'Antiquité ou des temps anciens, alors c'est à notre avis l'exemple le plus frappant de clairvoyance télépathique qui se puisse imaginer.

L'enchaînement rigoureux des faits révélés dans ces « lectures » s'échelonnant sur plus de vingt ans est stupéfiant,

d'autant qu'elles concernent des centaines d'« entités » différentes. Ces récits entraîneront le lecteur très loin dans le passé, dans la préhistoire, le mythe et la légende, et aussi dans l'avenir lointain ou immédiat, avenir mouvant, avenir de mutations littéralement bouleversantes.

Que vous soyez amateur de science-fiction, de romans d'anticipation, historien, curieux, intéressé par le psychisme ou simplement passionné par un récit captivant, vous trouverez dans ces pages un concept entièrement nouveau de l'apparition de l'homme sur la Terre, de son évolution, de ses rapports avec Dieu et ses semblables.

Toutes les « lectures » citées sont authentiques, nous n'avons changé que les noms des personnes. Les chiffres suivant les citations représentent le numéro de classement de la lecture en question, afin que ceux qui cherchent à en savoir davantage puissent venir consulter les archives de la Fondation Edgar Cayce à Virginia Beach pour de plus amples renseignements.

Hugh Lynn Cayce

La légende de l'Atlantide

Nous trouvons la plus ancienne référence connue à l'Atlantide dans deux des dialogues de Platon, *Timée* et *Critias*, qui remontent au Ve siècle av. J.-C. En rapportant une conversation entre Solon et des prêtres égyptiens de Saïs, Platon parle de l'Atlantide comme d'une grande île continentale située dans l'océan Atlantique qui s'était engloutie dans les flots à la suite d'un cataclysme volcanique quelque neuf mille ans plus tôt.

Depuis Platon, des centaines d'ouvrages et d'articles ont été consacrés à l'Atlantide, la plupart écrits au cours des deux derniers siècles. Certains auteurs tentèrent de démontrer que le récit de Platon n'était pas seulement possible mais probable. D'autres s'attachèrent à dénigrer sa thèse, à prouver que l'Atlantide n'était qu'un mythe, ou cherchèrent à concilier la légende et la raison en changeant les dates et les lieux.

Une grande partie de la littérature consacrée à l'Atlantide est due à des occultistes, des charlatans ou des excentriques. C'est sans doute pourquoi les véritables savants se méfient et préfèrent ne pas aborder ce sujet. Plusieurs auteurs du Moyen Âge ont fait allusion à ce continent légendaire, mais des écrivains dignes de foi n'ont pas craint, à une époque plus récente, d'étudier le sujet.

L'ouvrage le plus connu et sans doute le plus populaire est

celui d'Ignatius Donnelly, *L'Atlantide, Le Monde Antédiluvien*. Publié en 1882, il a fait l'objet d'une nouvelle édition revue et corrigée par Egerton Sikes, en 1949. Aucun livre paru avant ou depuis cette date n'accumule autant de renseignements géologiques, archéologiques et légendaires, n'apporte autant d'éléments éloquents pour soutenir la thèse de l'existence de l'Atlantide.

L'argumentation de Donnelly est fondée en majeure partie sur les similarités existant entre les cultures de l'Égypte antique et les Indiens d'Amérique centrale ou d'Amérique du Sud. De part et d'autre de l'Atlantique, nos lointains ancêtres connaissaient le calendrier de 365 jours, pratiquaient l'embaumement, construisaient des pyramides, comptaient parmi leurs traditions celle du Déluge, etc.

Donnelly affirme, preuves à l'appui, que les cultures des Égyptiens et des Indiens d'Amérique sont toutes deux originaires de l'Atlantide, et qu'elles se sont développées à l'est et à l'ouest à la suite de l'engloutissement du continent. Cet héritage atlante, selon Donnelly, expliquerait pourquoi les Basques diffèrent de leurs voisins, par la langue et l'aspect physique. « Le basque est l'unique langue non aryenne de l'Europe occidentale »[1].

De même, les indigènes des îles Canaries ne ressemblent à

[1] "The Basque tongue is the only non-Aryan tongue of Western Europe" - Lincoln Library, vol. I. p. 516.

aucun groupe ou tribu africains, et pratiquent la momification de leurs morts. Donnelly écrit que l'Espagne, le Portugal et les îles Canaries étaient des lieux d'asile tout trouvés pour les réfugiés de l'Atlantide engloutie. Il compare aussi les noms de certaines villes et localités d'Asie Mineure avec ceux de villages d'Amérique centrale, déjà nommés avant l'arrivée des premiers conquistadors :

Asie mineure *: Chol Colua Zuivana Cholina Zalissa*

Amérique centrale *: Chol-ula Colua-can Zuivan Colina Xalisco*

Comme le fait observer Donnelly, ces similitudes sont trop, nombreuses pour que l'on puisse arguer de la coïncidence. Egerton Sykes, qui possède sans doute la plus importante bibliothèque du monde concernant l'Atlantide, nous dit que des milliers de livres ou d'articles ont été écrits à ce sujet, depuis Platon jusqu'à nos jours. Cependant, peu d'auteurs sont capables de donner autant de précisions que Donnelly. Un article soutenant la thèse de l'existence de l'Atlantide a été publié dans le numéro de novembre 1948 du *Science Digest*, qui étudie les arguments les plus probants de Donnelly. Il aborde le sujet scientifiquement en comparant les fonds marins et les terrains avoisinants et en mentionnant l'existence de configurations troublantes : montagnes, vallées, plaines traversées de tranchées ou de fosses évoquant des rivières et des lacs.

L'auteur de l'article rapporte qu'en 1898 l'équipage d'un navire poseur de câbles télégraphiques sous-marins au large des Açores essayait de récupérer avec des grappins un câble

perdu à environ trois mille mètres de profondeur. Le fond rocheux, escarpé, présentait des difficultés et les grappins devaient être nettoyés assez fréquemment.

> *« Au microscope, on a découvert que certaines de ces particules de matière étaient de la lave, qui avait dû être solidifiée à l'air libre, car elle était d'une structure vitreuse. (La lave solidifiée sous l'eau est de nature cristalline.) Comme la lave se décompose considérablement en 15.000 ans, la région sous-marine en question avait dû se trouver au-dessus de l'eau à cette époque. »*

Nous avons une preuve plus récente encore de l'existence d'une terre au milieu de l'Atlantique. Un article de R.W. Kolbe publié en 1957 fait état de l'étude d'une « carotte » extraite à une profondeur de trois mille mètres environ sur, une portion de la dorsale Nord-Atlantique. La découverte de plantes d'eau douce (diatomes) sur les sédiments prouve sans contexte que cette partie au moins de la dorsale s'est trouvée à une période ou une autre au-dessus de la surface des mers. Un des meilleurs arguments techniques soutenant la thèse de l'Atlantide se trouve dans un article de René Malaise, « La Géologie et les fonds marins »[2].

[2] René Malaise, dans sa "Géologie et les fonds marins", démontre que la majorité des configurations de terrain de la dorsale Nord-Atlantique, en particulier les gorges et les ravins, n'ont pas pu être provoquées par la turbulence de courants sous-marins mais ont dû se former alors que le fond marin se trouvait à la surface. Son article présente aussi des dessins comparant des pointes de flèches trouvées à Sandia Cave, au Nouveau-Mexique (USA) avec des pointes solutréennes provenant de France et du Maroc. Comme ces flèches seraient vieilles de 25 000 ans, Malaise en conclut que ceux qui les employaient se sont installés à l'est et à l'ouest de l'Atlantide

Quel rapport y a-t-il entre l'Atlantide, réelle ou mythique, et les « lectures de vie » d'Edgar Cayce ? Les 2.500 « lectures de vie » classées concernent environ 1.600 personnes différentes. 700, parmi celles-ci, ont vécu des incarnations en Atlantide qui ont influencé leur vie actuelle, c'est-à-dire presque la moitié. Cependant, Edgar Cayce n'a pas mentionné chaque incarnation dans la vie de chaque individu ; uniquement celles qui ont le plus influencé la vie du consultant au moment de la consultation, et celles qui pouvaient l'aider à surmonter ses problèmes. Par conséquent, il n'est pas impossible que toute personne vivant aujourd'hui ait vécu à une période ou une autre en Atlantide.

Ce qu'il y a de plus stupéfiant, dans cette suite de « lectures », c'est leur logique, presque leur chronologie. Données à des centaines de personnes différentes en plus de vingt ans (de 1923 à 1944), elles forment un tout, elles sont cohérentes, elles présentent une suite d'événements dont aucun ne se contredit. Les facultés, les talents ou les ignorances se retrouvent dans les vies successives. Lorsque de nombreuses entités ayant vécu ensemble à une certaine période se réincarnent dans une autre ère, des tendances nationales ou ethniques deviennent apparentes.

Selon les « lectures » d'Edgar Cayce, beaucoup d'âmes (ou entités) individuelles, qui ont vécu une ou plusieurs vies en Atlantide, se réincarnent aujourd'hui, particulièrement en Amérique. Elles y apportent, avec leur don pour la technique, de fortes tendances à l'extrémisme. Souvent, elles ont un karma, personnel ou de groupe, tendant à l'égoïsme et à l'ex-

ploitation des autres. La plupart de ces entités ont vécu durant une des périodes de destruction ou de transformation géologique de l'histoire atlante. Si les prophéties d'Edgar Cayce sont exactes, une même période de changement est imminente sur notre terre.

Malheureusement, lors de ces « lectures », peu de questions de dates ont été posées et Cayce en a rarement données de lui-même. Seules quelques « lectures » fixent la date exacte de certains événements survenus en Atlantide. Cependant, en comparant les noms et les événements de celles-ci avec les autres, nous obtenons un panorama s'étendant fort loin dans l'histoire inconnue de l'humanité. Au lieu d'un continent englouti en un seul jour comme le décrit Platon, nous avons un aperçu de l'activité de l'homme sur une terre bouleversée par au moins trois grands cataclysmes, à des périodes fort éloignées les unes des autres.

Certaines révélations, que nous allons étudier en détail, indiquent que de nombreux changements se sont produits (certaines terres s'étant englouties, pour resurgir et disparaître à nouveau) depuis les temps les plus reculés (il y a des millions d'années) jusqu'aux temps contemporains. Nous trouvons la mention de bouleversements environ 50.000 ans av. J.-C. Un autre séisme semble s'être produit environ 28.000 ans avant notre ère, époque à laquelle le continent fut scindé en plusieurs îles, alors que la destruction définitive de toutes les îles se produisit environ 10.000 ans av. J.-C. C'est sans doute cette dernière destruction que Platon décrit.

Mais chaque période de destruction dura sans doute des

mois, des années, et non pas quelques jours. Dans chaque cas, il y eut suffisamment de signes avertisseurs pour que les populations s'enfuient, se réfugient en Europe, en Afrique ou aux Amériques. Ainsi, selon les lectures d'Edgar Cayce, tout le continent américain et certaines régions d'Europe ont subi plus d'une fois dans le passé l'influence des Atlantes. Pourquoi Edgar Cayce affirme-t-il que la réincarnation des Atlantes exerce une telle influence sur les individus, en particulier à notre époque ? Il répond à cette question dans une lecture générale donnée pour aider à la préparation d'une conférence sur l'Atlantide :

> *« Étant donné le fait de la réincarnation, et que des âmes ayant jadis vécu en Atlantide pénètrent dans notre sphère et habitent les individus d'aujourd'hui, est-il surprenant que — si elles ont influé en leur temps sur les affaires terrestres au point de se détruire elles-mêmes — elles ne puissent aujourd'hui changer dans le présent les affaires des peuples et des individus ? » (364-1)*

Quand nous considérons des individus qui semblent avoir été jadis les citoyens d'une nation singulièrement semblable à l'Amérique du XXe siècle, nous reconnaissons souvent des défauts personnels autant que nationaux. C'est le premier pas vers le salut, comme l'illustre la parabole du fils prodigue.

Les défauts reconnus peuvent se corriger, et peut-être l'Amérique saura-t-elle les reconnaître à temps pour échapper au

sort tragique de l'Atlantide. Certains individus au moins peuvent changer, et s'efforcer de mener une vie constructive, plutôt que destructrice.

La réincarnation

Les parents de Robert Dunbar écoutaient avec stupéfaction leur petit garçon de neuf ans. Robert, les yeux brillants d'enthousiasme, racontait son après-midi passé avec la boîte de chimie reçue pour Noël. Il avait déjà effectué presque toutes les expériences du manuel. Sa conversation était émaillée de termes techniques, il ne savait plus comment exprimer la joie qu'il avait éprouvée en découvrant ce que l'on pouvait faire en mélangeant divers produits chimiques. Avec une exaltation particulière, il expliqua qu'il pourrait, avec quelques ingrédients de plus seulement, fabriquer ses propres pétards pour fêter le Jour de l'An. La boîte de chimie avait été une expérience en soi, car en faisant ce cadeau les parents avaient simplement suivi des suggestions données par la « lecture de vie » d'Edgar Cayce demandée pour l'enfant. Elle allait leur ouvrir les portes d'un monde nouveau, les aider à comprendre la perception psychique, la théorie de la réincarnation, l'évolution de l'âme à travers les vies successives, le karma.

Robert n'avait été pour eux qu'un petit garçon éveillé et intelligent, jusqu'à ce qu'ils le considèrent sous un nouveau jour grâce à cette lecture. À présent, ils découvraient dans chacun de ses talents, dans ses tendances et dans ses goûts des résonances insoupçonnées jusqu'alors. William Dunbar se rappelait parfaitement le jour de cette « lecture », et l'étrange sensation qu'il avait ressentie quand Edgar Cayce

endormi lui avait révélé que l'éducation de cet enfant était une grave responsabilité. La « lecture » décrivait les vies antérieures de Robert en Allemagne, en Inde, en Égypte et sur le légendaire continent atlante. En Allemagne, il avait contribué à la mise au point de la vapeur motrice ; en Inde, il avait découvert des compositions chimiques produisant des explosifs destinés à combattre des tribus ennemies. La « lecture » faisait allusion à des recherches dans le domaine de l'électricité et de la mécanique effectuées avec une précision mathématique, dans d'autres incarnations. Il croyait entendre l'avertissement prophétique

> *« ... nous constatons que les facultés de cette entité sortent de l'ordinaire. Il est donc indispensable de mettre Robert dans la bonne voie, afin que le monde, les peuples, les nations puissent bénéficier des dons de cette entité. Car si elles prenaient la mauvaise voie (ses facultés) risqueraient de devenir des avertissements lancés à beaucoup d'autres entités pour leur dire que si elles gagnent le monde et perdent leur âme, elles auront tout perdu. »*

L'enthousiasme avec lequel avait été reçue la boîte de chimie et le désir immédiat de fabriquer des explosifs furent la première confirmation de la justesse de la « lecture » d'Edgar Cayce. D'autres allaient suivre.

À un très jeune âge, Robert Dunbar s'intéressa aux voitures et à la mécanique en général. Au lycée, il se passionna pour l'électricité. Encouragé par ses parents, il entra dans une école technique et passa une licence (l'ingénieur électricien.

À ce moment-là, il s'intéressa à la « lecture de sa vie », et la consulta à plusieurs reprises durant la Seconde Guerre mondiale, chaque fois qu'il eut à prendre une décision importante. À cette époque, les ingénieurs électriciens étaient très recherchés, pour toutes sortes de missions concernant la défense ou les armes offensives.

Robert se dirigea vers le domaine tout nouveau du radar. Alors que les troupes de Rommel déferlaient sur l'Afrique du Nord et qu'une invasion de l'Amérique du Sud semblait imminente à certains, Robert fut chargé des installations d'un réseau de radar dans les Antilles, pour protéger le canal de Panama et les champs pétrolifères de Trinidad. La guerre finie, en Europe, il dut choisir une voie, et la décision ne fut pas facile. À l'automne de 1944, Robert écrivit à ses parents la lettre suivante :

> *« Chers Maman et Papa,*
>
> *Aujourd'hui, j'ai dû prendre une nouvelle décision et j'espère que vous m'approuverez. Le colonel nous a réunis, tous ceux d'entre nous qui avons travaillé dans les laboratoires. Comme vous le savez, il me serait facile de trouver une bonne situation dans le civil, mais l'armée cherche à garder des officiers dans les cadres de réserve. D'après le colonel, je pourrais conserver mon grade et avoir d'excellentes chances de promotion si je restais. Je serais muté à la base de Wright Patterson, à Dayton, Ohio. Le travail qu'on fait là-bas semble ultra-secret, mais je crois savoir qu'il s'agit de missiles ; certains savants allemands capturés y sont déjà et je suis*

à peu près certain qu'ils auront bientôt mis au point une bombe atomique. Le pays qui posséderait une telle arme deviendrait invincible. Vous savez tous deux ce que je pense de l'armée, mais il y a une autre possibilité. On offre d'excellentes situations dans le secteur privé aux anciens militaires qui sont déjà familiarisés avec l'électronique. Le travail serait à peu près semblable, mais dans le civil. Cela me plairait beaucoup plus que l'armée, et je gagnerais deux fois plus qu'avant la guerre. Ce qui m'ennuie, c'est que ces recherches concernent des armes destructives, les missiles et les bombes. J'ai consulté de nouveau ma lecture. Je ne puis m'empêcher d'être troublé. C'est quand même bizarre que l'on m'ait envoyé aux Antilles, tout près de l'endroit où Edgar Cayce dit que j'ai vécu dans une autre existence et où l'on découvrira peut-être un jour la preuve de l'existence de l'Atlantide. Cette fois-là, j'ai eu l'impression que mon travail était constructif et non destructif. C'est pourquoi j'ai décidé aujourd'hui de ne pas m'engager dans ce programme de missiles, que ce soit à titre militaire ou civil. Ça m'ennuie vraiment de renoncer à une situation très lucrative et beaucoup de mes amis n'ont pas hésité à accepter. Ils disent que je suis fou de reprendre mon vieil emploi dans l'électricité et ils ont peut-être raison, mais au moins il me semble que ce travail est plus constructif. Je suis certain que d'ici peu, quand tout sera redevenu normal, qu'il n'y aura plus de restrictions et que les gens recommenceront à vivre comme des êtres humains, les ingénieurs électriciens seront de nouveau très recherchés. J'espère que vous

m'approuverez tous les deux.

Tendrement, Robert. »

Depuis la guerre, les choses semblent avoir bien tourné pour lui. Il n'a pas fait fortune, mais il a une femme ravissante, deux beaux enfants, une excellente santé et une vie aisée. Je connais assez bien Robert, car il est membre actif de l'A.R.E., et je lui ai demandé un jour s'il n'avait jamais regretté de n'avoir pas choisi une meilleure situation et la gloire possible dans un autre domaine. Il m'a répondu en souriant : « *J'y ai songé, parfois, mais franchement, je possède aujourd'hui à peu près tout ce que j'avais rêvé.* » Je suppose qu'il existe peu d'hommes au monde aussi heureux que Robert Dunbar.

Ce récit, qui peut sembler exagérément édifiant aux esprits sceptiques, contraste étrangement avec l'histoire d'un autre jeune homme. À l'époque de sa première « lecture », il était encore étudiant. Le parallèle entre Robert et lui est tel qu'ils auraient pu être amis intimes en Atlantide.

Ce garçon était également doué pour les sciences. Edgar Cayce suggéra ici encore de le diriger vers les travaux électriques ou mécaniques, en avertissant que ses dons devaient être dirigés vers des voies constructives plutôt que destructives. La « lecture » indiquait tout d'abord que

> *« de nombreux individus de talents inhabituels — tant pour le bon que pour le mauvais — se réincarnent sur terre à l'époque actuelle » (1910-1911).*

La rapidité de compréhension, en particulier, était une des caractéristiques de cette personne et la « lecture » suggérait

une carrière dans le domaine de la recherche. On l'avertissait de son incarnation antérieure en Atlantide, où il avait utilisé ses dons scientifiques à des fins égoïstes, « obligeant les autres à se soumettre à sa volonté ou à celle d'une tierce personne ». La « lecture » ajoutait que

> *« si ses dons étaient dirigés vers des voies constructives des nations entières béniraient cette entité, mais si elle choisissait la voie égoïste ou destructive, nombreux seraient ceux qui regretteraient l'avoir connue».*

Ce jeune homme, que nous appellerons Tom, se moqua de ces avertissements. Il réussit rapidement dans le domaine de l'électronique et devint, à un très jeune âge, le directeur d'une grande firme fabriquant des détecteurs de torpilles pour les navires de guerre. Il fut un des pionniers du matériel électronique utilisé pour les armes offensives et les explosifs. Pendant la guerre, Tom fit fortune. Mais cet argent ne lui apporta ni le bonheur ni la paix. Agité, troublé, nerveux, ses problèmes lui firent perdre à la fois sa fortune et sa femme. Ce fut seulement lorsqu'il se tourna enfin vers un domaine plus constructif, la production d'un excellent matériel stéréophonique de scène, qu'il recouvra son équilibre affectif et put enfin connaître un bonheur relatif.

Selon Edgar Cayce, ces deux individus possédaient les mêmes dons, les mêmes goûts de la mécanique et de l'électronique, acquis lors d'une incarnation antérieure en Atlantide. Chacun d'eux eut à faire un choix.

Le premier choisit la voie constructive, l'autre, au début du moins, celle de la destruction. Le premier trouva le bonheur

et la paix de l'âme, le second la discorde, la confusion et le malheur. Si l'on étudie les « lectures » d'Edgar Cayce, on constate que ces exemples se multiplient. Des centaines de milliers de personnes se réincarnent aujourd'hui, apportant avec elles des talents remontant à un stade de civilisation technique élevé de l'ancienne Atlantide. Les problèmes dont elles souffraient alors — égoïsme, goût de la destruction et de l'esclavage — se recréent pour les accabler encore une fois. Ces individus sont souvent des extrémistes, capables de l'excellent comme du pire. Leur façon de résoudre leur karma déterminera l'avenir de notre civilisation.

> *« Troisième apparition sur cette planète. L'entité a été jadis un moine. » (5717-1, 11 octobre 1923)*

Selon Gladys Davis Turner, la sténographe qui a transcrit la plupart des « lectures » d'Edgar Cayce, cette phrase étrange est la première allusion qu'il fit à la réincarnation. Quand on la lui relut à son réveil, je suis certain qu'il fut aussi stupéfait que l'homme pour qui la « lecture » avait été faite. Ce consultant, qui avait déjà demandé des diagnostics physiques pour ses nièces, s'intéressait à la métaphysique et en particulier à l'astrologie. Il avait persuadé Edgar Cayce d'essayer de lui faire son horoscope. Entre ce 11 octobre 1923 et sa mort, le 3 janvier 1945, Cayce allait faire environ 2.500 lectures concernant les vies antérieures des sujets sur cette terre et leur influence.

Ces « lectures de vie » révélaient que la volonté de l'individu, s'alliant aux influences des précédentes incarnations, affec-

tait l'existence présente plus encore que les influences astrologiques. Les « lectures » traitent en général de problèmes psychologiques et servent surtout de guides, dans le choix d'une profession ou dans les relations humaines. Les craintes refoulées, les barrages mentaux, les vocations, les difficultés maritales ne sont que quelques-uns des problèmes expliqués par ce que Cayce appelait les « schémas karmiques », surgissant des vies antérieures de l'âme sur cette terre.

Dans son idée, le karma était une loi universelle de cause et d'effet, fournissant à l'âme l'occasion de s'améliorer, mentalement, spirituellement et physiquement. Chaque âme (appelée « entité ») en revenant sur le plan terrestre dans le corps d'un être humain, conserve dans son subconscient les caractéristiques, les facultés intellectuelles et les dons accumulés au cours des vies antérieures. Cependant, l'entité doit combattre l'influence des vies au cours desquelles les états d'âme négatifs, comme la haine, la peur, la cruauté et la cupidité ont retardé ses progrès.

Ainsi, l'âme doit profiter de ses renaissances successives pour équilibrer les schémas karmiques négatifs et positifs en étouffant les impulsions égoïstes et en encourageant ou exaltant les dons constructifs et altruistes. Cela nous mène tout naturellement à l'un des concepts les plus troublants de Cayce : l'explication de souffrances jugées « inutiles ». Par exemple, une femme lui écrivit un jour :

> *« J'ai passé ma vie à croire que la puissance de Dieu m'aidait à vivre et à rester active. À présent je prends*

des bains de soufre, des massages pour essayer de guérir... trompe d'Eustache oreille droite crevée... dilatation du gros côlon et passage étroit. Constamment fatiguée. Station debout pénible. Battements de cœur... Jambes douloureuses... Sciatique... Pourquoi suis-je venue au monde avec un corps physique aussi délabré ? J'ai vécu l'enfer... et je me suis souvent demandé pourquoi j'essaie de me soigner. J'ai toujours voulu être utile à l'humanité, mais je n'ai plus de forces (anémie pernicieuse, angine de poitrine, etc.) depuis mon enfance. »

Cette femme était venue demander un diagnostic médical mais à la dernière minute elle changea d'avis et réclama une « lecture de vie ». La lecture lui révéla que son activité lors d'une certaine incarnation antérieure expliquait ses souffrances actuelles :

« L'entité a fait partie de l'entourage de Néron et a persécuté activement les premiers chrétiens. C'est pourquoi cette entité souffre aujourd'hui dans son corps. » (5366-1)

Cependant, cette même « lecture » évoquait d'autres incarnations indiquant un développement spirituel :

« L'entité ne doit pas désespérer car à travers ses diverses incarnations elle a progressé du degré le plus bas à un niveau qui ne nécessitera sans doute pas de nouveau retour sur cette terre. Non qu'elle ait atteint, la perfection, mais il y a d'autres domaines de développement, si elle s'en tient à son idéal — qui dira à la rose comment être belle ? Qui peut donner sa gloire au soleil

levant ? Conservez la foi qui vous a guidée. Nombreux sont ceux qui bénéficieront de votre patience, de votre persévérance et de votre amour fraternel. » (5366-1)

Dans une de ses incarnations, selon la « lecture », l'entité avait aimé son foyer, sa famille où les domestiques mêmes étaient aimés et appréciés comme des parents. Cette femme découvrit dans sa « lecture de vie » l'explication de ses souffrances physiques, et le courage de surmonter ses difficultés. Elle appliqua ces préceptes de manière constructive. En réponse à un questionnaire, rédigé plusieurs années après la première lecture, elle révéla que depuis son enfance elle souffrait d'une grave difformité dorsale que les médecins jugeaient incurable et qui causerait éventuellement sa mort. Elle dut faire des efforts surhumains pour surmonter ses souffrances. De plus, à l'âge de quatre ans, elle avait perdu l'usage d'un doigt.

« Beaucoup d'accidents étant enfant. Un doigt amputé, la main écrasée, mais recouvré en partie l'usage de cette main... Essaie de me conformer à un idéal élevé, m'efforce d'aider les autres à faire de même. Quand nous avions une bonne, elle faisait partie de la famille. Je ne cesse de faire des efforts pour essayer d'atteindre la perfection, mais j'en suis très loin naturellement. J'ai toujours espéré ne jamais avoir à revivre.

« Dans mon enfance, et jusqu'à plus de vingt ans, mes parents ont craint pour ma vie ; condamnée plusieurs Ibis par les médecins ; mais avec de la volonté, me suis

accrochée, malgré des souffrances perpétuelles. La médecine semblait aggraver mon cas. »

Le questionnaire posait à la consultante des questions spécifiques sur son incarnation à l'époque de Néron comme indiquée par la « lecture » : Ne pensait-elle pas qu'elle aurait aussi bien pu s'être incarnée en Perse, dans la Grèce antique ou en Inde ? Elle répondit :

« Quand j'étais petite, ma mère a tenu à me faire prendre des leçons de piano, mais je n'avais aucun talent. À la fin de l'année, le professeur de musique lui a dit que je perdais mon temps. Cependant, j'avais appris facilement et très rapidement l'air de Ben Hur « La Course de Chars » et le jouais souvent, avec un brio qui surprenait tout le monde. Quand je regardais l'illustration de la partition, les chevaux lancés au galop, les chars, les arènes de Rome et la foule de spectateurs, il me semblait avoir pris part à l'action. Aujourd'hui, à cinquante-sept ans, je crois que je pourrais encore jouer ce morceau, bien que je n'aie pas touché un piano depuis plus de quarante ans. C'est le seul morceau que j'aie jamais su jouer. »

Cette femme a surmonté ses difficultés grâce à la volonté, la patience et la prière. Plusieurs années après, elle écrivait :

« Je suis aujourd'hui en parfaite santé et je parais plus jeune qu'à vingt ans. »

Il est évident, d'après la correspondance de cette femme, qu'elle a tendance à dramatiser. On pourrait interpréter, si

l'on n'allait pas plus loin, cet exemple de karma comme une punition infligée par Dieu pour des péchés commis dans la Rome antique. Mais si certains karmas peuvent aboutir à des affections physiques ou, en revanche, à d'extraordinaires dons, le plus souvent ils se voient reflétés dans les tendances, les aptitudes ou les intérêts d'un individu. La plupart des talents et tendances hérités d'incarnations antérieures sont facilement détectables. Par exemple, dans une « lecture de vie » faite sur une petite fille de cinq ans, Edgar Cayce révéla qu'elle avait vécu jadis en France où elle avait été artiste, ou décoratrice, et ajouta :

> *« L'entité cherchera à faire carrière. Même si elle se marie très jeune, elle cherchera une carrière. » (16353.)*

Cette petite fille avait également vécu en Égypte au temps de Moïse et de Josué et, bien qu'Égyptienne, elle avait alors de l'amitié et de la compassion pour le peuple juif. Cette « lecture » indiquait aussi le goût des voyages :

> *« L'entité cherchera toujours à voyager, à s'évader, à prendre des bateaux. » (1635-3).*

La mère de l'enfant entretint ensuite une correspondance suivie avec Cayce. Si rien de sensationnel ne fut révélé, il est intéressant de noter que, toute petite, cette enfant aimait particulièrement à dessiner des bateaux. Plus tard, sa mère fut frappée de la voir s'intéresser avec passion au problème noir. Elle exprimait très librement ses opinions, disant qu'elle éprouva le plus de sympathie pour les Juifs que pour les Noirs, que les Juifs possédaient une culture remarquable,

et subissaient malgré tout un ostracisme injuste. Ille connaissait des Juifs, disait-elle, qui étaient des gens tout à fait supérieurs, et qui cependant subissaient cette discrimination sans se révolter. Au cours de sa dernière année d'université, elle devint professeur de français auxiliaire de seconde année dans un lycée où certains de ses élèves étaient à peine plus jeunes qu'elle. Elle dut travailler pour terminer ses études en faisant du secrétariat après les cours et pendant les vacances, couvrant chaque jour de grandes distances car l'université, le lycée, son lieu de travail à mi-temps et son domicile étaient tous fort éloignés les uns des autres. Après avoir obtenu ses diplômes elle voyagea beaucoup, en tant qu'inspectrice de la Sécurité sociale. Cette histoire n'a sans doute rien de bien spectaculaire, cependant il convient de remarquer quelques points intéressants

1. Le don des langues et du français en particulier.
2. Les sentiments à l'égard des Juifs.
3. Le goût des voyages.
4. Le désir de faire carrière.

Coïncidences ? Peut-être. Mais n'oublions pas qu'Edgar Cayce avait fait la « lecture de vie » de cette entité alors qu'elle n'avait que cinq ans ! Je pourrais continuer longtemps ainsi, et citer des « lectures de vie » qui ont transformé l'existence de nombreux consultants en leur inspirant un changement d'attitude, d'occupation, de métier, et les ont guidés vers des vies plus constructives. Indiscutablement,

des « lectures » impliquent l'existence d'une âme, de la survie d'une personnalité après la mort ainsi que les concepts de la réincarnation et du karma. Mais je ne cherche pas à prouver ces concepts, pour une raison qui est fort bien définie dans une « lecture » faite pour un groupe de personnes qui exigeaient la preuve de leur réincarnation :

> *« Les personnes de ce groupe doivent tout d'abord déterminer dans leur esprit ce qu'elles considèrent chacune comme une preuve ; car la preuve de l'un n'est pas la preuve de l'autre. Nous ne pouvons profiter que de notre propre expérience. » (5753-2)*

Cette même lecture avertit que c'est un péché de ne pas utiliser le savoir que l'on possède :

> *« Ne recherchez pas le savoir à vos fins propres. Souvenez-vous d'Adam. Ne tentez pas d'obtenir ce qui ne vous servira pas à construire, ce qui n'agrandira pas le champ de votre expérience, ce qui ne pourra aider ceux que vous côtoyez tous les jours. Ne cherchez pas à imposer vos connaissances aux autres, par la force ou la persuasion afin de les impressionner. Le savoir en soi n'est rien, s'il ne produit pas de fruits. » (5753-2)*

Par conséquent, une accumulation de faits et de documents ne saurait prouver la réincarnation. Non sans un certain humour, la « lecture » souligne l'importance de l'effort pour devenir un meilleur citoyen, un meilleur parent, un meilleur voisin.

> *« Car découvrir seulement que l'on a vécu, que l'on est*

mort et que l'on a été enterré au pied du cerisier dans le jardin d'un ancêtre ne vous fait pas du tout un meilleur voisin, un citoyen plus probe, une mère plus aimante. Mais savoir que l'on a parlé injustement, sans charité, et que l'on en a souffert, et que dans la vie présente on peut corriger ces défauts en pratiquant la vertu, oui, cela est bon. Qu'est-ce que la vertu ? La justice ? La charité ? Le sacrifice et l'abnégation ? Être l'œil de l'aveugle, le pied du boiteux ? Oui, ce sont là des expériences constructives, qui vous apporteront le vrai savoir, car la réincarnation est un fait. Comment le prouver ? Par votre comportement quotidien. » (57532)

Il est impossible d'entasser des preuves pour satisfaire tout le monde. Certains ont essayé. Un enquêteur curieux a réuni 124 cas de réincarnation remontant au début de la colonisation de l'Amérique. En étudiant d'anciens registres d'églises, d'état civil, de bibliothèques, de tribunaux ainsi que des pierres tombales, il parvint à réunir un ensemble de faits probants appuyant les « lectures » de 56 de ces 124 personnes. La réincarnation est certes une explication de la corrélation existant entre les « lectures » et les faits historiques mais il peut y en avoir d'autres. Je ne veux pas dire que ce genre d'étude est sans objet. L'accumulation de renseignements similaires provenant de sources diverses et aboutissant aux mêmes conclusions ne peut qu'apporter une confirmation supplémentaire ; les « lectures » contiennent suffisamment de détails pour occuper des enquêteurs pendant de nombreuses années. Mais à mon avis, la meilleure preuve de la validité des « lectures » et, incidemment, de la théorie de

la réincarnation, est moins directe.

Prenons par exemple, dans un certain nombre de « lectures de vie », des déclarations ayant trait à tout autre chose que l'individu en question, concernant l'histoire de l'époque, la géologie, l'archéologie, Dieu sait quoi encore. Supposons que nous prouvions leur justesse, que nous découvrions qu'elles expliquent un événement historique ou une découverte archéologique. Pour certains, cela ne sera toujours pas une preuve. Mais au moins cela fera pencher un peu plus la balance en faveur de la réincarnation en tant que fait établi.

Voici un exemple : En 1958, un géologue, professeur d'université, entendit parler d'Edgar Cayce et de ses travaux. Cet été-là, pendant ses vacances, il passa par Virginia Beach, dans l'intention de consacrer une journée ou deux à l'examen des archives de l'A.R.E. Après avoir pris connaissance de quelques « lectures de vie », il s'y intéressa au point de rester là jusqu'à la fin de son congé, et revint pour ses vacances suivantes. Pendant des semaines, il étudia ces « lectures », en particulier toutes celles concernant des événements ou bouleversements géologiques. Il publia ses conclusions dans une monographie intitulée « Interprétation psychique de quelques événements de la fin de l'ère cénozoïque comparée aux faits scientifiques connus », et publiée par l'A.R.E. en 1959.

En voici un passage :

> *« Les profanes comme les professionnels qui ont étudié les « lectures » psychiques d'Edgar Cayce ont cherché la*

correspondance existant entre les révélations géologiques évoquées et la conception de l'évolution terrestre élaborée par la recherche scientifique. L'étude approfondie d'une cinquantaine de « lectures » d'Edgar Cayce décrivant d'anciens bouleversements géologiques indique que leurs révélations sont à la fois logiques et probables. Vingt de ces « lectures », qui décrivent des événements de l'histoire terrestre survenant dès le pliocène (dix millions d'années av. J.-C.) ont été comparées aux rapports scientifiques de découvertes récentes. Seules quelques-unes sont d'accord avec les résultats de ces recherches. La plupart les contredisent nettement. « Nous présentons ici neuf « lectures » psychiques concernant les événements géologiques actuels ou futurs couvrant une période allant de 1958 à 2001. Le nombre impressionnant de cataclysmes prédits pour ce laps de temps en absolument contraire au concept admis de l'uniformitarisme, ou théorie du changement progressif. « La plupart des « lectures » ayant trait à la préhistoire ont été faites entre 1920 et 1940, et toutes étaient déjà classées avant 1945. Il est donc indiscutable que la majorité de ces documents psychiques précède de loin toutes les découvertes récemment faites dans les domaines aussi nouveaux que la recherche en grande profondeur sous-marine, la paléo magnétique ou l'âge absolu des spécimens géologiques. Alors que les résultats de ces recherches bouleversent de nombreuses idées acquises, on constate que le plus souvent ils sont confirmés d'avance, si l'on peut dire, par les «

lectures » psychiques de Cayce, ce qui rend ces dernières étrangement probantes. »

On trouve un autre exemple de preuve indirecte dans cet extrait d'une « lecture de vie » faite en 1936.

> *« L'entité a été, en quelque sorte, une Mère Supérieure daris une communauté essénienne. Elle a aidé et encouragé les disciples de Jésus et a souvent rencontré le Messie sur les routes de Galilée, entre Béthanie et Jérusalem. Car l'entité appartenait à l'école située sur la route passant au-dessus d'Emmaüs près de celle qui descend vers Jéricho. L'entité a rencontré la plupart de ceux qui venaient écouter les paroles du Maître et cherchaient à les comprendre, car l'entité pouvait les aider, ayant été une élève de l'école des prophètes et prophétesse elle-même.» (1391-1)*

En 1936, cette allusion à l'incarnation d'une femme dans une communauté essénienne au bord de la mer Morte ne parut guère significative. Or, onze ans plus tard, on allait découvrir les fameux manuscrits de la mer Morte. En 1951, des fouilles mirent à jour des ruines à l'emplacement précis décrit dans cette « lecture » de 1936 ; c'étaient celles d'une communauté essénienne, appelée aujourd'hui Khirbet Qumran, où les manuscrits avaient été écrits avant d'être cachés dans des jarres enfouies au fond de grottes voisines, dans les collines.

En 1936, personne au monde ne savait que ces ruines, découvertes quinze ans plus tard, révéleraient l'existence d'une communauté essénienne en ces lieux. De plus, quelques tombes, aux abords de Qumran, contenaient des squelettes

de femmes. En 1936, il était établi, selon certaines références historiques, que ces communautés étaient essentiellement et uniquement masculines. Voici encore un autre exemple, extrait d'une « lecture » faite le 6 mai 1939 :

> *« Car l'entité faisait partie de celles que l'on a appelées les « saintes femmes », l'entité étant présente lors de l'accomplissement de miracles comme la résurrection de Lazare, et plus tard avec Marie, Elizabeth, Marie de Magdala, Marthe ; toutes ont connu l'entité connue sous le nom de Salomé. »*

Le onzième chapitre de l'Évangile selon saint Jean relate la résurrection de Lazare mais ne mentionne aucune femme appelée Salomé. Dans saint Marc, cependant (15 : 40-41) on la trouve présente au moment de la crucifixion de Jésus. Cette fois encore, un détail apparemment insignifiant est resté enfoui dans les archives pendant vingt et un ans.

Le 30 décembre 1960 le *Newsday* de Long Island publia une dépêche de l'*Associated Press*, relatant la récente découverte d'un professeur d'histoire de l'université de Columbia. En étudiant des manuscrits anciens au monastère de Mar Saba près de Jérusalem le Pr Morton Smith venait de trouver la copie d'une lettre attribuée à saint Marc racontant un miracle ne figurant pas dans son Évangile. Le Pr Smith établissait, preuves à l'appui, que la lettre était due à Clément d'Alexandrie ; elle racontait la résurrection de Lazare et attribuait le récit à saint Marc. Jusqu'alors, l'Évangile selon saint Jean avait été le seul à faire état de ce miracle. Fait im-

portant et nouveau, selon la lettre, une femme nommée Salomé avait été présente lors de la résurrection de Lazare. Les exemples qui précèdent ne sont sans doute pas une « preuve » de la réincarnation mais ils confirment indiscutablement les « lectures ».

La réincarnation a inspiré d'innombrables auteurs, dont les ouvrages empliraient plusieurs bibliothèques. La plupart des grands penseurs, des grands philosophes, de Platon à Schopenhauer en passant par Plotin, Origène et Spinoza, pour ne mentionner que ceux-là, y ont cru. En fait, c'est une des croyances les plus anciennes du monde. Deux ouvrages plus récents soutiennent cette thèse, *L'Affaire Bridey Murphy*[3], de C. J. Ducasse, et la *Réincarnation* de Leslie D. Weatheread, un pasteur anglais. Récemment, on a tenté d'expliquer scientifiquement cette croyance et d'apporter des preuves de réincarnation. En 1966, le Pr Ian Stevenson, chef du service de neurologie et de psychiatrie de la faculté de Virginie, a publié une monographie sous ce titre prudent : *Vingt cas suggérant une possibilité de réincarnation*. Il ne prétend pas que ses recherches personnelles puissent régler la question. Mais ses résultats sont convaincants. Il évoque le cas d'Imad Elawar, un enfant de cinq ans vivant au village de Kornayel, au Liban. Imad prétendait se rappeler une précédente existence sur la terre, dans un autre village, non loin de Kornayel. Le Pr Stevenson suivit personnellement Imad quand on lui

[3] DUCASSE Curt J., How the case of *The Search for Bridey Murphy* stands today, article in *Journal of the American Society for Psychical Research*, 1960, 54, 3-22 ; et BERNSTEIN Morey, *À la recherche de Bridey Murphy*, J'ai Lu, Paris, traduction de l'américain *The Search for Bridey Murphy*, Doubleday, Garden City New York, 1956.

fit visiter les lieux dont il prétendait se souvenir. Impartialement, Stevenson n'écarte pas la fraude, le mensonge, l'affabulation, la cryptoamnésie, la mémoire génétique, la perception extra-sensorielle et autres phénomènes connus. Cependant, la réincarnation semble demeurer la seule explication crédible.

Finalement, l'ultime preuve de toute théorie est fort simple : est-ce que ça marche, ou non ? Et de nombreux individus qui ont fait l'objet de « lectures » sont encore là pour poser la question. Hugh Lynn Cayce, Jess Stearn et Gina Cerminara ont parlé à ces gens et découvert que les « lectures » ont eu une influence bénéfique sur leur vie. Il est intéressant de noter qu'il n'est même pas nécessaire de s'être fait faire une « lecture » pour en tirer un bénéfice. On peut toujours apprendre, par les exemples.

À l'automne de 1962, un petit groupe de jeunes gens se réunit en séminaire à l'A.R.E. pour discuter de ce que l'étude des « lectures » leur avait apporté. Aucun d'eux n'avait connu Edgar Cayce, aucun n'avait été personnellement aidé par une « lecture », et cependant leur point de vue, leur attitude envers la vie en général avaient été changés par les idées découvertes dans les lectures d'autres personnes. Ils examinèrent leurs propres problèmes en y appliquant les principes déduits de la réincarnation et du karma. Ils assumèrent dans leur vie quotidienne le comportement suggéré à d'autres par Edgar Cayce dans des circonstances similaires. Les résultats furent vraiment impressionnants.

Tous ces jeunes affirmèrent qu'ils avaient pu résoudre bien

des conflits et parvenir à une paix de l'âme qu'ils n'avaient pas crue possible. Tout comme les « lectures de vie » peuvent être utilisées de façon concrète et constructive, celles qui traitent spécifiquement de l'Atlantide aideront une multitude de personnes.

L'Atlantide avant 50.000 avant Jésus-Christ

> *« Longtemps avant l'apparition de l'homme, la terre était habitée par des animaux. » (364-6)*

Voilà une constatation assez prosaïque, et conforme aux concepts scientifiques modernes, très certainement. Cependant, il en est d'autres, concernant en particulier la vie de l'homme sur la terre, qui contredisent les données scientifiques admises à l'époque des « lectures ».

Prenons par exemple ces extraits de « lectures » faites par Edgar Cayce il y a plus de quarante ans, au sujet d'une incarnation :

> *« ... (L'entité vivait) dans les régions occupées aujourd'hui par les états de l'Utah et du Nevada, au temps où les premiers peuples se séparèrent en groupes et familles... L'entité a contribué à l'amélioration du sort des peuples qui allaient se succéder sur cette terre, et dans les ruines, les monticules et les grottes du nord-ouest du Nouveau-Mexique, on peut voir des peintures et des dessins que cette entité a faits il y a quelque dix millions d'années. » (2665-2, 17 juillet 1925)*

Une autre « lecture » fait allusion à une incarnation dans une région faisant aujourd'hui partie de l'Égypte, mais qui était alors fort différente, comme l'était toute la géographie du

globe.

« Quelques explications sont nécessaires pour faire comprendre la position de l'homme sur le plan terrestre, car de nombreux changements sont survenus depuis cette époque du premier établissement de l'homme sur la terre. Bien des régions ont disparu, d'autres sont apparues, ont disparu et ont resurgi au cours des ères. Et ce temps-là, seules les terres que nous connaissons sous le nom de Sahara, Tibet, Mongolie, Caucase et Norvège apparaissaient en Asie, en Europe et en Afrique, et dans les Amériques le Pérou, la cordillère des Andes, les plaines de l'Utah, de l'Arizona et le Mexique...

« L'homme était établi alors dans le Sahara et dans les régions supérieures du Nil, lequel fleuve se jetait dans l'Atlantique, à l'ouest ; les fleuves du Tibet et du Caucase se jetaient dans la mer du Nord, ceux de Mongolie dans le Pacifique, ceux des hauts plateaux dans les mers arctiques...

« La terre comptait alors cent trente-trois millions d'âmes.

« Cette époque se situait il y a dix millions cinq cent mille ans. Quand l'homme est apparu sur le plan terrestre pour régner sur le globe, il s'est manifesté dans cinq régions à la fois : les cinq sens, les cinq raisons, les cinq sphères, les cinq développements, les cinq nations. » (5748-1, 28 mai 1925)

En 1925, l'existence de l'homme sur la terre se mesurait en milliers d'années. L'idée qu'il ait pu y exister depuis des millions et non des milliers d'années était jugée non seulement incroyable mais grotesque. Comme nous allons le voir, des découvertes récentes ont fait reculer très loin dans le temps l'histoire de l'humanité. Cette « lecture », faite en 1925, peut encore paraître incroyable à certains, mais absolument pas ridicule. Quels faits la science moderne a-t-elle donc découverts qui permettent d'accréditer l'ancienne géographie présentée par Edgar Cayce ? Avons-nous une preuve quelconque de l'existence de l'homme sur terre il y a dix millions cinq cent mille ans ?

Selon l'Histoire Géologique de C.O. Dunbar, la région du Nouveau-Mexique avait déjà son aspect actuel et l'on peut y découvrir des grottes vieilles de cent mille siècles. Les rapports terre-océans du reste du monde restent à établir. Le 10 août 1958, le *New York Times* publiait un article, dans son supplément scientifique, intitulé : « Découverte en Italie d'un squelette humain qui serait le plus ancien de nos ancêtres ». Cette découverte était due au Pr Johannes Huerzeler, de l'université de Bâle ; le squelette était enfoui à cent mètres de profondeur, dans une mine de charbon d'Italie. Son âge fut déterminé, grâce aux analyses et tests en usage, à dix millions d'années.

Le Pr Huerzeler citait plusieurs détails qui lui avaient permis de conclure que ces restes étaient ceux d'un humanoïde et non d'un grand singe :

> *« La face est courte, contrairement au mufle allongé du*

singe ; il ne présente pas de « brèche simiesque », cet espace caractéristique des singes entre les incisives et les canines ; les incisives sont plantées verticalement, alors que celles des singes sont inclinées vers l'extérieur, les canines sont plus petites que les « crocs » des singes ; le menton est arrondi et non pointu ; les narines sont étroites et non aplaties ; les trois molaires de la mâchoire inférieure sont caractéristiques de l'homme et non du singe et l'on trouve aussi un trou permettant le passage d'un nerf humain. »

On trouva autour du fossile humanoïde des restes remarquablement préservés d'animaux et de plantes « modernes » vieux de dix millions d'années : un castor, un grand carnivore, deux antilopes, un cochon, un mastodonte et des fossiles de chêne, de laurier et d'eucalyptus. La découverte du Pr Huerzeler n'est pas un incident isolé.

En 1872, un paléontologue français avait déjà extrait des fragments fossiles d'une créature humanoïde dans une région minière de Toscane. On les prit à l'époque pour des ossements de singe. En 1933, le Pr Huerzeler s'intéressa à ces fragments et, après avoir étudié une mâchoire, il fut convaincu qu'il ne pouvait s'agir de celle d'un être simiesque. En 1956, après vingt-trois ans d'études et de recherches, le professeur suisse présenta le résultat de ses travaux à une réunion de la Fondation Wenner-Green de recherches anthropologiques. Il intéressa vivement le Pr Helmut de Terra, de l'université de Columbia. Financés par la Fondation Wenner-Green, Huerzeler et de Terra travaillèrent pendant vingt-huit mois avant de découvrir le squelette humanoïde.

Leurs conclusions furent les suivantes :

> *« Si l'homme a eu un ancêtre commun, ce n'était ni un singe, ni un homme-singe, mais un individu présentant des caractéristiques propres, ni singe ni homme, (lui vivait en des temps extrêmement reculés de l'évolution des mammifères, peut-être même il y a cent millions d'années. »*
>
> *« Pour le moment »,* avouèrent-ils, *« nul ne peut savoir à quoi ressemblait ce « bloc d'argile » primordial d'où sont issus l'homme et le singe. Ce qui est certain, c'est que cet être n'était ni l'un ni l'autre. Il s'agit à présent de découvrir, non pas un « chaînon manquant » imaginaire mais un nouveau « moule » duquel l'homme et le singe découlèrent pour suivre chacun son évolution respective. »*

Pendant très longtemps les plus anciennes reliques humaines furent pour les savants le Sinanthrope ou homme de Java, dont l'âge était estimé à 500.000 ans. Cependant, avant même la découverte du Pr Huerzeler, le Pr Robert Broom avait trouvé près de Johannesburg, en Afrique du Sud, la mâchoire d'un homme-singe géant. En 1949, un article illustré du magazine *Life* racontait cette découverte, ainsi que celles des fragments fossiles d'un pygmée. Ce même article mentionnait également les travaux du Pr Louis Seymour Bazett Leakey, en Afrique, dont il devait être souvent question par la suite.

En 1960, le *Cleveland Plain Dealer* annonçait la découverte, par Leakey, du « Zinjanthrope », l'être humain le plus vieux

du monde, âgé de 600.000 ans. Leakey avait effectué des fouilles dans la gorge d'Olduvai au Tanganyika. En 1963, il déterra les ossements d'un homme préhistorique différent, qui lui parut bien plus ancien encore. En 1964, des tests au carbone 14 permirent de dater plus précisément encore ces fragments, baptisés « homo habilis », et de les faire remonter à 1.850.000 ans.

En 1965, Leakey, dans une conférence sur les Origines de l'Homme donnée à l'université de Chicago, présenta ses découvertes et annonça celle d'un troisième hominien appelé le Pithecanthropus erectus près duquel avaient été trouvés des outils primitifs.

Mais là n'allait pas s'arrêter la remontée dans le temps. Le 15 janvier 1967, le *Virginian Pilot* annonçait la découverte par Leakey d'ossements d'une créature appelée « Kenyapithecus Africanus » dont l'âge était estimé à quelque chose entre quatorze et vingt millions d'années. L'article mentionnait d'autres découvertes dues à un paléontologue de Harvard, celle en particulier de l'os d'un coude vieux de plus de 2.300.000 ans.

Il y eut enfin, en janvier 1967, la découverte du crâne dit « de Budapest », dans une carrière proche de la capitale hongroise, par l'archéologue Laszlo Vertes. Ce crâne, vieux de 500.000 ans, était celui d'un homo sapiens, un de nos ancêtres directs. Ainsi, les recherches et les découvertes récentes n'ont cessé de confirmer les lectures d'Edgar Cayce. Il est aujourd'hui établi, de façon scientifique, que l'homme est

En septembre 1968, des blocs de pierre alignés sur 70 mètres de long et sur 10 m de large, appelés « *the Bimini Road* » (la route Bimini), sont découverts par des plongeurs au large de Paradise Point à North Bimini (Bahamas).

beaucoup plus vieux qu'on ne le pensait il y a quelque cinquante ans encore, un fait qu'Edgar Cayce révélait déjà il y a plus de trente ans. Mais en quoi cela se rapporte-t-il à l'Atlantide ? Et d'abord, où se trouvait cette île ? Citons une « lecture » générale remontant à 1932 :

> *« Le continent de l'Atlantide occupait une position située entre le golfe du Mexique d'une part, et la Méditerranée d'autre part. On trouvera des preuves de l'existence de ce continent perdu dans les Pyrénées, au Maroc, au Honduras britannique, au Yucatan et aux*

États-Unis. Il reste certaines émergences... qui devaient, à une époque ou une autre, faire partie de ce vaste continent. Les Indes-Occidentales britanniques, ou Bahamas, sont parmi ces vestiges. Si l'on effectuait des sondages géologiques dans ces îles, ou dans le Gulf Stream et notamment aux abords de Bimini, on trouverait certainement des preuves déterminantes. » (364-3)

Cette « lecture » situe l'ancien continent ou les îles de l'Atlantide au milieu de l'océan Atlantique comme l'a écrit Platon. Elle donne le nom des terres d'où les habitants se sont enfuis, et les lieux où l'on pourrait découvrir aujourd'hui encore des traces de cette civilisation oubliée.

Dans une autre « lecture », un peu plus récente, concernant l'Atlantide, les réponses à certaines questions apportent de nouveaux renseignements sur l'aspect de la surface terrestre en ces temps reculés.

« Q.6 : Décrivez la surface de la terre lors de l'apparition des cinq projections. R.6 : Au commencement, ou ce que l'on connaît comme le commencement, ou au temps caucasien ou karpate, ou du Jardin d'Éden, dans cette terre qui est maintenant dans le désert, et aussi dans la montagne, les parties à l'extrême nord étaient alors le sud, c'est-à-dire que les régions polaires étaient alors retournées de manière à occuper les régions tropicales ou semi-tropicales ; il est donc difficile de décrire le changement. Le Nil se jetait dans l'Atlantique. Ce qui est aujourd'hui le Sahara était une région habitée très fertile. Ce qui est aujourd'hui la portion centrale de ce pays

(les États-Unis) ou bassin du Mississippi, était alors dans l'océan, sous la surface des eaux ; seul le plateau émergeait, ou ces régions qui font aujourd'hui partie du Nevada, de l'Utah et de l'Arizona. Notre côte Est, en bordure de l'Atlantique, s'intégrait au continent de l'Atlantide. Les Andes, ou côte Pacifique de l'Amérique du Sud, occupaient alors les côtes extrême-orientales de la Lémurie. Les Ourals et les steppes du Nord étaient un pays tropical, les déserts de Mongolie des régions fertiles. Les océans étaient renversés, dans l'autre sens ; ils ne partent plus leur nom, alors d'où proviennent leurs noms actuels ? Quelle est la légende, quant à ces noms ?... Ainsi, voyez-vous, avec les changements, et les soulèvements et les cataclysmes en terre atlante, et quand vint le renversement de l'axe terrestre, les races blanche et jaune vinrent s'établir dans cette portion de l'Égypte, de l'Inde, de la Perse et de l'Arabie. » (364-13, 1932)

Il convient de noter cette allusion au « renversement de l'axe terrestre ». De récentes recherches géophysiques ont permis de découvrir que le champ magnétique de la terre semble avoir changé plusieurs fois de direction dans un lointain passé. On attribue ce phénomène à une inversion de la polarité magnétique, mais aucune explication n'est donnée. Naturellement, la terre basculant sur son axe ou le déplacement de vastes surfaces terrestres sur un noyau encore en fusion produirait les mêmes effets, mais cette idée semble moins logique aux géologues que l'inversion inexpliquée d'une polarité magnétique.

« Q.5 : L'apparition des cinq races s'est-elle produite simultanément ? « R.5 : Elles sont apparues toutes en même temps. » (364-13)

Trente et un ans après la « lecture » que nous venons de citer, l'*Evening Bulletin* de Philadelphie du 2 mai 1963 publiait un article sur les travaux du Pr Carleton S. Coon, ethnologue et professeur d'anthropologie au Museum de l'université de Pennsylvanie, qui venait de prendre sa retraite. L'article rappelait l'émoi, provoqué par la publication, en 1962, de l'ouvrage du Pr Coon, *l'Origine des Races*, et par sa théorie de cinq races différentes originelles, et citait un des passages les plus importants :

« L'humanité a été divisée en cinq races, ou sous-espèces, il y a un demi-million d'années, et peut-être davantage, et ces cinq races se sont développées indépendamment les unes des autres. L'Homo erectus est devenu l'Homo sapiens non seulement une fois mais cinq, à mesure que chacune des sous-espèces franchissait le seuil critique de l'intelligence. Il a pu s'écouler jusqu'à 200.000 ans entre le temps où la première des sous-espèces est devenue intelligente, et celui où la cinquième y est parvenue. »

La réponse à une autre question concernant ces cinq projections ouvre des perspectives philosophiques infinies.

« Q.4 : Pourquoi le chiffre cinq a-t-il été choisi pour la projection des cinq races ? « R.4 : Ceci, cet élément, représente l'homme dans sa forme physique et les attributs lui permettant de prendre conscience du spirituel

et du physique. Comme les sens ; comme la sensation des forces diverses qui apportent à l'homme l'activité dans la sphère où il se trouve. » (364-13)

Cette réponse, assez obscure, pourrait à mon avis se traduire par une allusion aux cinq sens : l'ouïe, l'odorat, la vue, le toucher, le goût. Elle semble indiquer que des êtres spirituels se sont projetés dans des corps matériels afin de mieux connaître et expérimenter ces sens ou sensations communes aux corps physiques. Les « lectures » d'Edgar Cayce impliquent indiscutablement une création spirituelle suivie de l'apparition terrestre, ou dans la matérialité, de ces âmes ou purs esprits. À mon avis, cela est parfaitement conforme au concept biblique de la Création : « Alors Dieu dit, créons un homme à notre image, à notre ressemblance. » (Genèse 1 : 26, etc.) Il s'agit certainement là d'une création spirituelle. Ces âmes, ou créations spirituelles, avaient dû exister ailleurs, ou sur un autre niveau de conscience pendant que la vie animale se développait sur la terre. Certaines des citations suivantes présentent des idées intéressantes sur la première apparition de l'homme sur la terre. Malheureusement, aucune date n'est donnée. Il est certain, tout de même, que ces « lectures » font allusion à des temps infiniment reculés. Nous les évoquons pour démontrer que, selon Edgar Cayce, l'Atlantide était un des lieux où l'homme est apparu pour la première fois sur la terre sous sa forme matérielle.

« À cette époque donc, quelque quatre-vingt-dix-huit, cent mille ans avant l'entrée du Bélier en Inde, vivait sur cette terre d'Atlantide un nommé Ameilius, qui avait noté le premier la séparation des êtres qui habitaient

cette portion de la sphère terrestre en entités séparées mâle et femelle, ou individus. Quant à leur forme dans un sens physique, elle était davantage de la nature de formes de pensée, ou capable de se mouvoir dans la direction que prenait leur développement ou leur pensée, un peu comme les amibes dans les eaux d'un étang ou d'un lac aujourd'hui. En prenant forme pour satisfaire leur désir de ce qui avait été construit ou ajouté à leur condition matérielle, les êtres se durcirent, avec l'aspect du corps humain existant en cette ère, avec cette couleur tirée de l'environnement comme aujourd'hui le fait le caméléon. Ainsi s'élabora un être sous la forme rouge, ou de couleur, connu plus tard comme appartenant à la race rouge. Ceux-ci, donc, capables d'utiliser pour leur évolution graduelle toutes les forces se manifestant dans leur environnement individuel, passèrent par ces périodes de développement comme l'ont fait aussitôt les races jaune, noire ou blanche, dans d'autres parties du monde ; mais là, ils se développèrent beaucoup plus vite qu'ailleurs, par suite des facilités de développement propres, et si la destruction de ce continent et des peuples dépasse tout ce qui a été connu, il en reste des traces dans le roc. Aussi, leur influence s'est étendue à la vie des peuples chez qui ils se sont réfugiés après leur fuite. Aujourd'hui même, soit par influence directe ayant été réincarnés sur cette terre, ou par un effet mental sur les pensées des individus, ils peuvent influencer ceux-là, et les groupes, les nations des temps présents. » (364-3)

Ainsi, selon Edgar Cayce, la race rouge s'est créée en Atlantide et son développement a été rapide. Les précédentes citations sont tirées d'une « lecture » générale sur l'Atlantide, mais d'autres « lectures » individuelles font allusion aussi à des incarnations extrêmement anciennes. Ainsi, un des consultants vivait

> *« … en terre Atlante en ces temps précédant l'arrivée d'Adam sur la terre, parmi ceux qui étaient alors des projections de pensées et le corps physique comportait les deux sexes dans un même corps. Il était pourtant grand musicien et joueur de pipeau ou d'instruments à vent. » (5066-1, mai 1944)*

Il est intéressant de comparer les dates des extraits suivants et de noter à quel point des « lectures » individuelles données à plusieurs mois d'écart en 1944 développent un concept avancé douze ans plus tôt :

> *« … en terre Atlante lors de la séparation des corps en entités mâle et femelle. » (2121, février 1932)*

> *« … en Atlantide quand se produisit la première division des sexes parmi les premiers rejetons de cette division, l'entité était une des premières princesses de cette époque. » (2753-2, juillet 1944)*

> *« … vivant en Atlantide avant Adam — gardien de ceux que l'on appelait choses ou serviteurs ou travailleurs du peuple l'entité éprouva le besoin de changer ou réformer afin que chaque individu ait le droit de choisir, ou soit libre ; éprouvait le désir d'améliorer la condition du*

peuple ; éprouvait le besoin de sentir la main de Dieu pour combattre le mal que Satan avait apporté sur la terre. » (5249-1, juin 1944)

De toute évidence, l'Atlantide n'avait rien d'un paradis. Déjà, il y avait des conflits, des différends parmi ces êtres qui s'étaient projetés dans des corps matériels. Les citations suivantes semblent indiquer que ces âmes ou créatures spirituelles se sont d'abord projetées dans la matière, peut-être tout d'abord sous forme de pensées et ensuite dans des enveloppes plus charnelles :

« ... en terre Atlante, durant ces périodes où beaucoup de ceux qui avaient endossé de la matière ou corps matériels se livraient au plaisir. » (618-3, mars 1935)

« ... dans ce qui est appelé maintenant l'Atlantide en ces temps où les premiers fils des hommes s'exprimaient dans la matière (l'entité) a assumé des activités qui ont amené (les forces destructrices avant qu'il y ait de nouveau et souvent des expressions des enfants de Dieu venant se manifester sur la terre en prenant une forme charnelle. » (866-1, 23 mars 1935)

Les créatures spirituelles de Dieu ont maintenant endossé la matérialité, mais sans doute pas sous la forme humaine telle que nous la connaissons aujourd'hui. Les deux extraits suivants se réfèrent sans doute au commencement de la création de l'homme tel qu'il est :

« ... dans les temps où les enfants de Dieu se rassemblèrent pour étudier les éléments de l'apparition de

l'homme dans le physique sur le plan terrestre, cette entité était parmi ceux qui furent choisis comme messagers. » (137-4)

Une « lecture » générale sur l'Atlantide (364-4), résumant des milliers d'années en quelques paragraphes, parle de l'évolution rapide du premier homme et de réussites dans les domaines électrique et aérien, particulièrement en ce qui concerne les transports. L'interprétation de ces « lectures » me conduit à penser qu'il s'agit ici de ces formes de pensée qui pouvaient alors se mouvoir librement dans un univers non matériel (ou une forme d'univers différente de celle que nous permettent de connaître nos cinq sens) et se projetaient dans des corps matériels. Cela fait, elles parvenaient à éprouver des sensations charnelles, le froid, la chaleur, la douleur, le plaisir, etc. Cependant, plus elles recherchaient les plaisirs des sens, moins elles pouvaient se déplacer librement et quitter à leur gré le corps matériel. Elles en devinrent prisonnières, de la naissance à la mort et sujettes ainsi à toutes les lois de l'univers physique. Elles se mirent alors à exploiter le monde physique et à le façonner pour leur propre plaisir. Voici un autre extrait de la « lecture » 364-4 :

« ... avec ces transpositions, ces changements qui transformèrent les formes spirituelles en personnalités, nous découvrons que... les Fils de la Force créatrice... considérèrent ces formes changées, ou filles des hommes, et il s'insinua en elles des pollutions, ou bien elles se polluèrent avec ces mélanges qui engendrèrent le mépris, la haine, les effusions de sang, les désirs sans respect

pour la liberté des autres ni de leurs désirs… et ainsi survinrent donc, dans la dernière période de cette ère, des dissentiments, des divisions parmi les peuples des nations. »

L'allusion aux « fils de la Force créatrice » et aux « filles des hommes » doit être interprétée. À mon avis, cela signifie que le monde était alors en pleine évolution (n'oublions pas que les animaux habitaient la terre bien avant l'homme, et qu'il existait peut-être des créatures humanoïdes) et cette évolution fut sans doute interrompue par la projection dans la matérialité de ces formes de pensée. Il semblerait que, dans bien des cas, elles se soient accouplées avec des animaux, donnant des produits plus ou moins bizarres. À ce sujet, les opinions divergent.

Une citation de l'Épître de saint Paul aux Corinthiens me vient à l'esprit qui me semble évoquer ces problèmes : « Le premier homme était né de la terre, un homme de poussière ; le second homme est né du ciel. Comme le premier, ainsi sont ceux nés de la poussière ; et comme le second, ceux qui sont nés du ciel. Tout comme nous avons été porteurs de l'image de l'homme céleste. Je vous dis ceci, mes frères : la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, pas plus que le périssable ne peut hériter l'impérissable. » (I Corinthiens 15:47-50.)

« Alors commencèrent les temps où ce continent fut envahi par ceux des royaumes animaux. Cela provoqua la réunion des nations du globe pour préparer et chercher la manière d'en disposer de crainte d'être elles-mêmes

dévastées et anéanties par ces forces. Cette invasion animale aboutit au développement de la force destructrice telle qu'elle était alors connue. De là, l'élaboration d'explosifs facilement transportables, au cours de ce règne ou de cette période, quand les hommes voulurent se défendre contre les formes animales qui prenaient possession de la terre en maints endroits. Ainsi, avec ces forces destructrices, vint le premier détournement des feux des autels pour le sacrifice de ceux qui étaient faits prisonniers de diverses façons, et ce fut le début des sacrifices humains. À cette époque aussi se situe le premier exode des peuples vers les Pyrénées. Plus tard, nous découvrons un exode chez les peuples noirs ou mélangés, dans ce qui allait devenir par la suite la dynastie égyptienne. Nous découvrons encore ceux-là qui entrèrent dans l'Og, ou ces peuples qui devinrent plus tard les ancêtres des Incas, ou Ohum, ceux qui construisirent ces murailles à travers les montagnes de cette période, par le même usage de ces pouvoirs développés par ces peuples. Avec ce même pouvoir, ceux de l'autre pays devinrent les premiers habitants des grottes et des monticules, dans notre pays. »

Il est possible, malgré la phraséologie bizarre et obscure employée dans les « lectures », de déchiffrer ce qui s'est passé. Il y a une allusion à l'emploi des explosifs pour combattre des hordes d'animaux menaçant l'existence de l'homme, des révélations concernant des émigrations vers les Amériques, l'Égypte, l'Espagne et le Portugal. Le paragraphe qui suit

semble établir les fondations de quelques-unes des plus anciennes légendes.

> *« Avec l'indifférence persistante de ceux qui conservaient la race pure et les peuples purs, l'homme fit appel à des forces destructrices pour les mettre au service des tyrans. Ces forces destructrices s'alliant aux ressources naturelles fournies par les gaz, les forces électriques naturelles provoquèrent des éruptions volcaniques dans la terre qui se refroidissait lentement, et cette portion de terre se trouvant près de ce que l'on appelle aujourd'hui la mer des Sargasses fut engloutie la première. Cela provoqua un nouvel exode. C'est pourquoi se sont perpétuées jusqu'à nos jours, dans diverses parties du monde, des légendes de ces événements faisant allusion à un « Éden » terrestre. »*

Étudions ce paragraphe en nous aidant d'extraits de « lectures » individuelles, pour voir si nous réussissons à déterminer au juste ce qui s'est passé en Atlantide dans ces temps reculés. Tout d'abord, il est question de la projection de formes de pensées dans des corps matériels, puis il est fait allusion à des forces électriques et aériennes, comme s'il avait existé alors un progrès scientifique comparable au nôtre. Des « forces atomiques » sont mentionnées ainsi que des moyens de transport. Plus tard, ces découvertes scientifiques ont été consacrées à des fins destructrices. Les citations suivantes semblent se référer à cette période :

> *« ... en Atlantide avant la première des forces destructrices : l'entité construisait ces engins faits pour le*

transport de ces machines de destruction qui naviguaient à la fois dans les cieux et sous les eaux. » (1735-2, 16 octobre 1930)

« ... en terre Atlante dans la première des périodes où les peuples commençaient à appliquer ces lois concernant la combustion... l'entité était experte dans l'emploi de l'ascenseur pour les besoins de la construction sur la terre. » (1730-1, 14 août 1930)

« en Atlantide avant l'arrivée des forces destructrices (l'entité) associée avec les communications, les machines plus légères que l'air, les forces radioactives. » (1023-2, 17 octobre 1935)

Ces « lectures » mentionnent une période « avant la première destruction ». À noter, l'allusion aux « forces radioactives » et à ce qui semblerait avoir été des avions et des sous-marins. Revenons-en à la « lecture » générale 364, et à une question posée sur les gens de cette époque :

« Q.3 : Donnez-nous quelques détails concernant la physionomie, les habitudes, les coutumes et les vêtements des habitants de l'Atlantide durant cette période précédant la première destruction. « R.3 : Pour la forme, comme nous le voyons, il y avait d'abord ces projections provenant du royaume animal car les corps-pensées prirent forme graduellement et les diverses combinaisons (comme on pourrait dire) des nombreuses forces qui s'appelaient ou se classaient en tant que dieux, ou chefs — de troupeaux, ou d'oiseaux, ou de poissons,

etc. — affectaient à peu près la forme de l'homme d'aujourd'hui. La taille variait beaucoup, car en ce temps-là il y avait des géants sur la terre, des hommes d'au moins trois à quatre mètres, et bien proportionnés. Ceux qui devinrent les plus utiles étaient ceux, que l'on appellerait aujourd'hui de taille idéale, et de création idéale en ce sens qu'il y avait des mâles et des femelles (puisque ces séparations étaient déjà commencées) ; et le plus idéal (comme nous dirions) était Adam, qui vivait à cette période où il apparut, en tant que cinq en un… Vous voyez ? »

Ces réflexions nous rappellent la découverte de Leakey, les ossements de géants et de pygmées qui vivaient en Afrique il y a des centaines de milliers d'années. On ne peut s'empêcher de penser aussi aux dieux et aux mythes de la Grèce antique. Est-il possible que certains de ces mythes soient plus anciens que nous le supposons ? Et que les satyres, les nymphes, les centaures et autres étranges créatures mythiques aient réellement existé ? Certaines « lectures » individuelles confirment les lectures générales sur l'Atlantide, pour ce qui concerne la projection des formes de pensée dans des corps matériels :

« … vivant sur cette terre connue sous le nom de Haute-Atlantide en ces temps où se produisait l'arrivée de nombreux habitants prenant des formes charnelles par la dispersion des pensées données par les seigneurs de cette terre, l'entité expérimentait les diverses conditions.» (2126-1, 17 novembre 1921)

> *« … se trouvant en terre Atlante dans les premiers temps où l'on tentait d'utiliser les forces créatrices pour la séparation des influences dans les activités provoquées par les formes de pensée et les activités' des forces créatrices de la Loi de Un. » (1745-1, 12 novembre 1938)*

Tout en étant faites à des années de distance, ces « lectures » individuelles semblent toutes se rapporter à la même période extrêmement reculée de l'histoire de l'Atlantide. Quand les êtres spirituels pénétrèrent momentanément dans la matérialité, ils purent rester en rapport avec les domaines, ou niveaux, d'où ils étaient issus. La citation suivante se réfère à la communication psychique avec la nature la plus élevée de l'homme :

> *« … en Atlantide (l'entité était) une prêtresse, gardienne de la pierre blanche ou de ce grâce à quoi, de nombreux peuples, avant la première destruction de l'Atlantide, restaient en accord avec la conscience universelle par la parole ou les activités. » (5037-1, 19 avril 1944)*

Cependant, en s'imprégnant de matérialisme, en cédant aux désirs charnels, les êtres finirent par perdre de vue leur nature véritable, leur origine spirituelle. La citation suivante répète un thème déjà abordé, celui des débuts de la sexualité et des premiers ennuis de l'homme dans ce domaine.

> *« … en terre Atlante au temps des premiers bouleversements, ou juste avant l'arrivée des forces troublantes*

qui provoquèrent la première destruction dans le continent par l'application de choses spirituelles à la satisfaction des désirs des êtres matériels. C'était le temps où, selon les Écritures, « les fils de Dieu considérèrent les filles des hommes et les trouvèrent belles. » (1406-1, 13 juillet 1937)

Dans les deux extraits suivants, Cayce emploie deux termes, les « Fils de Bélial » et les « Fils de la Loi (le Un », qui se retrouvent à plusieurs reprises dans différentes lectures. À première vue, ils semblent bizarres, singuliers, mais ne le sont sans doute pas plus que les appellations de « Whigs » et de « Tories », ou de Guelfes et Gibelins !

« ... en terre Atlante durant ces périodes où se produisaient les divisions entre ceux de la Loi de Un et les Fils de Bélial, ou les rejetons de ce qui était la race pure et ceux qui s'étaient projetés dans des créatures qui devinrent les « fils des hommes » plutôt que les créatures de Dieu. » (1416-1, 27 juillet 1937)

« ... en Atlantide quand il y avait les plus grands conflits entre les Fils de la Loi de Un et les Fils de Bélial, ou entre ceux qui étaient purifiés et conservaient la race pure, et ceux qui étaient des projections de pensées dans des individus ou êtres de matière. » (1417-1, 30 juillet 1937)

Voici comment j'interprète ces deux lectures : certaines des créations spirituelles originelles, ou âmes, qui avaient assumé un corps matériel pour leur propre distraction en

étaient en quelque sorte demeurées prisonnières ; en se servant de leurs pouvoirs créateurs pour satisfaire leurs désirs, elles étaient devenues sujettes aux lois de cause et d'effet, parmi lesquelles les lois de réincarnation et le karma. Ces « Fils de Bélial », comme on les appelle dans les « lectures », poursuivirent leur exploitation de la terre et de ses formes de vie à des fins égoïstes, jusqu'à ce qu'ils perdent complètement de vue leur nature spirituelle.

Cela pourrait être la véritable perte de l'homme, sa chute, son départ du paradis terrestre : une âme qui s'est ainsi séparée de son créateur par son égoïsme, si bien que même après la mort elle ne peut comprendre sa vraie nature mais se laisse ré-entraîner dans ce qu'elle a elle-même créé est véritablement en enfer. Cependant, certaines de ces âmes (les fils de la Loi de Un) comprirent leur malheur et tentèrent de créer un véhicule (l'homme) par lequel les âmes pourraient retrouver la compréhension de leur Créateur. Je crois que ces efforts aboutirent, longtemps après la destruction de l'Atlantide, à l'avènement du Christ, qui prit volontairement forme humaine pour montrer à l'homme le chemin du salut.

Une « lecture » décrivant une des premières incarnations en Atlantide semble confirmer l'idée de deux groupes divergents :

> *« En donnant une interprétation de l'histoire, nous trouvons qu'il serait bon d'expliquer aussi le milieu, afin qu'il n'y ait pas de confusion. Car si l'on raconte le séjour d'une entité dans une ère aussi lointaine que celle des*

premières influences destructrices sur cette terre appelée Atlantide, ou à Poséidia, il y a souvent une confusion entre les diverses interprétations de l'histoire pour savoir si Poséidia ou l'Atlantide était la terre en question. » (877-26)

L'Atlantide était un continent, ou une île continentale qui fut divisée en îles, dont une s'appelait Poséidia. Cette lecture explique également que l'Atlantide était un des cinq lieux où l'homme se développait :

« D'autres centres aussi se développaient. Car au début les projections étaient nombreuses et en créant des influences elles furent d'abord cinq dans ces centres où la cristallisation ou projection avait assumé une telle forme qu'elle devint ce qu'on appelle l'homme, encore que l'on ne puisse dire qu'il assumait la forme précise qu'il a aujourd'hui. » « Donc, en suivant ou interprétant la période poséidienne, ou en Atlantide, il convient de comprendre qu'il ne s'agissait que d'un seul des groupes ; et la plus haute ou plus importante évolution de ce premier séjour des entités ou âmes en tant qu'individus à cette période particulière. » (87726.)

Plus loin, la même lecture définit les Fils de Bélial, qui recherchaient

« la satisfaction des désirs et des sens, le contentement de soi, sans pensée ni considération quant aux sources des choses matérielles ni des malheurs des autres. Ou, autrement dit, comme nous l'exprimerions aujourd'hui, ils étaient des êtres sans moralité. Les Fils de Bélial

n'avaient pas de morale, pas de conscience, sinon celle de la satisfaction de soi. » (877-26)

À l'opposé des Fils de Bélial, il y avait les fils de la Loi de Un, ceux qui professaient que

« l'âme a été donnée par le Créateur ou est entrée de sources extérieures dans la projection du moi mental et physique à des périodes déterminées. Tels étaient les préceptes de la Loi de Un, rejetée par les Fils de Bélial. » (877-26, 23 mai 1938)

Il semblerait que les êtres spirituels qui s'étaient projetés dans des formes de vie terrestre possédaient eux-mêmes des pouvoirs créateurs. Un mauvais usage de ces pouvoirs par certains aboutit à la reproduction de formes de vie grotesques, faites pour leur propre plaisir, interrompant ainsi l'évolution qui se déroulait sur terre. Cela ne se fit pas immédiatement. Plusieurs « lectures » évoquent une période antérieure à cette époque.

« … en terre Atlante avant qu'il y ait une séparation entre les enfants de la Loi de Un et les enfants de Bélial. » (1474-1, 111 novembre 1937).

« … en Atlantide durant ce temps où les fils de Bélial sont apparus en tant qu'oppositions qui se matérialisèrent de plus en plus en appliquant leurs pouvoirs à leur satisfaction personnelle. » (2850-1, 14 novembre 1942)

Ce fut seulement lorsque certains montrèrent plus d'ardeur que d'autres à satisfaire leurs appétits égoïstes que naquirent

les différences d'opinion. Par exemple, une « lecture » individuelle indique qu'à cette période particulière l'entité perdit spirituellement du terrain

> *« en apportant la servitude à un grand nombre pal l'exaltation et la multiplication de ces choses permettant de jouir des plaisirs matériels, de satisfaire les désirs matériels du corps. » (1315-2, 26 janvier 1932)*

Une autre « lecture », faite douze ans plus tard, donne de nouveaux détails sur cette époque :

> *« ... en terre Atlante durant... la période qui précéda la première destruction de la terre, vivant parmi les enfants de la Loi de Un... l'entité les aidait à surmonter (leur sort, leurs difficultés ?) quand ils prenaient conscience des rapports entre l'entité individuelle et la conscience universelle de Dieu... L'entité a vécu jusqu'à mille ans en termes d'aujourd'hui, vu beaucoup de changements sur la terre et dans la préparation pour l'avènement des âmes des hommes et de leurs rapports avec Dieu. » (3579-1, 20 janvier 1944)*

Je crois que les « choses » auxquelles cette lecture fait allusion étaient la forme vivante d'êtres spirituels qui s'étaient projetés dans la matérialité. Il se peut qu'il y ait eu alors des mélanges d'homme et d'animal. De toute évidence, ils étaient traités comme des esclaves ou des machines, et méprisés. Ou peut-être s'agissait-il d'âmes qui s'étaient plongées à ce point dans l'égoïsme et la débauche qu'elles avaient perdu toute liberté de choix et s'étaient définitivement engluées dans la matière. Une « lecture », déjà citée en partie, décrit ces «

choses » et la controverse qu'elles suscitaient :

> *« Ces entités qui étaient alors les producteurs (comme nous dirions aujourd'hui), ou les travailleurs, les fermiers ou les artisans, ou ceux qui occupaient la place de ce que nous appellerions des machines, étaient des projections de l'activité individuelle du groupe. Et c'est donc pour ceux-là, et à cause des rapports qu'ils avaient avec ceux détenant l'autorité, que les différends survinrent. » (877-26)*

La même « lecture » explique ce que signifient les « projections de l'activité individuelle du groupe ».

> *« Nous trouvons alors que la présente entité, connue aujourd'hui sous le nom de X, faisait partie des enfants de la Loi de Un ; pénétrant par les sources naturelles qui avaient été considérées en ce temps-là comme le moyen de fonder une famille. Cependant, elles formaient plutôt un groupe d'une famille individuelle. Car ceux qui appartenaient au groupe dirigeant pouvaient par le choix créer, ou provoquer, ou ouvrir la porte ou la projection d'une entité ou âme, quand la nécessité s'en faisait sentir. Ainsi, il ne s'agissait pas d'un foyer ou d'une famille comme nous le concevons aujourd'hui, mais d'un groupe. » (877-26)*

Une autre « lecture » encore semble se référer à cette même période :

> *« ...en terre Atlante quand les premiers bouleversements survinrent, quand les activités des Fils de Bélial*

apportèrent aux filles des enfants de la Loi de Un la faculté de jouir des plaisirs, des excès de toute nature, dans les rapports humains et de toutes autres activités semblables. » (1999-1, 13 septembre 1939)

Les citations ci-dessus décrivent la création et le développement de deux factions, les partisans de la Loi de Un et les fidèles de Bélial (les encyclopédies définissent Bélial comme « une personnification du mal »). Il est intéressant de noter en passant que l'on trouve dans les Manuscrits de la mer Morte une référence aux « fils de la lumière » et aux « fils des ténèbres ». Tout ceci semble s'être passé à une époque lointaine précédant la « première destruction de l'Atlantide ».

En fait, les dissensions entre les deux factions ont fort bien pu provoquer cette première destruction, ou y contribuer. La lecture suivante semblerait l'indiquer.

« ... en terre Atlante quand se déroulaient ces activités qui causèrent les premiers cataclysmes et l'emploi de ces influences qui provoquèrent la destruction du pays (l'entité) était parmi ceux de la Loi de Un mais se laissa persuader, par les dirigeants du pays et avec eux, d'appliquer les lois spirituelles à l'obtention de gains matériels, provoquant ainsi, ou contribuant à provoquer ce qui allait éventuellement devenir la destruction des terres matérielles. » (1292-1)

Pourquoi les idéaux et les buts de ces deux factions de l'ancienne Atlantide sont-ils importants pour les individus et les nations d'aujourd'hui ? La réponse peut se trouver dans de nombreuses « lectures » individuelles. Très souvent —

presque invariablement — les individus vivant aujourd'hui sont en rapport avec des personnes qu'ils ont connues dans le passé, pour essayer de résoudre certains problèmes. Parfois, un même problème a suivi l'entité durant toutes ses incarnations successives.

La « lecture » suivante illustre fort bien ce propos. Elle avait été guidée par la femme d'Edgar Cayce.

> *« Mrs Cayce : Vous allez voir se dérouler devant vous l'existence sur le plan terrestre de (X), né le 22 novembre 1910 à Pine Bluff, Arkansas, et l'existence terrestre de cette entité en tant qu'Asmenn, en Atlantide durant la période des premières forces destructrices. Vous donnerez une biographie de cette entité à cette époque, la progression, le développement et les régressions de son existence. Vous répondrez aux questions posées, concernant les associations présentes et les influences de ce séjour antérieur.*
>
> *« E.G. : Oui, nous avons devant nous les archives de cette entité appelée aujourd'hui (X) et de ses premières activités dans le séjour atlante sous le nom d'Asmenn. Nous trouvons qu'en ces périodes il n'était pas besoin de travailler pour subvenir à la vie (comme dans le présent) mais les individus qui étaient enfants de la Loi de Un et d'autres qui étaient enfants de Bélial (dans les premiers temps) étaient servis par des automates, ou CHOSES. Ces choses étaient gardées par les individus ou les groupes pour vaquer aux tâches de la maison ou cultiver les champs ou accomplir les activités des artisans.*

Et c'est en ce qui concerne ces « choses » que beaucoup des forces troublantes devinrent des facteurs déterminants, entre les enfants de la Loi de Un et les Fils de Bélial. Car certains représentaient ce que l'on appellerait aujourd'hui le bien et le mal, ou bien une pensée et but spirituel d'une part et une pensée ou désir et but matériel d'autre part.

Par conséquent, l'entité entra dans cette expérience de vie en tant qu'enfant de la Loi de Un, ou d'un seul but. La VIE de l'entité, comparée au présent, se conterait en années à la place de semaines ; car, dans cette expérience, vivre de cinq à six ou sept cents ans n'était pas plus que de vivre jusqu'à l'âge de cinquante, soixante ou soixante-dix ans dans le présent.

« Par conséquent, pour être compris, il faut transposer ces faits dans l'expérience mentale de l'entité aujourd'hui : Nous trouvons que cette entité, comme il a été indiqué, était PHYSIQUEMENT amoureuse d'un des enfants des Fils de Bélial. De là, des facteurs troublants. Il y a eu une tentative pour influencer l'entité et l'empêcher de s'associer avec les enfants de Bélial.

« Car, si on la compare à notre vie présente, l'association aurait été celle d'une jeune fille avec des hommes débauchés ou s'adonnant à l'unique satisfaction d'appétits de toute nature. Ils amenèrent des bouleversements dans la vie de l'entité ; car elle eut des associations, ou conjugaisons, avec les fils de Bélial. Ainsi sur-

vint le goût des plaisirs physiques, et des réactions physiques qui se trouvaient en conflit avec l'enseignement et la nature de ceux qui avaient été les compagnons et associés de l'entité.

« Cette incarnation fut donc troublée, bouleversée, et pourtant ne perdit jamais conscience du besoin de rester sur le droit chemin et de se diriger de corps et d'esprit vers des associations ou activités correctes.

« ... Ainsi, nous retrouvons dans le présent, les associations qui se sont produites avec cet individu représentant ce séjour, ou celui-là même avec qui l'entité avait été associée durant cette expérience, et des déceptions sont survenues, le fait de ne pas être satisfaite entièrement en soi quant à l'association parfaite, ou n'avoir jamais connu de parfaite influence coopérative. » (1968-2, 25 janvier 1940).

La « lecture » donnait ensuite des conseils à ce couple pour résoudre ses difficultés, en soulignant la nécessité d'un effort mutuel. Selon Edgar Cayce, la plupart des problèmes familiaux résultent d'associations connues lors de précédentes incarnations.

Cela ne veut pas dire que toutes les querelles de famille puissent être aussi facilement réglées, en rejetant la faute sur d'anciennes incarnations. Mais si la réincarnation est un fait, et si nous nous trouvons généralement associés à des personnes que nous avons connues dans d'autres vies, il est fort

probable que de nombreux problèmes résultent de nos actions antérieures.

Plus important encore, notre façon d'aborder ces problèmes peut fort bien déterminer notre avenir, en tant qu'individus comme en tant que nations. De nombreuses personnes, à l'intention desquelles Edgar Cayce a fait des « lectures » individuelles, on put résoudre un grand nombre de difficultés en s'efforçant de bannir de leur vie l'égoïsme et l'égocentrisme. L'avenir d'une nation peut souvent dépendre de l'idéal de ses citoyens et de leur attitude, les uns envers les autres.

Selon Edgar Cayce, de nombreux Américains d'aujourd'hui sont influencés par leur première incarnation en Atlantide. Un aperçu de ce qui est arrivé à ce malheureux continent, et des causes de ces cataclysmes, pourra sans doute aider les États-Unis à ne pas commettre les mêmes erreurs.

D'autres « lectures » concernant cette période lointaine font allusion à des découvertes, scientifiques comparables à celles de notre époque. Le langage manque de précision, certes, mais il pourrait être assimilé à celui d'un « voyant » des années 30 essayant de décrire des inventions comme le rayon laser ou la bombe atomique à une époque où l'on n'imaginait même pas ces découvertes.

> *« ... habitant en terre Atlante au temps de l'établissement des Fils de Bélial — recul de la Loi de Un — (l'entité était) prêtresse d'un temple construit en opposition aux Fils de la Loi de Un, à l'époque où était découverte l'in-*

fluence d'une activité radiale des rayons du soleil transformés en cristaux dans les fosses qui établissaient des contacts avec les influences internes de la terre. » (263-4, 6 mars 1935)

« ... en Atlantide en ce temps où se produisaient les destructions ou séparations de la terre au cours de la première destruction... parmi ceux qui aidèrent à la préparation des explosifs ou de ces instruments qui mettaient en mouvement les feux du centre de la terre ainsi transformés en forces destructrices. » (621-1, 21 juillet 1934)

Ainsi, des engins destructifs créés par l'homme déclenchèrent des éruptions volcaniques et des tremblements de terre. Cela contribua à changer la surface du globe. Une grande partie de l'Atlantide fut détruite.

« ... en Atlantide lors de la deuxième division ou lorsqu'est survenue la destruction des terres qui fit de Poséidia la portion restante où étaient le plus actifs les Fils de la Loi de Un. Ces temps où entraient en application beaucoup de choses découvertes ou redécouvertes aujourd'hui, ainsi que l'application de l'énergie à des modes de transport, ainsi que l'utilisation de moyens naturels pour aider à l'amélioration des récoltes destinées à la consommation individuelle — une période où l'on recherchait activement des moyens d'améliorer le confort et où l'on consacrait beaucoup d'efforts à inventer des machines de toutes espèces. » (2562-1, 9 mai 1941)

« ... en terre Atlante juste avant la première division des terres quand on employait beaucoup de ces influences qui sont de nouveau découvertes et que les Fils de Bélial transformèrent en forces destructrices, celles dont auraient pu bénéficier les communications, les transports, etc. » (2560, 8 mai 1941)

Il serait bon de comparer ces deux dernières « lectures », faites en 1941, avec la citation suivante, tirée de l'*Encyclopedia Britannica*, édition de 1954 (Vol. 2), figurant à la rubrique « Énergie atomique » :

« En 1938, 0. Hahn et F. Strassmann démontrèrent que le baryum, un élément mi-lourd, était un des produits résultant du bombardement de l'uranium par des neutrons. La signification de cette découverte fut communiquée par Lise Meitner et O.R. Frisch, réfugiés d'Allemagne à Copenhague, à Niels Bohr qui s'apprêtait à partir pour les U.S.A. En y arrivant, en janvier 1939, Bohr discuta de cette découverte avec Einstein, J.A. Wheeler et d'autres savants. La présence de baryum signifiait que l'uranium avait été fractionné en deux parties presque égales, un bond en avant prodigieux dans la transmutation des éléments. Les calculs démontrèrent qu'une telle réaction devrait produire de dix à cent fois plus d'énergie que les désintégrations nucléaires les moins violentes. Les expériences le confirmèrent rapidement. « Bohr et Fermi évoquèrent cette réaction, appelée « fission » dans une conférence sur la physique théorique donnée à Washington le 26 janvier 1939, et Fermi suggéra que des neutrons pourraient être libérés par ce

procédé. Si tel était le cas, et si le nombre était supérieur à un, certaines pertes pourraient être tolérées en laissant malgré tout un neutron permettant de produire une nouvelle fission de l'uranium et une réaction en chaîne se poursuivant dans l'uranium brûlé. Cette suggestion provoqua des mouvements divers. Des physiciens se précipitèrent vers leurs laboratoires pour entamer des recherches sur les neutrons de fission. On en découvrit approximativement 2 1/2 par fission, mais le nombre fut tenu secret durant la Seconde Guerre mondiale. Les travaux se poursuivirent en 1940 et l'on découvrit que la fission observée dans l'uranium ordinaire ne provenait pas de l'U-238 mais de l'U-235, un isotope présent dans 1 part seulement sur 140.

Durant toute l'année 1941, les expériences se poursuivirent et le 2 décembre 1942, à l'université de Chicago, on réussissait la première production suivie d'énergie atomique. Un nombre considérable de savants, d'ingénieurs et de techniciens avaient contribué à ce triomphe de l'expérience, de la déduction et de la théorie. »

Depuis la première découverte de l'énergie atomique, et le bond prodigieux qui en résulta pour la technologie, le développement de ses sous-produits s'est révélé à lui seul plus précieux encore pour l'homme que son application directe sous forme de force explosive. Aujourd'hui, comme peut-être jadis en Atlantide, l'homme s'est rendu maître d'une source d'énergie assez puissante pour être aussi bien une malédiction qu'un bienfait.

Dans la « lecture » suivante, nous trouvons de nouveaux détails sur le premier bouleversement du globe :

> *« Le nom (de l'entité) était alors Deui, qui se prononçait Dar, et l'entité était activement employée à enregistrer ces messages et à diriger ces forces. Celles-là n'étaient pas seulement les rayons du soleil amplifiés par des cristaux, mais des combinaisons desdits. Car il y avait des gaz, qui étaient utilisés pour ce que nous appellerions aujourd'hui l'éclairage, la chaleur et les forces motrices ; ou activité radiale, combinaisons électriques ; forces thermiques de vapeur, gaz et autres, pour les commodités de la vie. Ainsi cette entité, Deui, était parmi ceux qui tentaient de faire de ces influences une partie de l'incarnation de ceux qui étaient les producteurs de l'alimentation, du vêtement ; pour ces « machines humaines » comme nous les appellerions aujourd'hui (et non les machines employées pour obtenir l'énergie des cristaux). L'emploi de ces appareils par les Fils de Bélial provoqua alors le premier des cataclysmes ; ou le renversement des rayons du soleil — tels qu'ils étaient utilisés par les Fils de la Loi de Un — et leur transformation dans le cristal pour les activités de ceux-là, produisirent ce que nous appellerions une éruption volcanique ; et la séparation du pays en plusieurs îles, cinq en tout. Poséidia, la résidence de cette entité nommée Deui, devint alors une de ces îles. De là la confusion faite parfois, par ceux qui tentent d'interpréter ces archives. » (877-26, 23 mai, 1938)*

Malheureusement, aucune date n'a été demandée ni donnée

couvrant la période entre la première apparition de l'homme sur la terre il y a des millions d'années et la dernière des trois destructions ou bouleversements de l'Atlantide. Beaucoup de « lectures » semblent se rapporter au même événement, une réunion des nations pour combattre les animaux qui menaçaient d'envahir la terre. Là, une date est donnée, 50.772 av. J.-C., mais on ignore quel est son rapport avec la première destruction de l'Atlantide. La réunion semble s'être tenue en Atlantide et il y était déjà question de grands progrès techniques et scientifiques, appareils volants et rayons de la mort de type laser pour ne citer que ceux-là. Une lecture mentionne un « déplacement des pôles » qui aurait pu accompagner les bouleversements terrestres.

> *« ... en terre Atlante durant ces périodes où se produisit la première des révoltes qui provoquèrent la mauvaise application du savoir ; quand les forces qui auraient pu être utilisées de façon constructive le furent pour des activités destructrices... l'entité se joignit aux Fils de Bélial qui inventèrent des forces destructrices pour tenter de détruire la vie animale qui avait envahi d'autres pays. » (1378-1, 1er juin 1937)*

Un certain nombre de lectures font allusion à une espèce de conseil de guerre à l'échelle mondiale, tenu pour tenter de résoudre le problème animal.

> *« ...l'entité se trouvait) parmi ceux qui arrivèrent en tant que messagers de pays étrangers où les peuples projetaient de se protéger contre les animaux des champs et les oiseaux des airs. » (2675-4, 15 avril 1926)*

« ... au temps où les peuples de toutes nations se réunirent pour se défendre contre les oiseaux des airs et les bêtes des champs (l'entité) arriva à la réunion dans une machine plus légère que l'air. » (2749-1, 13 mai 1926)

« ... dans ce pays où arrivèrent des représentants de ceux qui voulaient défendre leurs pays contre les bêtes des champs et les oiseaux des airs ou les animaux de l'air durant le second règne de la période atlante. » (2470-2, 21 janvier 1926)

« ... en Inde sous le règne de Saïd... parmi ceux qui se réunirent pour débarrasser la terre des animaux géants qui l'avaient envahie ; mais la glace, la nature, Dieu changèrent les pôles et les animaux furent détruits, alors que l'homme lt tentait à l'époque. » (5249-1, 12 juin 1944)

« ... de ce pays où vinrent des messagers quand il y eut une réunion des hommes pour se défendre contre les bêtes des champs et les oiseaux des airs. » (2855-1, 29 mai 1926)

« ... dans ce pays où il y eut un rassemblement des nations pour combattre les forces du règne animal qui menaçaient la vie de l'homme, l'entité était parmi ceux qui conseillaient l'emploi d'éléments dans l'air, dans l'océan, dans les terres utilisés pour combattre le royaume animal. Grâce à cette incarnation, l'entité a souvent été capable de concevoir comment est survenue la disparition de ces animaux dits préhistoriques. »

(2893-1, 13 août 1929)

« ... quand la terre de Poséidia était au faîte de sa puissance, quand il y eut cette réunion des nombreuses nations pour chercher les moyens de combattre les animaux qui détruisaient de nombreux pays. L'entité dirigeait ceux qui conduisaient les navires naviguant à la fois dans l'air et sous l'eau, fabriquant aussi ce qui produisait les ascenseurs et les tubes de connexion utilisés par air comprimé et vapeur et les métaux dans leurs émanations, en particulier quant aux choses contrôlées par les facettes pour (capter) la radiation du soleil sur les métaux et guider les navires de l'air. » (2157-1, 27 mars 1940)

Voici maintenant huit allusions différentes à un événement, données dans huit « lectures » individuelles séparées, au cours d'une période de dix-huit ans. Le moins que l'on puisse dire d'Edgar Cayce c'est que, dans son sommeil hypnotique, il avait une mémoire remarquable ! À la suite des allusions répétées à cette fameuse réunion, des questions spécifiques furent posées.

« Q.13 : Conseillez-moi sur la préparation et la présentation de la communication que je dois faire au Grand Congrès tenu durant l'ère de la destruction des animaux géants qui hantaient autrefois la terre. « R.13 : Au temps où cela devint nécessaire, les groupes des diverses régions de la terre prirent conscience du danger comme si, aujourd'hui, une émission était diffusée dans

le monde entier avertissant d'une menace sur une partie du globe, ou dans diverses parties. Et la réunion de ceux qui l'écoutèrent, comme le feraient aujourd'hui des esprits scientifiques, se fit pour chercher les moyens de parer à cette sorte de menace ou danger.

« Quant à la manière par laquelle ceux-là se réunirent, c'était comme si le Graf[4] s'en allait vers diverses nations pour chercher des représentants, ou ceux qui devaient se réunir, et collaborer à ces efforts. Et cela se passait sur cette terre qui a depuis longtemps perdu son identité, sauf dans les pensées profondes ou les visions de ceux qui sont retournés ou retournent sur terre présentement. Les moyens imaginés furent ceux qui modifieraient ou transformeraient l'environnement dont ces bêtes avaient besoin, ou détruiraient ce qui était nécessaire à leur subsistance dans ces régions particulières du globe qu'elles occupaient à l'époque. Et cela fut accompli à peu près de la même manière que si l'on envoyait de diverses usines ou bases centrales ce que l'on appelle aujourd'hui le Rayon de la Mort, ou rayon super-cosmique, qui sera découvert dans les vingt-cinq ans à venir. « Q.14 : Quelle était la date de cette réunion ? « R.14 : 50.722 avant Jésus-Christ. » (262-39)

Cette « lecture » fut donnée le 21 février 1933. Vingt-cinq ans plus tard, nous étions en 1958. En consultant le nouveau l'Encyclopedia Britannica, nous trouvons au chapitre concernant la physique, pour l'année 1958, un texte concernant

[4] Sans doute une allusion au Graf Zeppelin, un ballon dirigeable.

deux découvertes qui semblent se rapporter aux rayons de la mort de Cayce :

> *« Après la découverte, en 1955, de l'antiproton, un groupe de physiciens de l'université de Californie à Berkeley se livra à des recherches systématiques afin de produire et détecter les antineutrons. Ces savants employèrent le rayon proton de six milliards de volts du bevatron[5] pour créer un apport régulier d'antiprotons. Ils pensaient qu'il était possible, en faisant passer les antiprotons dans une masse solide, de produire des antineutrons, de la même manière que les protons étaient convertis en neutrons à la suite de collisions avec le noyau atomique. La réussite de ces expériences fut annoncée dans la Physical Review dès le début de 1957 par B. Cork, G.R. Lambertson, O. Piccioni et W.A. Wenzel.*
>
> *La découverte de l'antineutron confirma la loi symétrique fondamentale suivante : pour chaque particule existant ou se produisant dans la nature, il existe une seconde particule, appelée « antiparticule », aux facultés électriques et magnétiques opposées. « La découverte de l'antineutron fit également entrevoir la possibilité théorique d'une source d'énergie cent fois plus*

[5] Le Bevatron était un accélérateur de particules — plus précisément un synchrotron de proton à focalisation faible — situé au Laboratoire national Lawrence-Berkeley, aux États-Unis. Exploité à partir de 1954, il a permis la découverte de l'antiproton en 1955, entraînant le prix Nobel de physique pour Emilio Gino Segrè et Owen Chamberlain en 1959.

compacte que tout ce qui existait auparavant.

Les antineutrons pouvaient être en principe combinés avec les antiprotons pour former de l'« antimatière ». Quand l'antimatière entre en contact avec la matière ordinaire, sa masse entière est convertie en énergie et non une fraction seulement, comme c'est le cas pour la fission nucléaire et les réactions de fusion. »

Le même article décrit une autre découverte de 1958 se rapportant plus directement à l'idée d'énergie dérivée de cristaux :

*« En se fondant sur une théorie due à N. Bloembergen, de l'université de Harvard, H.E.D. Jcovil, G. Feher et H. Seidel, des laboratoires de la compagnie des Téléphones Bell ont réussi à construire un « MASER » opérationnel (*Microwave Amplification by Stimulated Emission of Radiation*, ou amplification de micro-ondes par une émission stimulée de radiation). L'amplification est produite par le stockage d'énergie dans un petit cristal isolant aux facultés magnétiques particulières. L'énergie est libérée par un signal cohérent de manière que le cristal dégage plus d'énergie qu'il n'en reçoit. »*

Le développement de divers types de Masers se poursuit encore aujourd'hui. Le numéro de février 1961 d'*Electrical Engineering* annonçait les progrès accomplis par IBM concernant deux nouveaux Masers ou « lasers ». Ces dispositifs produisent des éclairs de lumière cohérente très intense pouvant être utilisés pour les télécommunications ainsi que dans

d'autres domaines de la science et de l'industrie. Dans son numéro d'avril 1961, *Electrical Engineering* décrivait un maser ou laser optique à rubis et mentionnait les travaux effectués chez *Westinghouse* sur un projet destiné à convertir les rayons solaires en électricité grâce à un générateur thermoélectrique, en décembre, la même revue donnait les plans d'un laser optique gazeux. *Business Week*, dans son numéro du 30 décembre 1961, annonçait enfin la création du « canon laser » et publiait huit mois plus tard un long article documenté sur le laser et ses utilisations.

Depuis lors, les progrès ont été considérables. Les divers types de lasers sont aujourd'hui couramment employés à des fins pacifiques sous forme d'instruments de mesure et de contrôle, de chirurgie, de soudure, en chimie, dans l'industrie et pour la recherche scientifique. Il est évident, cependant, qu'ils peuvent aussi être utilisés comme armes destructrices. D'un résumé de ce que nous avons extrait jusqu'ici des « lectures de vie » concernant les incarnations en Atlantide on peut conclure que

1. L'homme existe sur terre depuis au moins dix millions d'années.

2. L'Atlantide était une des régions où l'homme en tant que tel s'est développé.

3. L'origine de l'homme est un esprit et non un corps matériel. Des âmes se sont projetées dans la matière, pour leur propre diversion probablement, interrompant ainsi le schéma évolutionnaire se déroulant alors sur la terre. En employant ses pouvoirs créateurs à des

fins égoïstes, l'homme s'est englué dans la matière et la matérialité au point qu'il oublia son origine et sa nature divines.

4. Il y a très, très longtemps, l'homme avait atteint un degré de progrès technologique égalant ou surpassant celui que nous connaissons aujourd'hui.

5. Tout comme le mauvais usage des pouvoirs spirituels provoqua des bouleversements et des conflits, celui des progrès scientifiques et techniques provoqua la destruction physique de la terre.

Je crois qu'il serait bon de faire allusion ici au *Livre des Hopis* de Frank Waters (*Viking Press*, New York, 1963). Frank Waters s'était assuré la collaboration d'Oswald Ours Blanc Fredericks, un Hopi « pur-sang » cultivé, diplômé d'université. Grâce à Fredericks, Waters put s'entretenir avec des anciens Hopis et résoudre les mystères des cérémonies hopis qui déconcertaient depuis des années anthropologues et ethnologues.

Il est intéressant de comparer certaines légendes hopis avec les « lectures » d'Edgar Cayce. Le mythe hopi de la création établit un lien entre l'homme et son créateur, grâce à une série de centres psychophysiques corporels. On ne peut s'empêcher de penser aux mystiques hindoues et tibétaines, qui évoquent ces mêmes centres ou « çakras ». Bon nombre de « lectures » de Cayce indiquent un rapport spirituel-physique au moyen de glandes comme les glandes pinéale, pituitaire,

adrénales, le thymus, la thyroïde et la parathyroïde, les gonades et les cellules de Leydig.

Le Premier Monde du Premier Peuple des Hopis ressemble de façon troublante à celui que décrit Edgar Cayce à l'époque où l'homme se projeta dans la matérialité. Le fait que le sorcier indien puisse diagnostiquer une maladie en regardant son patient à travers un petit cristal donne à penser qu'il voyait ainsi son « aura », ou les émanations de lumière colorée du corps humain, qu'Edgar Cayce a souvent affirmé avoir vues et dont les nuances révélaient l'état physique de la personne.

Les légendes hopis décrivent la destruction de ce premier monde, parce que les hommes « *employaient les centres vibratoires de leur corps dans des buts uniquement terrestres, oubliant leur créateur* ». La légende parle aussi de la séparation des hommes et des animaux et de la destruction du premier monde ravagé par des incendies et des éruptions volcaniques. Certains furent sauvés en se réfugiant dans des grottes, et en sortirent finalement pour fonder un deuxième monde. Ce deuxième monde des Hopis semble avoir été hautement civilisé car des « *villages étaient construits et des marchandises échangées* ».

Cependant, plus les peuples faisaient de commerce, plus ils devenaient exigeants et ils « *oublièrent bientôt de chanter les louanges de leur créateur et se mirent à adorer les marchandises qu'ils échangeaient et entassaient* ». Les peuples se querellèrent et ce fut le commencement des guerres. La destruction du deuxième monde est intéressante car, selon

la légende hopi, la terre cessa de tourner régulièrement et se déséquilibra, pivotant deux fois sur elle-même. Les montagnes plongèrent dans la mer, et les océans déferlèrent sur les terres. Le monde tournoya dans le vide et l'espace et se congela. Cela rappelle les révélations d'Edgar Cayce concernant le déplacement de l'axe polaire et, naturellement, l'ère glaciaire et les changements de climats à l'échelle mondiale, historiquement prouvés.

Dans la légende hopi, il y a un troisième et un quatrième monde, ainsi que le récit de l'arrivée des Hopis dans leur région de l'Arizona, venant d'un pays situé plus au sud. Cela aussi, comme nous allons le voir, se trouve confirmé par les « lectures » d'Edgar Cayce.

De 50.000 à 10.000 avant Jésus-Christ

Un certain nombre de « lectures de vie » se rapportent à la deuxième période de destructions qui anéantirent d'autres régions de l'Atlantide. À cette époque, qui se situait de toute évidence plusieurs milliers d'années plus tard, la science avait déjà fait d'immenses progrès. Mais les conflits entre les peuples se poursuivaient, comme en témoigne cette « lecture» :

> *« ... en terre Atlante durant ces périodes de grande expansion quant aux moyens et manières d'appliquer aux besoins et au confort des populations de cette terre les dispositifs inventés, ainsi ce que nous appellerions aujourd'hui « avion », mais qui était alors un vaisseau de l'air, car il naviguait non seulement dans l'air mais aussi dans d'autres éléments. » (2437-1, 23 janvier 1941)*

Les systèmes de communication et les moyens de transport étaient manifestement aussi développés qu'aujourd'hui.

> *« ... en terre Atlante quand il y eut la création de ces forces motrices capables de transporter les gens dans diverses régions du pays et vers des terres étrangères. L'entité était alors un navigateur connu. » (2124-3, 2 octobre 1931)*

> *« ... en Atlantide quand les peuples comprenaient les*

lois des forces universelles, l'entité pouvait diriger des messages à travers l'espace vers d'autres pays, guidait les vaisseaux et engins de cette époque. » (2494-1, 7 février 1930)

Les trois « lectures » suivantes contiennent un terme bizarre, « le côté nocturne de la vie ». On y trouve aussi des allusions aux « forces universelles », « pas du présent ». Comme ces « lectures » ont été faites en 1928, 1929 et 1930, longtemps avant l'ère des sous-marins atomiques et des réacteurs nucléaires, je pense que ces mots signifient « force nucléaire », car c'est certainement une force universelle qui peut être utilisée pour le confort de l'homme comme pour sa destruction.

« À Alta, en Atlantide (l'entité était) de ceux qui étaient les plus experts dans le développement de l'application matérielle de ces forces se rapportant au côté nocturne de la vie, ou la faculté d'appliquer ces forces qui ne sont pas du présent de nombreuses manières, pour l'utilisation personnelle de l'homme. » (2913-1, 6 septembre 1928)

En 1928, bien peu de gens avaient entendu parler de l'énergie atomique qui, même pour les savants, restait dans le domaine de la théorie pure.

« ... en terre Atlante, ou Poséidia, l'entité régnait toute-puissante et comprenait les mystères de l'application de ce qu'on appelait souvent le côté nocturne de la vie, ou en appliquant les forces universelles telles qu'elles étaient comprises à cette époque. » (2897-1, 15 décembre 1929)

« ... au temps de l'Atlantide où les peuples comprenaient et savaient appliquer les lois mécaniques du côté nocturne de la vie, pour la destruction. » (2896-1, 2 mai 1930)

Les « lectures » suivantes évoquent les télécommunications, la radio et la télévision :

« ... dans cette terre appelée Poséidia (l'entité était) un musicien du temps, produisait sur des instruments des sons de toute nature. La civilisation était plus avancée qu'aujourd'hui ; occupant une position où elle était adorée par les gens de cette région. » (38-1, 23 juin 1928)

« ... en Atlantide durant la plus haute civilisation, professeur de pensée et d'études psychologiques, surtout celles de la transmission de la pensée dans l'éther. » (187-1, 16 mai 1925)

« ... dans la ville de Peos en Atlantide... parmi ceux qui comprenaient et savaient appliquer le côté nocturne de la, vie influence négative dans les sphères du monde, de ceux qui s'intéressaient grandement à la transmission de sons, de la voix et d'images aux peuples de cette époque. » (2856-1, 7 juin 1930, « lecture » donnée bien avant l'emploi universel de la télévision.)

« ... à Poséidia, l'entité vivait parmi ceux qui étaient chargés d'emmagasiner les forces motivatives des grands cristaux qui condensaient les rayons lumineux, les formes d'activité, afin de guider les navires dans la mer et l'air et les dispositifs pratiques tels la télévision

et l'enregistrement de la voix. » (813-1, 5 février 1935)

Il est intéressant de noter la différence de date des « lectures », et la précision suivie de ces renseignements. Elles ont été données entre 1925 et 1941. Dès 1925, Cayce déclare que la télévision était connue, et très courante en Atlantide en ces temps reculés. Or, à cette date, la télévision n'existait pas pour le grand public. Il est vrai que des expériences avaient été faites dès 1884 par P. Nipkow, et entre 1910 et 1930 de nombreuses recherches effectuées dans le domaine de la télévision mécanique.

Cependant, les systèmes mécaniques furent abandonnés, en faveur de l'électronique. L'iconoscope fut inventé par Zworikine en 1934 et le tube dissecteur par Farnsworth en 1928. Ce n'est que bien plus tard que des émissions régulières furent diffusées.

D'autres « lectures » évoquent des progrès techniques égalant ou surpassant ceux de notre civilisation actuelle, décrivent des appareils de toute nature.

> *« ... (l'entité) s'occupait de mécanique, de machines, de l'application des forces électriques, de la radiation et du chauffage et leur application commerciale. » (1003-1, 6 mars 1937)*

> *« (le nom de l'entité) était Lus-lu. Régnait sur la cité de Sus, s'intéressait à la mécanique et aux forces chimiques. » (282-2, 20 mars 1931)*

> *« spécialiste des appareils mécaniques de cette époque. » (2122-1)*

« ... à Poséidia quand Alta atteignait le sommet de sa civilisation, l'entité était au service de son pays en relation avec d'autres nations. » (Par conséquent un diplomate ou un ambassadeur. 234-1, 20 mai 1924)

« ... à Poséidia, artiste ou décorateur. » (4361-1)

« ... en terre Atlante à l'époque du développement des forces électriques qui s'appliquaient au transport d'engins ou vaisseaux d'un lieu à un autre, à la photographie à distance, la lecture des inscriptions à distance même à travers les murs, à surmonter la force de gravité elle-même, la préparation du cristal, le cristal terriblement puissant ; beaucoup de ces choses provoquèrent des destructions. » (519-1, 20 février 1934)

«... en terre Atlante avant la deuxième destruction quand il y eut la division, des îles, où les tentations avaient commencé dans les activités des Fils de Bélial et des enfants de la Loi de Un. L'entité parmi ceux qui interprétaient les messages reçus à travers les cristaux et les feux qui devaient être les feux éternels de la nature. De nouveaux progrès dans les voyages par air et par mer ne peuvent surprendre cette entité car ceux-là commençaient à exister à cette époque, pour l'évasion. » (3004-1,15 mai 1943)

La date de cette dernière « lecture » est significative ; il a fallu attendre la Deuxième Guerre mondiale pour que le potentiel de l'avion dans le transport de charges lourdes soit imaginé.

En 1944, le Bureau de l'Économie agricole des États-Unis publia le résultat de ses expériences concernant le transport aérien de légumes verts, de la vallée de Salinas, en Californie, à Détroit, Michigan, et des fraises et de tomates fraîches de diverses régions du sud vers les grandes villes du nord. Depuis lors, un vaste réseau aérien alimente en fruits et légumes frais, en toutes saisons, les marchés de New York, de Boston et d'autres métropoles.

La « lecture » suivante -a été faite en 1933. À cette époque, elle parut fantastique et absolument ridicule. Aujourd'hui, les usines d'énergie atomique existent et la fusion atomique contrôlée est du domaine du réel. Les progrès accomplis dans celui des lasers et masers sont si rapides que les articles décrivant les expériences sont déjà périmés quand ils paraissent. Les idées présentées dans cette « lecture » n'ont, plus rien de ridicule.

> *« ... comme il a été indiqué, l'entité était associée à ceux qui s'occupaient d'engins mécaniques et de leur utilisation et application, durant cette incarnation. C'était une période où il existait beaucoup de choses auxquelles on n'a pas encore pensé aujourd'hui. » (440-5, 20 décembre 1933)*

Un autre passage de cette même « lecture » fait allusion à la « pierre de feu », un engin ou un appareil producteur d'énergie. Il fait penser à un procédé de fission ou de fusion par lequel la chaleur était directement convertie en énergie électrique. L'application de cette énergie semble indiquer que les

Atlantes de l'époque avaient résolu le problème de la transmission par radio de cette énergie. Cette « lecture », nous le répétons, a été faite en 1933, bien avant le développement des usines atomiques, avant la découverte du laser et avant que l'on imagine un procédé de fusion ou que l'on songe à la possibilité de conserver du plasma en fusion dans une bouteille magnétique. Un profane d'aujourd'hui serait bien incapable d'expliquer aussi clairement les dernières découvertes de notre science.

> *« Au sujet de la pierre de feu — l'entité s'occupait de tels engins concernant aussi bien les forces constructives que destructrices de cette époque. Il serait bon de donner une description de cette activité, afin qu'elle puisse être mieux comprise par l'entité dans le présent.*
>
> *« Au centre d'un bâtiment dont on dirait aujourd'hui qu'il a été isolé par de la pierre non conductrice, quelque chose comme de l'amiante, avec d'autres non-conducteurs tels qu'on en manufacture aujourd'hui en Angleterre sous un nom bien connu de ceux qui ont l'habitude de ces choses.*
>
> *«Le bâtiment au-dessus de la pierre était ovale ; ou un dôme qui pouvait se déplacer afin que l'activité des étoiles, la concentration des énergies émanant des corps qui sont eux-mêmes en feu, avec les éléments qui sont trouvés ou non dans l'atmosphère...*
>
> *« La concentration à travers les prismes se faisait de manière à agir sur les instruments reliés aux divers*

moyens de transport par des méthodes d'induction semblables à ce qu'on appelle aujourd'hui le contrôle à distance grâce aux vibrations ou directions radio ; mais le genre de force émanant de la pierre agissait sur les forces motrices des vaisseaux eux-mêmes.

« Le bâtiment était construit de manière que le dôme puisse être déplacé sur des rails pour qu'il n'y ait aucun obstacle à l'application directe de l'énergie aux divers vaisseaux propulsés dans l'espace, que ce soit dans le champ de vision, ou bien dirigés sous l'eau ou sous un autre élément, ou à travers d'autres éléments.

« La préparation de cette pierre incombait uniquement aux initiés de cette époque ; et l'entité était parmi ceux qui dirigeaient les influences des radiations qui s'élevaient, sous forme de rayons invisibles à l'œil mais agissant sur les pierres elles-mêmes desquelles dépendaient les forces motrices, que le vaisseau soit soulevé par les gaz de cette époque ; ou qu'il s'agisse de guider les véhicules de plaisance qui passaient très près de la terre, ou les navires dans l'eau, dessous ou dessus.

« Ceux-là, donc, étaient mus par la concentration des rayons de la pierre placée au centre de la station génératrice, ou usine électrique, ou d'énergie comme on dirait aujourd'hui.

« Dans ces forces actives l'entité amena des forces destructrices en installant, dans diverses régions du pays,

ces usines qui devaient produire de l'énergie pour les diverses formes d'activité des populations dans les villes, les villages et les campagnes environnantes. Celles-là, par accident et sans mauvaise intention, furent tournées trop fort ; et il en résulta la deuxième période de forces destructrices, qui anéantirent le pays dans ces îles qui allaient encore souffrir plus tard de nouvelles destructions. » (440-5, 20 décembre 1933.)

Le paragraphe suivant de cette « lecture » semble indiquer que l'on employait alors l'énergie atomique et les forces radioactives. Il révèle que cette même espèce de « force » était utilisée pour traiter les malades, comme nous le faisons aujourd'hui avec les rayons X et autres éléments radioactifs.

« Grâce à cette même forme de feu, les corps des individus étaient guéris et régénérés : en brûlant —par des applications de rayons de la pierre — les influences qui avaient apporté des forces destructrices dans un organisme animal. Ainsi, le corps rajeunissait souvent ; et (l'entité) resta dans ce pays jusqu'à son éventuelle destruction ; travaillant avec les peuples responsables de l'anéantissement et de la division des terres, ou se joignant à ceux de Bélial, à la dernière destruction du pays où l'entité se perdit. Au début, ce n'était pas une intention, ni un désir d'employer des forces destructrices. Plus tard (l'entité) rechercha le pouvoir en soi. » (440-5, 20 décembre 1933)

Ce qui suit ressemble à la description d'un récipient magnétique pour du plasma en fusion ou un laser géant :

« Quant à la description de la manière de construction de la pierre : nous la voyons comme une espèce de grand verre cylindrique (comme on dirait aujourd'hui) ; taillé en facettes de manière telle que la pierre du sommet centralise l'énergie ou la force concentrée entre l'extrémité ou fond du cylindre et son bouchon de pierre. Comme nous l'avons indiqué, les documents relatifs à cette construction se trouvent dans trois endroits sur terre, telle qu'elle est aujourd'hui : dans la partie engloutie de l'Atlantide, ou Poséidia, où des vestiges des temples peuvent être découverts un jour sous la vase des siècles et des courants marins, près de l'île de Bimini, au large des côtes de Floride. Et (deuxièmement), dans les archives des temples qui étaient en Égypte, où l'entité a travaillé plus tard avec d'autres pour préserver les documents venant du pays où ceux-ci avaient été conservés. Et aussi (troisièmement) dans les archives qui ont été transportées dans ce qui est aujourd'hui le Yucatan en Amérique, où ces pierres (dont nous savons si peu de chose) sont en ce moment même découvertes.

« Au Yucatan, on trouve l'EMBLÈME de cela. Nous devons donner des éclaircissements, afin qu'il soit plus facilement trouvé. Car ces archives seront apportées à notre Amérique, aux États-Unis. Une partie devra être apportée, nous le pensons, au Museum de Pennsylvanie. Une autre au Museum de Washington consacré à ces découvertes ; ou à Chicago. » (440-5, 20 décembre 1933)

Si j'interprète bien ce dernier paragraphe, il signifie qu'un bâtiment ou un temple du Yucatan contenait un emblème, le dessin ou la sculpture d'un de ces cristaux (ou pierres de feu). Il est probable qu'en 1933 une expédition archéologique effectuait des fouilles dans le Yucatan et transportait des vestiges de temples, des effigies et des sculptures aux États-Unis, et qu'aujourd'hui encore la gravure ou le dessin représentant cette fameuse pierre à feu repose, à l'insu de tous, dans les réserves de quelque musée américain. La description des cristaux et le concept de transmission d'énergie par radio sont beaucoup moins fantastiques aujourd'hui qu'en 1933.

Comme nous l'avons vu plus haut, les progrès récents de la physique ont permis le développement des masers et lasers qui amplifient les ondes de lumière, une forme de radiation électromagnétique. Des piles atomiques produisent de l'énergie. Des sous-marins atomiques croisent dans les océans. Des expériences font espérer que grâce au contrôle magnétique du plasma on parviendra à produire de l'énergie à partir d'un procédé de fusion. Il a déjà été prouvé que l'on peut transmettre de l'énergie en petites quantité par radio. Peut-être ira-t-on plus loin, mais d'ores et déjà, il est stupéfiant de constater qu'Edgar Cayce, qui n'avait rien d'un physicien ni d'un savant, ait pu décrire de semblables dispositifs dès 1933 !

D'autres « lectures » concernant l'apogée de cette civilisation atlante évoquent le mauvais usage de l'énergie et contiennent des avertissements sur les destructions à venir.

«... en terre Atlante durant les exodes provoqués par les prévisions des activités qui allaient déclencher les forces destructrices. Parmi ceux qui ne se trouvaient pas seulement au Yucatan mais dans les Pyrénées et en terre égyptienne, car les moyens de transport et de communications par les vaisseaux aériens de cette époque étaient très semblables à ceux qu'Ezéchiel décrira bien plus tard. » (1859-1, 7 avril 1939. Voir Ezéchiel 1:15-25, 10 : 9-17)

« ... à Poséidia l'entité faisait partie d'une famille de paysans qui donnèrent des renseignements concernant le soulèvement des montagnes qui provoqua la destruction dans le pays. » (4219-4, 23 janvier 1924)

«... en Atlantide quand il y eut ces activités qui causèrent la deuxième éruption de la terre dans ce pays. L'entité était ce qu'on appellerait aujourd'hui un ingénieur électricien... appliquait ces forces ou influences à des avions, des bateaux, ce que nous appellerions aujourd'hui la radio dans des buts constructeurs ou destructeurs. » (1574-1,19 avril 1938)

Manifestement, il existait des dissensions dans la population, à l'époque de cette seconde destruction tout comme au temps de la première. La lecture suivante y fait allusion, ainsi qu'à l'énergie atomique.

« ... en terre Atlante durant ces périodes où il y avait ceux qui se demandaient si l'on appliquerait les lois des enfants de Un ou des Fils de Bélial en transformant en

engins destructeurs ces influences de puissance ou d'énergie infinie dérivées des éléments aussi bien que de ce que dans le présent l'on appellerait des pouvoirs spirituels ou surnaturels. L'entité hésitait à choisir et quand la destruction survint par l'emploi de ces rayons tels qu'ils étaient appliqués pour des raisons bénéfiques, l'entité fit mauvais usage de son habileté, de là l'influence des énergies atomiques ou force électrique de toute nature qui deviennent aujourd'hui des engins bons ou mauvais. » (1792-2,11 février 1939)

Notez bien cette dernière phrase. Cet avertissement s'adressait au consultant, mais il concerne aussi un grand nombre de personnes qui se sont incarnées en Atlantide et, si l'on songe à la puissance atomique dont disposent aujourd'hui les hommes, c'est aussi un avertissement aux nations.

«... en terre Atlante dans la ville de Poséidon quand les feux de la révolte provoquèrent l'activité de ceux qui détenaient l'autorité et amenèrent la destruction du pays ; (l'entité) était chargée des communications avec Om et Mu. » (812-1, 4 février 1935)

Comme les populations étaient averties de la destruction imminente, beaucoup d'habitants se préparèrent à fuir vers d'autres pays.

«... en terre Atlante à l'époque du deuxième soulèvement, l'entité conseillait ceux qui s'exilaient vers d'autres lieux. » (1849-2, 3 juillet 1939)

«... en Atlantide au temps du deuxième cataclysme...

parmi ceux qui se réfugièrent au pays de Mayra, qui est maintenant le Nevada et le Colorado. » (497-1, 23 janvier 1934)

Un des consultants qui, selon une « lecture de vie », avait quitté l'Atlantide à l'époque de la deuxième destruction pour se réfugier dans ce qui est aujourd'hui le Pérou, posa une question. C'est une des rares « lectures » à mentionner une date.

« Q.6 : Quelle est la date de mon incarnation péruvienne évoquée par ma « lecture de vie », et quel était le cataclysme mentionné ? Donnez des détails. « R.6 : Comme il a été indiqué, l'entité se trouvait en Atlantide lors de la seconde période de soulèvements, qui se situe quelque 22.500 ans avant le temps d'activité égyptienne raconté dans l'Exode ; ou si l'on veut, 28.000 ans avant Jésus-Christ, voyez ? Et puis nous avons une période où l'activité en Atlantide se confinait aux provinces, où il y avait de petits canaux reliant les régions nombreuses. Et il y avait des gens, l'entité et sa famille ou ses compagnons, gui abandonnèrent ces activités pour aller les reprendre en terre péruvienne. Car les Atlantes étaient devenus décadents, les conflits séparaient les enfants de la Loi de Un et les enfants de Bélial. » (470-22, 5 juillet 1938)

Possédons-nous des preuves de l'existence de l'homme en Amérique du Nord et du Sud, en ces temps lointains ? En 1951, des fouilles effectuées clans le nord-ouest du Colorado permirent de découvrir des instruments de pierre taillée et

d'os révélant qu'une société indienne vivait là 20.000 ans avant Jésus-Christ. Le 17 mars 1959, le *Virginian Pilot* publiait un article de Joseph Alsop intitulé : « *Un barbecue préhistorique* », racontant la découverte des os calcinés d'un mammouth nain sur l'île de Santa Rosa au large de la Californie, par le Pr Phillip Orr du Muséum d'histoire naturelle de Santa Barbara, le Pr George Carter, de Johns Hopkins, et le Pr Wallace Broeckor de Columbia. Le Pr Broeckor rapporta quelques ossements à l'université de Columbia et obtint au carbone 14 une date les faisant remonter à 27.000 av. J.-C. Alsop mentionnait d'autres découvertes qui bouleversaient les idées reçues sur la présence de l'homme en Amérique : le site de Tule Springs, daté au carbone 14 à 23800 ans de notre ère, la grotte de Sandia, plus ancienne encore, des sites proches de Dallas au Texas où furent découverts les vestiges d'un peuple mangeur de chameaux, vieux de 38.000 ans, etc.

Une dépêche *United Press* de 1954 fait état d'une découverte effectuée en Louisiane près de Sicily Island. Un entrepreneur de bâtiment extrayant du gravier d'une carrière à une dizaine de mètres de profondeur fit surgir avec ses bulldozers des fragments d'os de jambe, d'orteils, de genou et de vertèbres. Le Pr J. W. West, géologue et conservateur du muséum de l'université de Louisiane, déclara que cette découverte prouvait que l'homme vivait dans cette région il y a 50.000 ans. Poussons plus au sud. Le *New York Times* du 22 juillet 1960 publia un article décrivant la découverte du Pr Juan Armenta Comacho, directeur du service d'anthropologie de l'université de Pueblo, au Mexique. Il s'agissait d'un fragment d'os

d'environ 9 centimètres sur 12, extrait d'un terrain rocailleux à une centaine de kilomètres au sud-est de Mexico. Ce fragment est unique car il est gravé. Les dessins, en creux, représentent un cheval primitif, un chameau et un type de mastodonte que l'on croyait disparu depuis plus de 100.000 ans. Le fragment d'os, selon le test au carbone 14, est vieux de 30.000 ans. Cette date est confirmée par le Pr H. Marie Wornington, conservateur du service d'archéologie du Muséum d'histoire naturelle de Denver : « Seul un os « vert ou récent a pu être gravé de cette façon. La gravure n'aurait pu être pratiquée sur un os fossile. » Donc, l'animal à qui l'os avait appartenu vivait bien dans cette région il y a 30.000 ans. À côté de ce fragment de bassin, le Pr Comacho avait mis au jour d'autres ossements non gravés et des outils de pierre taillée, couteaux, burins, pointes de flèches, etc.

Comme l'on a toujours pensé que l'homme est arrivé en Amérique par le détroit de Béring, cette découverte pose un problème intéressant, car entre 30.000 et 12.000 de notre ère ce passage était bloqué par une immense calotte glaciaire.

En 1966, une autre découverte, rapportée par le *New York Times* du 17 avril, et par le *Science World* du 15 avril, passionna les savants. Le Pr Robert J. Menzies, directeur du programme océanographique de l'université de Duke, travaillait avec ses assistants à bord du navire de recherches An ton Bru un au large du Pérou, à l'endroit où la fosse Milne-Edward[6] creuse une immense tranchée de six cent milles de

[6] Dépression océanique du Pacifique oriental (6.262 m dans la dépression de

long au fond de l'océan Pacifique. Les savants cherchaient des spécimens de néopilina, un type de mollusque marin et l'un des plus anciens « fossiles vivants » connus. Les sondes en ramenèrent quelques-uns du fond de la tranchée, mais les caméras immergées à grande profondeur rapportèrent quelque chose de plus inattendu, la preuve photographique de ce qui pouvait être les vestiges d'une très ancienne civilisation. Les caméras avaient photographié des colonnes de pierre sculptée gisant sur un fond de vase à plus de deux mille mètres de fond. Ces colonnes étaient couvertes d'espèces d'hiéroglyphes.

Tout près de là, le sonar détecta des monticules bizarres, peut-être des ruines. Les recherches se poursuivent et les savants espèrent découvrir la preuve qu'une grande ville a été engloutie là, sous les eaux du Pacifique. Le Pr Menzies attend avec impatience la mise au point d'un nouveau type de sous-marin étudié par la marine américaine pour les recherches à grande profondeur.

Menzies affirme que « *si l'idée d'une ville enfouie dans le Pacifique paraît incroyable, les indices que nous avons obtenus jusqu'ici permettent de penser qu'il s'agit d'une des découvertes les plus passionnantes du siècle.* »

Le *Livre de l'Année 1956* de l'Encyclopedia Britannica, au chapitre de l'archéologie, fait état d'ossements de chameaux, de bisons à longues cornes, de chevaux et de mammouths

Lima [ex-dépression Milne-Edwards]), produite par la subduction de la plaque Nazca sous le continent sud-américain. Larousse.

trouvés près de Tule Springs au Nevada, avec des outils (silex, racloirs, haches, etc.) dont l'âge a été déterminé au carbone 14 par W.F. Libby et fixé à 23.800 ans.

Dans son édition de 1957, le même ouvrage annonce que des ossements enfouis ont été mis au jour sur l'île de Santa Rosa, au large de la Californie, et leur âge fixé à 29.650 ans, avec un battement de 2.500 ans. S'ils ne prouvent pas l'existence de l'Atlantide, ces fragments d'ossements indiquent que l'homme existait dans cette partie du monde il y a au moins 30.000 ans.

D'autres découvertes plus récentes ont démontré qu'il vivait dans le Nouveau Monde depuis beaucoup plus longtemps qu'on l'avait estimé jusqu'à présent, comme le laissaient prévoir les « lectures » d'Edgard Cayce. Nous venons d'étudier celles qui relatent la « deuxième période » de cataclysmes, ou la séparation de l'Atlantide en îles. La seule date mentionnée est 28.000 av. J.-C., mais de nombreuses lectures indiquent un étonnant progrès scientifique et des migrations vers l'est et l'ouest pour éviter les éruptions volcaniques et les séismes. Nous avons récemment découvert des preuves de l'existence de l'homme sur la terre à cette époque, et sur les lieux mêmes que mentionnent les « lectures » de Cayce.

Cependant, rien ne nous révèle encore de quelle espèce étaient ces hommes, et s'ils étaient autre chose que des sauvages. Existe-t-il des preuves de leur culture scientifique ? On trouve de nouveaux et précieux renseignements concernant l'homme préhistorique dans l'intéressant ouvrage de

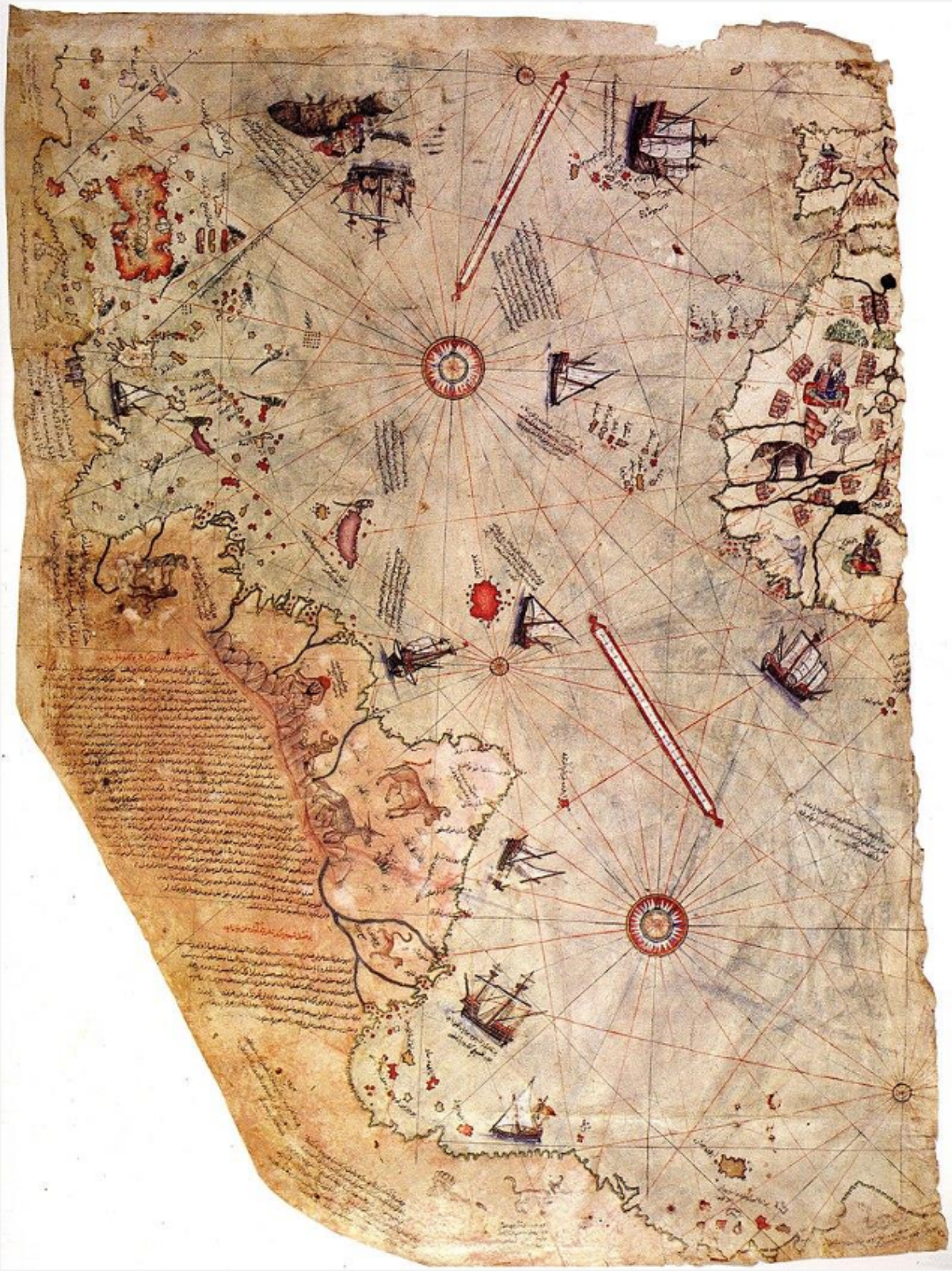
Geoffrey Bibby, *The Testimony of the Spade*[7], consacré aux explorations archéologiques en Europe. La plupart des gens ont tendance à croire que la civilisation a débuté chez les Égyptiens, et s'est ensuite étendue à la Grèce et à Rome. Ils imaginent une Europe hantée par des barbares et des sauvages.

Bibby conduit son lecteur sur de nombreux sites archéologiques et lui fait découvrir un certain nombre de cultures remontant à des milliers d'années ; le fait que l'histoire de l'Europe ne nous est pas parvenue sous une forme écrite ne signifie pas que les événements n'ont pas été enregistrés autrement.

Bibby évoque, entre autres, les grottes de Lascaux et d'Altamira dont les admirables peintures rupestres révèlent un art parvenu à un haut degré de perfection. Leur âge se situe approximativement entre 15.000 et 30.000 ans. Ces peintures sont attribuées à l'homme de Cro-Magnon, qui n'était absolument pas un homme-singe. Bibby écrit : « *Sa capacité crânienne dépassait celle de l'homme moderne. Il était grand, plus de deux mètres, et sa tête était bien proportionnée, le front haut, les pommettes saillantes et le menton ferme et bien affirmé. S'il s'agit d'un ancêtre de l'homme moderne, il semblerait qu'il se soit produit un processus de dégénérescence entre ces temps, reculés et notre ère.* » Rappelez-vous les allusions aux Pyrénées, dans les « lectures » de vie d'Edgar Cayce. Les hommes de Cro-Magnon ne seraient-ils pas des réfugiés de l'Atlantide ? Le cas déconcertant des cartes

[7] Geoffrey Bibby, *The Testimony of the Spade* Random House (January 1, 1956).

de Piri Reis indique que des civilisations scientifiquement avancées ont existé dans les temps préhistoriques.



L'histoire de ces cartes a été portée à l'attention du public le 26 août 1956 lors d'une radiodiffusion d'un forum de l'université de Georgetown de Washington, auquel participaient le Rév. Daniel Linehan, directeur de l'*Observatoire de Boston College*, sismologue, qui venait de prendre part à des explorations de l'U.S. Navy dans l'Antarctique ; A.H. Mallery, spécialiste des cartes anciennes et I.J. Walters, cartographe, ayant appartenu au Bureau hydrographique américain. Piri Reis était un amiral turc, et un géographe, du XVIe siècle, dont le pilote-esclave avait voyagé avec Christophe Colomb.

Au moment de sa capture, ce pilote avait sur lui une carte ayant servi à Colomb. Grâce à ce document et à d'autres cartes grecques anciennes (remontant à l'époque d'Alexandre le Grand) Piri Reis compila un planisphère indiquant les côtes d'Amérique du Sud, d'Afrique et d'une partie de l'Antarctique. Dans ce dernier cas, il est intéressant de noter que les côtes sont montrées libres de glaces.

De toute évidence, les auteurs de la carte originale copiée par Piri Reis avaient établi leur tracé des milliers d'années plus tôt, avant que les glaces recouvrent les terres. Le Rév. Daniel Linehan, qui avait participé à des sondages sismographiques en Antarctique, confirma l'extraordinaire précision de ces cartes anciennes. Walters déclara également qu'elles présentaient la topographie montagneuse de certaines régions du Canada et de l'Alaska et comportaient des montagnes qui ne figurent pas sur les vieilles cartes d'état-major mais qui ont été découvertes plus récemment. Elles donnaient aussi, avec une stupéfiante précision, la topographie sub-glaciaire du

Groenland. Ce forum conclut qu'un tel exploit cartographique aurait été impossible sans l'aide de vues aériennes. Les cartes de Piri Reis ont-elles été inspirées par des cartes très anciennes, faites par des Atlantes avec l'aide de leur aviation ? Est-ce un maillon de plus dans la chaîne de preuves accréditant les lectures d'Edgar Cayce, une chaîne qui ne fait que se renforcer à mesure que la science fait de nouvelles découvertes dans tous les domaines ?

Si les Atlantes connaissaient le progrès scientifique, ils avaient aussi des problèmes sociaux. Les mêmes termes, « Fils de la Loi de Un » et « Fils de Bélial » sont employés pour décrire les factions opposées. La cause profonde du conflit entre les deux groupes, l'égoïsme, était alors la même qu'aujourd'hui. Les citations suivantes sont extraites de cinq « lectures » faites à onze ans de distance. Chacune relate un aspect différent des événements de cette époque, qui est déterminée par une allusion à la « deuxième destruction », et se situe donc avant les cataclysmes qui brisèrent en îles la masse continentale de l'Atlantide.

> *« ... en Atlantide avant les deuxièmes soulèvements, (l'entité était) prêtresse dans le temple où les mystiques étudiaient l'application des lois spirituelles aux choses matérielles. » (3479-2, 21 mars 1944)*

> *«... en terre Atlante avant les deuxièmes soulèvements, l'entité défend les travailleurs de basse caste. » (1626-1, 29 juin 1938)*

> *«... en Atlantide avant la deuxième destruction du pays et sa séparation en îles... se servait des pouvoirs divins*

pour satisfaire des appétits égoïstes. » (3633-1, 25 janvier 1944)

« ... en terre Atlante durant la période de changement des individus de double sexe... prêtresse juste avant les activités des Fils de Bélial qui amenèrent cette période de la deuxième destruction ; l'entité aidait le peuple, elle était considérée et adorée. » (2390, 2 novembre 1940)

« ... en terre Atlante avant la période des seconds cataclysmes qui séparèrent la terre en îles, dans la ville d'Éden à Poséidia parmi les terres et les populations d'Atlan au temps de la construction du temple de la Loi de Un. » (390-2,15 août 1933)

D'autres « lectures », données à des mois ou des années de distance, peuvent être rassemblées pour obtenir un aperçu de ce qui se passa durant cette deuxième période de destruction. Quel que soit le groupe responsable d'avoir déclenché les forces qui amenèrent cette destruction, ils en souffrirent tous les deux.

« ... en terre Atlante durant le second déclenchement des forces destructrices qui provoquèrent l'anéantissement de ceux de la foi unique et de ceux de Bélial (l'entité était) un frère du prince d'Atlantide dont le nom était Atlan. » (416-1, 8 octobre 1933)

« ... à l'époque où les forces révoltées disputaient des actes et des lois concernant les communications avec ce qu'on appellerait aujourd'hui les « forces invisibles »,

l'entité vit les soulèvements par des forces destructrices dans les prismes, activités qui firent surgir à la surface les feux des entrepôts de la nature. » (820-1, 8 février 1935)

Les prismes dont il est fait mention ici sont sans doute les « cristaux » décrits dans d'autres « lectures » par Cayce, qui semble avoir essayé d'expliquer le laser.

D'autres « lectures », dont voici quelques extraits, confirment ce que nous avons déjà vu :

1. Durant la seconde période de destruction, le continent atlante fut divisé en îles.

2. Les conflits entre les deux groupes ou factions provoquèrent cette destruction.

3. La discorde provenait en grande partie de l'attitude des uns et des autres envers les « choses » ou les individus de basse caste.

«... en terre Atlante quand les soulèvements et les conflits éclatèrent à la suite de l'écrasement des partisans de la Loi (le Un, quand il y eut un exode de cette cité de Poséidia où débutèrent les soulèvements. » (813-1, 5 février 1935)

«... en Atlantide quand les révoltes provoquèrent la séparation en îles et le soulèvement des terres, (l'entité) aidait à apporter aux populations les beautés de la vie ainsi que les nécessités. » (441-1, 14 novembre 1933)

Les deux citations suivantes sont extraites de « lectures » données à dix ans d'écart. La phraséologie est différente mais elles font sans doute allusion toutes deux à des incarnations remontant à la même époque. Il est certainement question du même problème.

> *« (L'entité) appartenant aux classes supérieures de Poséidia, s'est abaissée pour apporter une meilleure compréhension entre ceux qui régnaient et ceux qui fournissaient le nécessaire. » (280-1, 22 février 1933)*

> *« ... en terre Atlante pendant la période de troubles entre les Fils de Bélial et les Fils de la Loi de Un (l'entité était) un des prêtres créant de meilleures conditions de vie pour les « choses » ou ceux employés comme travailleurs à cette époque. » (3034-1, 28 mai 1943)*

Voici encore une autre lecture, qui fait probablement allusion à cette même époque :

> *« ... (l'entité vivait) en terre Atlante quand il y avait ces troubles dus à la confusion et aux dissentiments entre les dirigeants qui étaient partisans de l'universalité du savoir de toute nature, et ceux qui défendaient la caste ou la position. » (1302, 22 décembre 1936)*

Ces « lectures » révèlent des dissensions provoquées par des conflits sociaux. Les allusions aux « choses » impliquent que ces créatures avaient sans doute un statut d'esclaves et qu'elles étaient, traitées davantage comme des robots que comme des êtres humains. De toute évidence, une des deux

factions, les Fils de Bélial, voulait les maintenir en état d'esclavage, alors que les Fils de la Loi de Un cherchaient à aider ces créatures, à les traiter comme les âmes prisonnières qu'elles étaient et leur faire comprendre leurs rapports avec Dieu. Certaines lectures sont très spécifiques.

> *« ... en Atlantide quand il y eut des troubles entre les enfants de la Loi de Un et les Fils de Bélial, l'entité a trouvé les Fils de Bélial profitables pour lui fournir la satisfaction des émotions et des désirs matériels. » (3376-2, 22 novembre 1943)*

Il serait bon de citer ici une « lecture » qui indique non seulement un degré élevé de pouvoirs psychiques à cette date de l'histoire atlante, mais donne aussi plus de détails sur les factions en guerre en ces temps reculés. Il y est également question de ceux qui s'étaient projetés dans la matière pour l'unique satisfaction de leurs sens, qui avaient perdu tout contrôle sur eux-mêmes et qui étaient devenus des « choses».

Dans cette « lecture », Edgar Cayce commence par donner un avertissement :

> *« En donnant l'interprétation des documents, ou une interprétation biographique des incarnations de l'entité durant son séjour en Atlantide, il convient de comprendre l'histoire et les conditions de vie de l'époque, si l'interprétation doit se traduire en termes de la vie actuelle.*

« Durant cette période particulière de la vie en Atlantide, les enfants de la Loi de Un — y compris cette entité, Rhéa, qui était grande prêtresse — se livraient à des périodes de concentration de la pensée pour l'emploi des forces universelles, sous la direction ou les conseils des saints (comme nous dirions aujourd'hui).

« Il y a peu de termes actuels pour indiquer cet état de conscience sinon que, par la concentration d'esprit de groupe, les enfants de la Loi de Un, pénétraient dans une conscience quadridimensionnelle, ou était absents de leur corps. » (2464-2,13 novembre 1941)

La « lecture » explique ensuite que cette méditation, ou ces prières en groupe aidaient à la connaissance et à la compréhension de soi et des autres membres du groupe. Il semblerait que cette activité ait permis une sorte de transmission du subconscient, et l'usage de pouvoirs mentaux ou spirituels qui ne pouvaient être normalement employés à l'état conscient.

Plus loin, la « lecture » décrit ce que l'on pourrait appeler la conscience de ces individus en état d'évolution et de développement que l'on appelait des « choses » :

« Ces êtres qui s'étaient, durant leurs séjours sur la terre comme âmes, projetés dans la matière afin de devenir des entités séparées, sans la considération de principe ou la faculté de se contrôler, pourraient être comparés aux animaux domestiques d'aujourd'hui, aux animaux familiers, le cheval, la mule, le chien, le chat.

« Cela n'indique PAS qu'il y avait transmigration ou transmutation de l'âme de l'animal à l'humain, mais la comparaison est donnée pour expliquer, ou souligner, que ceux qui sont ainsi domestiqués aujourd'hui dépendent de leur maître pour la considération de leur bien-être matériel ou mental. Malgré tout, dans chaque cas demeure l'instinct, la nature prédominante de cette classe ou imprégnation du groupe-âme dans lequel l'être s'est projeté pour s'exprimer.»

Manifestement, certains voulaient maintenir ces créatures en état d'esclavage, les garder comme robots pour les employer à leur guise, pour leur plaisir et leur commodité, alors que d'autres cherchaient à aider à leur développement, à les faire accéder à de plus hauts niveaux de conscience.

Des discussions, des dissentiments éclatèrent pour savoir si ces « choses » devaient être exploitées ou rendues égales de ceux qui bénéficiaient de facultés de compréhension spirituelle. La « lecture » que nous venons de citer explique mieux la différence d'attitude entre les « Fils de la Loi de Un » et les « Fils de Bélial », différence que nous pourrions comparer à celle qui existe aujourd'hui entre les disciples du Christ et les « disciples du moi ».

Le paragraphe suivant, extrait de cette même « lecture », révèle bien que le problème n'a pas changé depuis des millénaires, et reste toujours à résoudre :

« Car, comme c'est encore le cas aujourd'hui, cette déclaration faite et ces influences établies, que ce soit pour la construction ou la destruction, tout dépend de

l'esprit dans lequel la déclaration a été faite.

« Autrement dit, avec quel esprit vous déclarez-vous ? Celui qui est conforme à la conscience universelle, la loi d'amour ? Ou celui de la haine, de la dissension, de l'égoïsme, qui apporte ou produit les fardeaux dont vous chargez vos semblables ?

« Car la loi d'amour est immuable ; comme vous agissez envers la plus infime des créatures, vous agissez envers votre Créateur. » (2464-2,13 novembre 1941)

Les trois « lectures » suivantes développent ces concepts. Elles sont également caractéristiques de la logique des renseignements donnés par Edgar Cayce. L'une a été faite en janvier 1944, une autre en juin de la même année, et la troisième dix ans plus tôt. Cependant, elles font si manifestement allusion à la même époque de l'Atlantide qu'elles auraient pu être données le même jour. C'est cette suite dans les idées qui authentifie le mieux les ahurissantes descriptions émergeant du subconscient de Cayce.

« ... en Atlantide durant la deuxième division des terres (l'entité était) parmi les enfants de la Loi de Un, mais pratiquait beaucoup des activités des Fils de Bélial. Comme l'ordonnaient ceux qui détenaient l'autorité, il ne devait pas y avoir de mélanges entre les groupes ni de tentatives d'établir, d'utiliser des rejetons comme bêtes de somme, ou travailleurs de l'argile ou dans les usines. » (5245-1, 3 juin 1944)

« ... (Le consultant) prêtre de la Loi de Un, s'est attaqué

contre... un peuple qui se laissait entraîner au plaisir. Cela se passait au temps où l'Atlantide s'est divisée en îles. Quand il y avait la lutte entre les éternelles Lois de Un et les adorateurs de Bélial — ceux qui ne recherchaient que la satisfaction des désirs physiques, ceux qui vénéraient l'aisance et les plaisirs d'un monde matériel. » (640-1, 22 août 1934)

« ... en Atlantide durant la période des deuxièmes soulèvements quand les Fils de Bélial et les Fils de la Loi de Un apportèrent ces grands changements dans l'application de la Loi de Un au bénéfice matériel de privilégiés. » (3654-1, 22 janvier 1944)

Cette seconde période de destruction n'anéantit pas entièrement l'Atlantide, si l'on se fie aux « lectures » d'Edgar Cayce. La terre fut divisée en îles. Certaines populations périrent, d'autres émigrèrent, mais beaucoup restèrent et, pendant un certain temps, les choses se calmèrent. La civilisation continua de se développer, car l'électricité est mentionnée, ainsi que l'emploi de l'énergie atomique.

C'est peut-être à cette époque que se produisit le déplacement des pôles, car des transformations climatiques, passant du tempéré au torride, sont suggérées dans ces termes :

« Le changement des activités de la terre elle-même. »

« ... sur cette terre connue aujourd'hui sous le nom d'Atlantide, durant ces jours où certains s'efforçaient de ramener le calme dans les esprits, l'ordre dans le chaos

provoqué par les forces destructrices qui avaient déclenché les éruptions. Ces éruptions avaient divisé les terres et avaient changé non seulement les régions tempérées en pays torrides... » (884-1, 9 avril 1935)

D'autres « lectures », données à plusieurs années d'écart, se réfèrent indiscutablement à la même époque. Le progrès scientifique est indiqué par des allusions aux « forces électriques » et aux rayons radioactifs. Il est encore question des « choses ».

«... en terre Atlante quand il y eut ces tentatives pour encourager les activités de la population après le deuxième soulèvement ou destruction de la terre ou continent (l'entité) appliquait matériellement l'électricité ou les forces électriques. » (1861-2, 23 novembre 1939)

«... en Atlantide, pendant cette époque de rétablissement après la deuxième destruction. » (5096-1,18 avril 1944)

«... en terre Atlante, juste après la seconde division des terres due au mauvais usage des lois divines à rencontre de ces choses de la nature et de la terre ; quand il y avait les deuxièmes éruptions par l'emploi pour la seconde fois de ces influences faites pour le développement de l'homme mais qui devenaient des forces destructrices pour l'homme quand elles étaient mal appliquées. » (1908-1, 27 novembre 1936)

«... en Atlantide durant ces périodes entre le deuxième

et le dernier soulèvement quand il y eut un grand antagonisme entre les Fils de Bélial et les Fils de la Loi de Un (l'entité était) une prêtresse pour les travailleurs s'est employée à persuader les populations de reconnaître et d'aider les travailleurs, ceux-là qui étaient considérés par beaucoup comme des « choses » plutôt que comme des âmes individuelles. » (1744-1,12 novembre 1938)

Ce dernier extrait nous amène à la fin de la civilisation atlante et à la destruction finale des dernières îles, restes de ce qui avait été un vaste continent. Il s'agit là, je crois, de la destruction dont parle Platon.

Les survivants d'une grande civilisation jadis florissante, capable encore de progrès scientifiques remarquables, étaient accablés par les problèmes de l'égoïsme, de l'inhumanité de l'homme envers l'homme, problèmes dont cette civilisation souffrait depuis le commencement des temps.

En fait, les problèmes que nous devons affronter aujourd'hui encore ne diffèrent guère de ceux auxquels l'homme dut faire face quand il se projeta pour la première fois dans la matérialité.

La destruction finale

Un grand nombre de « lectures de vie » traitent de l'ultime destruction de l'Atlantide à cette époque et de l'activité parallèle en Égypte. La moitié environ d'entre elles concernent cette période. Il y a plusieurs raisons à cela. La plus importante, sans doute, c'est qu'Edgar Cayce, selon les « lectures » de sa propre vie, s'était incarné en Égypte en ces temps-là.

Les « lectures » faites pour les proches de Cayce, parents ou amis, révèlent qu'eux aussi avaient vécu en Égypte vers cette époque, et ces associations égyptiennes influençaient leur existence actuelle, comme en témoigne l'extrait suivant :

> *« Q.6 : Ai-je connu dans une vie antérieure des personnes avec qui j'ai été en rapport dans ma vie présente ? R.6 : Nous nous retrouvons toujours. Nous rencontrons peu de personnes par hasard et toutes ont participé à notre existence, dans une vie ou une autre. Nous leur devons ou elles nous doivent une certaine considération. » (3246-1)*

Ainsi, selon Edgar Cayce, il est fort probable que nous ayons connu dans nos vies antérieures la plupart des gens avec qui nous sommes associés dans notre vie actuelle. De nombreuses « lectures », tout en mentionnant l'Atlantide, sont consacrées à des événements survenus en Égypte, ayant trait à des Atlantes émigrés durant la dernière destruction des

îles. Les quelques citations extraites de nombreuses « lectures » ayant trait à la préhistoire égyptienne indiquent la date approximative de ce dernier cataclysme atlante, et le fait que, comme par le passé, les habitants s'enfuirent vers divers pays, à l'est comme à l'ouest. Ces temps sont si lointains (plus de 10.000 ans) qu'il ne nous en est parvenu aucun document écrit. S'il en existe, ils restent à découvrir, ou alors on n'a pas su les déchiffrer.

Certaines « lectures », comme celle-ci, ne mentionnent que la troisième et dernière destruction :

> *«... en terre Atlante avant la troisième destruction (l'entité) aidait Alta, le scribe, à écrire l'histoire de ce pays. » (339-1, 27 mai 1933)*

D'autres, plus spécifiques, donnent des dates, des noms de lieux vers lesquels les habitants s'enfuirent pour échapper au désastre imminent.

> *« (Le consultant vivait) en Atlantide durant les périodes de destruction du pays. S'est embarqué pour l'Égypte mais est arrivé dans les Pyrénées qui sont maintenant en terre française et espagnole. À Calais, on peut encore voir les marques sur les falaises de craie des compagnons de l'entité qui tentaient de créer un temple et un centre d'activité pour les fidèles de la Loi de Un. L'entité fonda une bibliothèque du savoir en 10300 av. J.-C., dans ce qui allait devenir Alexandrie en Égypte. » (315-4,13 juin 1934)*

Notez la date relativement précise, et ces « marques dans les

falaises de craie » de Calais qui existent aujourd'hui (ou qui existaient du moins en juin 1934 quand la « lecture » fut donnée). Le dernier exode des Atlantes semble avoir été organisé. Il se déroula sur une période de temps plus longue que ne l'indique Platon, comme en font foi ces deux extraits de « lectures » faites à trois ans d'écart :

> *« Quand les enfants de la Loi de Un comprirent que les terres de Poséidia-Atlantide allaient être définitivement englouties, beaucoup de chefs émigrèrent vers des pays étrangers divers. » (1007-3, 26 juin 1938)*

> *« ... en terre Atlante quand eut lieu l'engloutissement des îles, il avait été annoncé que ceux qui voulaient ou devaient être sauvés auraient à voyager vers les divers centres pour lesquels les dirigeants avaient reçu des passeports. (L'entité était) parmi ceux qui arrivèrent d'abord dans ce qui est aujourd'hui le pays pyrénéen et plus tard alla en Égypte où l'activité était déjà florissante depuis des années. » (662-2, 26 juin 1935)*

Tous les Atlantes ne prirent pas le chemin de l'Europe et de l'Afrique. Nombreux furent ceux qui, selon les « lectures de vie », émigrèrent vers l'ouest et les Amériques. Le fait est révélé dans ces deux « lectures », données à cinq ans d'écart, qui font toutes deux allusion à des migrations vers l'ouest, pour échapper à la dernière destruction de l'Atlantide.

> *«... en terre Atlante durant ces périodes où se déroulaient les activités qui amenèrent la dernière destruction entraînée par la guerre entre les Fils de la Loi de Un*

et les Fils de Bélial (l'entité) se trouvait parmi ceux envoyés vers ce qui allait devenir la terre du Yucatan et des incarnations Maya. » (1599-1, 28 mai 1938)

«... en terre Atlante au temps des derniers soulèvements de la terre et de la disparition des îles de Poséidia. (L'entité était) parmi ceux qui partirent vers ce qui fut connu plus tard sous le nom de pays inca, ou terre péruvienne, comme on l'appelle dans le présent. » (3611-1, 31 décembre 1943)

Les extraits suivants laissent supposer que l'on découvrira un jour un récit quelconque de ces migrations :

« ... en Atlantide quand eut lieu la destruction finale des terres (l'entité) arriva dans ce qu'on allait appeler le pays Maya ou ce qui est aujourd'hui le Yucatan. L'entité a été la première à traverser la mer dans l'avion ou machine aérienne de cette époque. » (1710-3,12 avril 1939)

« ... dans le pays appelé aujourd'hui Yucatan, quand s'établirent des populations venant de l'Atlantide, l'entité était scribe ou greffier dans un temple. Il se trouvait souvent en opposition avec les autorités ; quand fut prise la décision de la majorité de la population de se joindre à la migration vers les régions faisant aujourd'hui partie de l'Arizona, l'entité choisit de rester... des écrits seront peut-être découverts un jour. » (5245-1, 3 juin 1944)

«... en terre Atlante durant la période de l'exode avant

> *la destruction finale (l'entité) coordonnait les activités de départ, voyagea en Amérique centrale où certains temples sont découverts aujourd'hui... se mit à pratiquer l'incinération, des cendres seront peut-être découvertes dans un des temples préparés à cet effet. » (914-1, lei mai 1935)*

À l'époque de ces « lectures », on estimait généralement que l'homme ne vivait en Amérique que depuis quelques milliers d'années. Cette dernière lecture a été faite en 1935. Le 10 février de cette même année, le *Washington Herald* publiait un article d'une page entière consacré aux récentes découvertes de F. A. Mitchell-Hedges, explorateur britannique de grand renom, membre de la Commission Maya du *British Museum*, qui avait trouvé les vestiges d'une civilisation inconnue dans les îles situées au large de l'Amérique centrale. Cette civilisation, disait-il, « pourrait bien être celle de la légendaire Atlantide ». Le British Muséum se garda bien de faire la moindre allusion à la « légendaire Atlantide » mais déclara officiellement qu'il s'agissait d'une « culture très ancienne qui s'est ramifiée dans toute l'Amérique centrale ».

Le musée de l'Indien d'Amérique, fondation Heye, à New York, s'intéressa à ces découvertes et son conservateur écrivit à Mitchell-Hedges : « *Vos observations et les explorations américaines officielles au Nicaragua prouvent incontestablement qu'en des temps très reculés un mouvement terrestre d'une extraordinaire ampleur et d'une force cataclysmique a dû se produire dans cette partie du monde, et vos fouilles ont sans aucun doute mis au jour les vestiges*

d'une civilisation préhistorique, qui existait avant ces cataclysmes. Vos découvertes ouvrent des perspectives encore inconnues sur les anciennes civilisations du continent américain. »

Le 4 octobre 1959, le *New York Herald Tribune* annonçait la découverte d'un nouveau site archéologique dans les Andes, en Colombie, contenant des statues insolites qui présentaient « *un mystère archéologique car aucun lien chronologique ou culturel n'a pu être établi avec les anciennes civilisations connues* ». Le *San José News* du 13 février 1964 publiait un article décrivant des découvertes effectuées dans la vallée de Teotihuacan, à quelque deux cents kilomètres au sud de Mexico. Plusieurs niveaux différents d'habitations avaient été mis à jour, des dates établies au radiocarbone fixant les périodes les plus anciennes à 7.200 av. J.-C., mais le Pr Mac Neish, archéologue en chef de la fondation Robert S. Peabody, ne craignait pas d'affirmer que les premiers occupants avaient dû se trouver dans la région trois à quatre mille ans plus tôt, soit entre 1.0000 et 11.000 av. J.-C.

Un article sur les anciennes civilisations américaines parut dans le *New York Times* le 3 décembre 1961. W.P Luce y évoque une croisière aérienne au-dessus des anciennes ruines du Mexique, et décrit un site archéologique situé à cinquante kilomètres de Mexico, si ancien que les Aztèques eux-mêmes ignoraient tout de son origine. Il s'agit de Teotihuacan et de la pyramide du Soleil. La pyramide et les bâtiments environnants étaient en ruine plusieurs siècles avant l'arrivée de Cortez. La pyramide a été restaurée ; elle est aussi

haute qu'une tour de vingt étages. De son sommet, l'œil embrasse une admirable vallée emplie des vestiges de la civilisation de Teotihuacan, jadis florissante.

Ses habitants étaient de grands artistes, sculpteurs, peintres, architectes, ingénieurs. D'après Luce, les effigies du serpent à plumes sont sculptées avec autant de talent que les gargouilles de Notre-Dame de Paris. La disposition de la citadelle et des bâtiments qui la flanquent démontre un sens des proportions remarquable. Cependant, ces ruines posent plus de questions qu'elles n'en résolvent. Nul ne sait qui les a construites, ni ce que sont devenus ses bâtisseurs.

La « lecture » suivante éclaire d'un jour nouveau l'origine des ancêtres des Incas, des Mayas, des Aztèques, et des autres

cultures anciennes d'Amérique centrale et du Sud. Elle indique que de nombreuses influences ont convergé sur ces régions, venant de l'Atlantide, du Pacifique et l'on trouve même, plusieurs milliers d'années après, une influence mosaïque. Apparemment, les constructeurs des monticules découverts aux États-Unis étaient venus d'Amérique centrale.

> *« Q. : Vous allez nous donner un aperçu historique sur l'origine et le développement de la civilisation Maya, en répondant aux questions posées. « E.C. : Oui. En apportant des éclaircissements sur la civilisation dans cette partie du monde, il est bon de se rappeler que plus d'un document a été ou sera trouvé au fur et à mesure des recherches et des explorations. Ce que nous trouverons de particulièrement intéressant sera ce qui dépassera la civilisation aztèque si impitoyablement détruite ou interrompue par Cortez.*
>
> *« Avant cela, nous avons plutôt une combinaison de sources, ou une haute civilisation qui était influencée par des forces provenant d'autres lieux, d'autres sources, comme nous le verrons, ou que nous déterminerons.*
>
> *« Depuis l'époque et le temps ainsi compté comme dans le présent, nous devons revenir en arrière à 10.600 ans avant que le Prince de la Paix arrive dans la terre de la promesse, et trouvons une civilisation troublée par la corruption de l'intérieur dans une telle mesure que les éléments s'unissent pour amener la dévastation chez un peuple adultère au cou raide.*

« Avec le deuxième et le troisième cataclysme en Atlantide, nous voyons que des individus ont quitté ces terres et sont venus dans cette région particulière encore visible actuellement.

« Mais, comprenez bien, la surface était très différente de ce que l'on peut voir à présent. Car plutôt que d'avoir un climat tropical, le pays était une zone tempérée, et tout à fait variée... En suivant une telle civilisation comme pour en faire une présentation historique, il sera plus facile de comprendre si l'on se consacre aux activités d'un individu ou d'un groupe, et à la façon dont ils contribuaient à cette civilisation. Cette méthode, donc, ne permet pas un récit historique complet des faits mais plutôt celui des activités d'un individu et de ses compagnons, ou de ceux qui ont choisi un des leurs comme chef.

« Ainsi, avec les restes de la civilisation de l'Atlantide (de Poséidia pour être plus précis) Iltar, avec un groupe de compagnons qui étaient de la maison d'Atlan, partisans du culte de UN, dix individus en tout, quitta cette terre de Poséidia et s'en vint vers l'ouest, pénétrant dans cette région qui est aujourd'hui une partie du Yucatan. Et là débuta, mêlé aux activités des peuples indigènes, le développement d'une civilisation qui progressa presque de la même manière qu'elle l'avait fait en terre atlante. D'autres quittèrent le pays plus tard. D'autres étaient partis plus tôt. Il y avait eu aussi les soulèvements et les cataclysmes sur le continent de

Mu[8], ou Lémurie, et ceux-là avaient eu leur part dans le changement, ou bien il y avait l'introduction de leurs croyances dans les diverses régions du pays, qui était beaucoup plus grand avant la dernière destruction de l'Atlantide, ou des îles plus tard englouties, car, alors, une grande partie des côtes d'Amérique centrale et du Mexique fut changée de façon à prendre la forme et le tracé que nous voyons aujourd'hui.

« Les premiers temples érigés par Iltar et ses compagnons furent détruits lors de cette période de changement physique des contours de cette terre. Ce qui est découvert en ce moment, et une partie déjà découverte qui avait été déserte et abandonnée depuis plusieurs siècles, présentait alors une combinaison ou mélange de ces peuples venus de Mu, Oz et l'Atlantide. » (5750-1,12 novembre 1933)

Si je comprends bien cet extrait, l'homme avait émigré en Amérique centrale et du Sud, et dans l'ouest de l'Amérique du Nord, venant de l'Atlantide et de terres situées dans le Pacifique. Cela se passait entre 28.200 av J.-C. (date des secondes éruptions volcaniques en Atlantide) et 10.000 av. J.-C. (date de la destruction finale du continent atlante). Au

[8] Mu, quelquefois confondu avec la Lémurie, est un continent englouti mythique dont l'existence fut proposée au XIXe siècle par le mayaniste Augustus Le Plongeon qui le situait dans l'océan Atlantique. Comme l'Atlantide, il aurait été détruit il y a douze mille ans par les dieux pour punir une civilisation décadente. Mu fut ensuite popularisé par les écrits de James Churchward, qui lui le situait dans l'océan Pacifique.

cours de cette dernière période de destruction, certaines régions habitées d'Amérique centrale et du Sud, et la région des Caraïbes virent leur topographie modifiée pour prendre l'aspect qu'elles ont aujourd'hui. Les habitants d'Amérique centrale ou du Sud étaient maintenant métissés, les peuples venus plus tôt de l'Atlantide s'étant mêlés aux arrivants du Pacifique et aux réfugiés de la dernière destruction, comme l'indique le paragraphe suivant extrait de la même lecture :

> *« Ainsi, (les peuples de) ces régions tiraient leur origine de ces peuples appelés Incals ; et les Incals eux-mêmes étaient les successeurs des populations d'Oz, ou Og, en terre péruvienne, et de Mu dans les régions méridionales de ce que l'on appelle aujourd'hui la Californie, le Mexique, et le Nouveau-Mexique aux États-Unis. »*

Ce n'était pas encore la fin des migrations américaines, car la même « lecture » évoque ensuite un influx mosaïque :

> *« Il y eut encore une fois un changement quand arrivèrent ces peuples après la division des populations dans ce que l'on appelait la terre promise. Ainsi, nous pouvons trouver dans ces ruines des vestiges qui tiennent des civilisations d'Égypte, de Lémurie et d'Oz, et plus tard même provenant d'activités mosaïques. »*

Cayce parle ensuite du type de ruines caractérisant chacune de ces époques. Certaines pierres circulaires, employées pour des cérémonies religieuses, remonteraient aux premiers descendants des Atlantes.

Les pyramides et les autels placés à la porte des temples seraient dus à d'autres groupes ethniques. Plus tard, beaucoup plus tard, il y aurait eu des influences juives ou mosaïques.

Ce brassage des divers groupes eut pour résultat une civilisation mêlée qui se développa au Yucatan et dans les montagnes du Mexique, non loin de l'emplacement actuel de Mexico. Certains de ces peuples émigrèrent encore, vers le sud-ouest des futurs États-Unis. D'autres, plus tard, allèrent s'installer plus au nord et à l'est et sont connus sous le nom de Bâtisseurs de Monticules. On trouvera une confirmation des déclarations d'Edgar Cayce dans l'*Encyclopedia Britannica* (Vol. 12, 1954: « Indiens de l'Amérique du Nord) : « *L'Indien de l'Amérique du Nord ne présente pas, apparemment, les caractéristiques d'une race homogène... Il semble probable que le peuplement du continent américain se soit accompli au cours d'un temps assez long, par vagues de migration successives. De plus, ces vagues successives étaient incontestablement composées de peuples d'origines diverses, qui avaient certainement des langues et des coutumes différentes, et même un physique différent.* »

Si nous nous référons de nouveau au *Livre des Hopis* de Frank Waters, la destruction du troisième monde de la légende hopi ressemble à s'y méprendre à l'engloutissement final de l'Atlantide. Le mythe et la légende hopi décrivent ce troisième monde en détail, parlent d'une démographie galopante, de la création de grandes villes nouvelles, d'arts florissants. Une tribu avait fabriqué un « patuwvota » (bouclier de peau) qui pouvait voler dans les airs en transportant des per-

sonnes et que l'on utilisait pour la guerre. La population devint si corrompue que ce monde fut détruit, cette fois par un déluge gigantesque. « *Des vagues plus hautes que des montagnes déferlèrent sur le pays et les continents se brisèrent et sombrèrent au fond des mers*. » Certains furent sauvés en naviguant d'île en île jusqu'à ce qu'ils abordent dans un grand pays. Les légendes hopis évoquent aussi la migration de clans divers. Dans les symboles gravés ou sculptés, dans les récits transmis de génération en génération, on trouve des indications selon lesquelles les ancêtres des Hopis étaient apparentés aux bâtisseurs de monticules et que diverses tribus étaient arrivées dans le sud-ouest des États-Unis, venant de terres situées plus au sud. Le Livre des Hopis, publié en 1963, confirme étrangement certaines révélations faites vingt ou trente ans plus tôt par Edgar Cayce dans ses « lectures ».

Le Volume 15 de *Encyclopedia Britannica* nous apprend que les bâtisseurs de monticules étaient des habitants préhistoriques de l'Amérique. Certains de ces tumuli sont d'une taille impressionnante. Il en est un, dans l'Ohio, qui représente un serpent et mesure 410 mètres de long. Les mâchoires du serpent sont larges de plus de 25 mètres ; le corps est épais de 10 mètres et haut de 1,60 mètre. D'autres monticules, dans le Wisconsin, représentent des oiseaux, des mammifères, des lézards gigantesques. On ignore encore la signification de ces tumuli, qui seraient totémiques. On en trouve encore, de type différent, dans le Tennessee, à côté de tombes. Un examen des ossements, en particulier des crânes trouvés dans ces nécropoles, prouve que les hommes de l'âge de pierre

n'appartenaient pas tous à une même race.

La « lecture » citée plus haut, relative aux premiers habitants de l'Amérique, pose un certain nombre de questions restées sans réponse, mais de récentes découvertes font reculer de plus en plus loin dans le temps la présence de l'homme dans les Amériques et apportent des preuves d'une intercommunication précolombienne entre les hémisphères.

Les résultats de ces expéditions et de ces recherches scientifiques ne pourront surprendre ceux qui ont étudié les dossiers de l'A.R.E. car Edgar Cayce avait révélé ces faits dans des « lectures » données il y a plus de trente ans !

Dans le numéro du 28 avril 1967 du *New York Times* un article était consacré à la mise au jour au cours d'une expédition archéologique organisée par des savants américains et mexicains à Puebla, ville située à environ 150 kilomètres au sud-est de Mexico, d'outils de pierre « *ne ressemblant en rien aux objets de même nature déjà découverts dans le Nouveau Monde* », et, dans certaines couches géologiques, les fossiles d'animaux de l'ère glaciaire, des antilopes, un loup, des chevaux, des chameaux et des paresseux. Les ossements et les outils étaient recouverts d'une couche de cendres provenant d'une éruption de l'Ixtaccihuatl[9], le célèbre volcan mexicain. Les tests au carbone 14 effectués par le Bureau Géologique U.S. sur un arbre calciné font remonter cette éruption à plus de 40.000 ans. Des coquilles d'escar-

[9] L'Iztaccíhuatl est la troisième montagne la plus haute du Mexique après le pic d'Orizaba et le Popocatépetl. Son nom vient du nahuatl « femme blanche ».

gots et de palourdes découvertes dans une autre couche voisine, que l'on pense être contemporaine des ossements et des outils, ont été datées par le carbone 14 à 35.000 ans environ ou plus.

Une des archéologues répondit à une des questions du reporter du Times : « *Nous ignorons encore l'origine des peuples qui ont pu vivre dans ces régions.* »

Cette même « lecture » (5750-1) se termine par une prophétie, en réponse à une question.

> *« Q.4 : Dans quelle pyramide, dans quel temple pourra-t-on trouver les documents mentionnés dans les « lectures » concernant l'Atlantide, faites en avril 1932 ?*

« R.4 : Comme il a été dit, ce temple a été détruit à l'époque de la dernière destruction de l'Atlantide. Cependant, les temps sont proches où des changements se produiront, et peut-être découvrira-t-on les trois lieux qui s'ouvriront pour ceux-là qui sont initiés dans la connaissance du Dieu unique

« Le temple d'Iltar resurgira. Il y aura aussi l'ouverture du temple, ou salle des archives, en Égypte, et on y trouvera ces documents qui furent cachés au cœur de la terre atlante, et qui ont été gardés pour ces initiés. Ces documents sont Un. » (5750-1, 12 novembre 1933)

La découverte d'écrits ayant un rapport direct avec l'Atlantide, en bouleversant les idées reçues, devrait apporter la preuve de la véracité des « lectures » d'Edgar Cayce.

Certains Atlantes se réfugièrent en Égypte, mais d'autres partirent d'abord pour ces terres qui sont devenues l'Espagne et le Portugal, et s'installèrent d'abord dans les Pyrénées, comme l'indiquent plusieurs lectures, faites à dix ans d'écart.

« ... (L'entité se trouvait) en terre Atlante quand on apprit l'imminence de la destruction de ce pays et quand les populations cherchèrent à s'enfuir. L'entité était de ceux qui partirent pour l'Égypte. » (708-1, 25 octobre 1934)

«... (L'entité se trouvait) parmi les Allantes qui arrivèrent en Égypte et voyagèrent vers ce qui est maintenant une région du Portugal, ou dans les Pyrénées où des

Atlantes s'étaient déjà établis et avaient construit des temples. (L'entité) participa à la décoration des temples. » (1123-1,19 février 1936)

« (Le consultant se trouvait) en Atlantide quand les terres se divisèrent... parmi ceux qui partirent vers ce qui est aujourd'hui une terre espagnole ; alors que beaucoup partaient pour l'Égypte, l'entité resta dans les Pyrénées pour y propager la foi et les croyances qui allaient soutenir les peuples jusqu'à ce que les hordes venues d'Afrique déferlent pour les détruire. » (3541-1,10 janvier 1944)

« ... en Atlantide au temps où la discorde régnait, quand beaucoup partaient vers des pays étrangers, (l'entité) un mathématicien, partit pour les Pyrénées, voyagea par les airs, et arriva plus tard en Égypte. » (Cette lecture signale que cette personne connut plus tard la célébrité, après avoir construit des barrages sur le Nil). *2677-1, 27 janvier 1942)*

La destruction finale de l'Atlantide, ou des îles représentant les derniers vestiges de l'ancien continent, a pu être soudaine et violente, mais il est évident que les populations furent averties à l'avance du cataclysme. Les lectures individuelles d'Edgar Cayce font allusion à un exode organisé. Les survivants tentèrent de poursuivre leur mode de vie dans d'autres lieux, comme l'indiquent les diverses occupations mentionnées dans les « lectures » concernant cette époque.

« (l'entité) a conduit les populations d'Atlantide en

Égypte avant la destruction finale... et travaillait pour orner les bâtiments et les temples de pierres précieuses. » (955-1, 20 juillet 1935)

« parmi ceux qui voyagèrent, d'Atlantide en Égypte, l'entité était alors très jeune, a aidé au développement et à l'application de méthodes mécaniques pour la taille de la pierre, etc. » (1177-1)

« parmi ceux qui arrivèrent de l'Atlantide (en Égypte) l'entité commandait la flotte, ou des vaisseaux, et a exploré les côtes et les fleuves. » (791-1)

«... (l'entité) est arrivée en Égypte, venant des Pyrénées, où elle était allée avec les derniers réfugiés atlantes. » (1458-1)

« ...Le consultant se trouvait en terre égyptienne quand arrivaient ceux qui cherchaient des secours et un refuge après les soulèvements chaotiques de leur terre natale. L'entité faisait partie de ceux qui étaient venus de l'Atlantide et qui aidèrent à rétablir la religion et reconstruire les temples, car l'entité appartenait à une famille fidèle à la Loi de Un. » (439-1,13 novembre 1933)

«... Se trouvant en terre Atlante au temps des dissensions avant l'ultime destruction du pays (l'entité) a choisi de suivre les groupes partant pour l'Égypte, était alors chimiste, a contribué à rendre les terres du Nil plus fertiles. » (1842-1,14 mars 1939)

Afin de mieux comprendre les extraits de « lectures » concernant cette ère, il conviendrait de donner un petit aperçu de l'histoire de l'Égypte à l'époque. À en juger par les renseignements et les révélations qu'apportent un certain nombre de « lectures » individuelles ou générales couvrant cette période, il semblerait qu'entre 11.000 et 10.000 av. J.-C. une tribu, venue des Carpates, envahit et conquit l'Égypte. Un des chefs de cette tribu était un prêtre nommé Ra-Ta. Ce Ra-Ta était Edgar Cayce (ou Edgar Cayce était Ra-Ta, selon le point de vue).

En Égypte, l'enseignement religieux de Ra-Ta suscita de nombreux disciples. Cependant, il existait déjà une certaine tension politique, des problèmes sociaux, des dissentiments entre les classes dirigeantes et les indigènes d'Égypte. Ra-Ta se trouva « coincé » dans ces intrigues et, après une révolte des indigènes, il fut banni pour neuf ans et assigné à résidence dans cette région qui est aujourd'hui l'Abyssinie. Alors que ce chaos politique était à son comble, les réfugiés de l'Atlantide commencèrent d'arriver. Les Atlantes, plus avancés au point de vue scientifique, s'aperçurent qu'ils n'avaient pas grand-chose de commun avec les habitants de l'Égypte, et ils s'efforcèrent de s'installer tant bien que mal, en recréant leur mode de vie, et leurs usages et coutumes. Les chefs de la classe dirigeante égyptienne et les « leaders » de la classe ouvrière comprirent bientôt que ces Atlantes, avec leurs connaissances scientifiques supérieures et leur mode de vie religieux ou social entièrement différent, représentaient un danger. Il fallait donc découvrir un nouveau chef autour duquel le peuple pourrait se rallier, afin de faire face

au péril et de tourner le pouvoir des Atlantes vers des voies constructives. Espérant mettre un peu d'ordre dans le chaos, les dirigeants égyptiens décidèrent de rappeler le prêtre banni. Lui seul, semblait-il, serait capable de coordonner les activités de tous ces groupes en conflit. Ra-Ta revint donc et, avec l'aide des Atlantes et des indigènes, il réussit à instaurer une période de paix, de progrès et de développement mental, spirituel et physique. On fonda alors des hôpitaux, des institutions éducatives (appelées temple du Sacrifice et temple de la Beauté) qui devaient fonctionner un peu comme les services psychiatriques de nos hôpitaux modernes. Le peuple y bénéficiait de traitements mentaux ou physiques. Il est probable qu'à l'époque il existait encore de ces esclaves appelés « choses » ou « automates », à la mentalité sous-développée, qui souffraient de difformités physiques les reliant au monde animal. Peut-être avaient-ils des écailles, des plumes, une queue. C'étaient les survivants de ces temps où les âmes s'étaient projetées dans la matérialité à des fins égoïstes et avaient créé aussi bien des monstres que des hommes. Apparemment, ces centres de thérapeutique psychique et physique firent beaucoup de bien.

Ce fut aussi une époque d'échanges internationaux d'idées, de connaissances et d'enseignements. Les rares dates données, concernant cette époque, indiquent que tout cela se passait entre 11.000 et 10.000 av. J.-C. D'innombrables « lectures » font allusion à des incarnations en Atlantide ou dans les premiers temps de l'histoire de l'Égypte antique, aux migrations, au rappel du prêtre Ra-Ta, au temple du Sacrifice, au temple de Beauté, à la corrélation des activités. De

nombreux extraits de « lectures » données à des dizaines d'années d'écart permettent un recoupement des détails. Il nous est impossible de prouver de façon irréfutable qu'il s'agit là de réalité et non de fiction, mais rien non plus ne permet d'en nier la véracité. Et Edgar Cayce a affirmé à plusieurs reprises que des documents et des archives de l'ancienne civilisation atlante existent vraiment. Comme il ne s'est jamais trompé dans ses prévisions, nous ne serions pas du tout surpris si l'on découvrait un jour ces documents.

Considérons maintenant les « lectures » qui font allusion aux migrations vers les Pyrénées et l'Égypte.

> *« (L'entité résidait) en Égypte mais appartenait à ce qui est maintenant l'Espagne ou le pays pyrénéen. Partit ensuite vers l'Égypte. Quand s'établit la coalition entre les peuples égyptien et atlante, aida à guider spirituellement les divers groupes. » (2916-1, 11 février 1943)*

> *« ... (Le consultant vivait) en terre espagnole quand il y avait là ceux qui étaient les interprètes du sceau grâce auquel les éléments étaient employés comme sources de chaleur, d'énergie et d'électricité. Ainsi, rien de ce qui sert aujourd'hui au confort moderne n'était inconnu ni mystérieux, même si cela n'était pas bien compris ; car l'entité s'attendait à retrouver tout cela. » (3574-2, 20 janvier 1944)*

> *«... (C'était) en Égypte au temps où se réunissaient ceux qui avaient fui ces terres détruites, ou Atlantide. L'entité persuada un grand nombre de personnes de préserver les recettes, les dessins, les plans, etc. Ceux-là furent les*

premiers à apporter aux Égyptiens indigènes l'idée d'un langage écrit. » (516-2, 24 février 1934)

De nombreuses occupations sont mentionnées, qui indiquent un degré avancé de civilisation.

« ... arrivée très jeune en Égypte, venant d'Atlantide (l'entité) est devenue ce qui serait aujourd'hui un professeur de tests psychologiques. » (1751-1,18 novembre 1938)

« ... un Atlante venu en Égypte, modéliste pour l'habillement et pour le confort de la maison. » (1120-1,13 février 1936)

D'après les « lectures », de nombreux Égyptiens de ce temps étaient déficients, mentalement, moralement ou physiquement.

«... en terre égyptienne, quand arrivèrent ces populations réfugiées de l'Atlantide (l'entité) était le troisième enfant atlante né en Égypte et pour beaucoup, pour beaucoup d'indigènes, beaucoup de ceux qui suivaient les enseignements de Ra-Ta, c'était une curiosité car l'enfant était parfait dans son corps, sa forme, sa couleur. » (3645-1, 15 janvier 1944)

« (Il était) venu en Égypte quand les enfants de la Loi de Un comprirent que la terre de Poséidia ou l'Atlantide allait être anéantie. » (Cette « lecture » mentionne aussi l'enseignement du prêtre, rétablissement des temples du Sacrifice et de la Beauté)

« Ceux-là (ces temples) offraient le moyen de purger le corps et l'esprit comme le feraient aujourd'hui une école ou un hôpital. » (1007-3, 26 juin 1938)

«... (L'entité se trouvait) parmi les Atlantes qui vinrent en Égypte au temps du retour du prêtre et de l'établissement de la loi pénale ainsi que des lois morale et spirituelle. » (1007-1, 20 septembre 1935)

Les extraits suivants évoquent le bannissement et le rappel du prêtre. Notez l'homogénéité des déclarations dans des « lectures » faites pour des individus différents, à plusieurs années d'écart.

« en Égypte (l'entité était) un des gardes envoyés avec le prêtre dans ce qui est aujourd'hui la terre d'Abyssinie, pendant les neuf ans de bannissement de ce prêtre. » (1650-1, 29 juillet 1938)

«... (Venue) en Égypte au temps des troubles, du bannissement du prêtre et des réunions de réfugiés atlantes (l'entité) est arrivée du pays des Parthes ou de Perse, d'où provenaient les conquérants de l'Égypte d'alors. » (1472-1, 6 novembre 1937)

« ... en Égypte (l'entité) s'occupa surtout d'unifier le pays en rappelant le prêtre et en acceptant et autorisant les activités de ceux-là qui étaient venus de l'Atlantide. » (1767-2, 8 janvier 1939)

«... en Égypte, au temps où l'on s'efforçât de persuader le roi de rappeler le prêtre (l'entité) aida à opérer les

liaisons entre les Atlantes et la population indigène, pour susciter le rappel du prêtre. » (2834-1, 27 octobre 1942)

L'extrait suivant, tiré d'une « lecture » donnée pour un groupe (dont certaines personnes s'étaient trouvées avec Edgar Cayce au temps de son incarnation en Égypte) donne de plus amples détails sur le rappel du prêtre et les événements d'Égypte à cette époque.

« Quand les Atlantes de ce temps d'incarnation commencèrent à influencer la vie spirituelle et morale des Égyptiens, durant ces troubles qui éclatèrent à la suite des révoltes, comme il a été dit, il advint que le peuple — en particulier les indigènes, et ceux qui avaient été les partisans des idées du prêtre — désira le rappel du banni, afin de parvenir à une meilleure compréhension. Car les chefs et dirigeants indigènes, en particulier, comprenaient que leurs propres activités ou représentation dans la vie spirituelle, morale et religieuse seraient détruites si l'on adhérait aux croyances des Atlantes.

« Et, comme on pourrait l'exprimer aujourd'hui, certains indiquèrent que seul le prêtre serait capable de tenir tête aux plus forts et aux plus avancés de ces Atlantes. Car ils avaient apporté avec eux (tout comme le prêtre) beaucoup de choses, ou individus, ou entités, qui étaient sans but, ou simplement des automates, pour travailler, ou seconder les chefs dans les diverses sphères d'activité.

« Et comme le découvrirent les indigènes, ces êtres étaient classés ou considérés comme un grand nombre de natifs de ce pays. Pour cela, on supplia le roi et tous ceux qui détenaient l'autorité, de rappeler le prêtre.

« Au retour du prêtre commença le tri de ceux qui devaient détenir l'autorité, et aussi des préceptes religieux. Et le prêtre s'attacha à choisir des entités, des individus de toutes castes, de toutes professions, de toutes classes, qu'ils soient placés à des postes importants dans les affaires du pays, la politique ou l'économie, ou non. » (281-43)

La sagesse de cette décision, le rappel du prêtre, se confirma très vite. Non seulement l'atmosphère politique se détendit, mais le prêtre instaura des institutions, pour l'hospitalisation et l'éducation des « choses », ces êtres employés comme esclaves.

« Ainsi, comme il a été indiqué, la nécessité de créer le temple du Sacrifice se fit sentir, temple où les entités, les individus, pourraient s'offrir pour la purification de leur corps, afin de devenir des véritables entités, ou âmes, se manifestant sur la terre avec l'activité totale du corps, de l'esprit et de l'âme. Tels avaient été le propos et l'intention du prêtre, lui-même choisi afin que la race pure, les activités pures puissent se manifester.

« Ceci, naturellement, provoqua beaucoup de discussions, de dissensions parmi les chefs de ces groupes d'Atlantes. Ainsi, comme il a été dit, il devint nécessaire

pour le prêtre d'entrer en méditation, de se mettre à l'écart, de se purifier par la prière, constante, la recherche de soi, l'ouverture constante à toutes ces forces.

« Ainsi se produisit le rajeunissement du prêtre, le retour à la force de la jeunesse, à un état qui permettait une plus grande activité. Et ainsi commença une période durant laquelle les membres du groupe ici présent prièrent et méditèrent avec l'entité ; non pas en commun, mais grâce à leur propre désir qu'il y ait une unification des buts, des désirs. » (281-43)

La « lecture » décrit alors le temple de Beauté et le temple du Sacrifice :

« Nous pouvons les comparer aux hôpitaux d'aujourd'hui où l'on se sert de moyens opératoires pour l'ablation des tumeurs, excroissances, etc.

« Le temple du Sacrifice était une expérience physique alors que le temple de Beauté s'occupait plutôt du moral ou mental, on y cherchait la spiritualisation, sans idolâtrie, et la cristallisation des activités ou des services dans un but défini, la spécialisation qui prépare certaines personnes à des activités définies. » (281-43, 1er novembre 1939)

Les « lectures » suivantes font allusion au rappel du prêtre et aussi aux événements qui précédèrent et provoquèrent ce rappel. Qu'elles aient été faites à sept jours ou sept ans d'écart, elles décrivent de la même façon ce qui se passait à

cette époque en Égypte et en Atlantide.

> *« l'entité) a voyagé plusieurs fois entre l'Atlantide ou Poséidia et l'Égypte, au temps des soulèvements quand beaucoup d'individus ou de groupes se préparaient à fuir le pays menacé... Elle s'établit en Égypte après le retour du prêtre Ra-Ta. » (423-3, 22 janvier 1934)*

> *« prêtresse d'un temple en Atlantide, quand se produisit la division des peuples due aux forces destructrices, elle partit pour l'Égypte et contribua au rappel du prêtre. » (1042-2, 11 avril 1936)*

Les extraits qui précèdent, et ceux qui suivent, tirés de différentes « lectures de vie », traitent spécifiquement du prêtre égyptien.

> *«... Se trouvant en Atlantide quand la révolte des enfants de Bélial provoqua les préparatifs d'un exode, alors que des soulèvements et des influences allaient amener la destruction totale (l'entité) est partie vers ce qui est aujourd'hui une partie de l'Espagne, plus tard elle s'est installée en Égypte, au temps du rappel du prêtre, elle a aidé à l'unification des activités. » (2283-1,14 juin 1940)*

> *« ... (se trouvait) en Égypte durant la période de reconstruction, quand le prêtre revint pour rétablir l'ordre dans le chaos provoqué aussi bien par les révoltes des indigènes que par les activités théologiques des Atlantes. L'entité aidait les individus à devenir de meil-*

leurs propagateurs de la famille mais aussi leur apportait ses conseils spirituels et les guidait. » (2272-1, 7 juin 1940)

Les quatre extraits suivants concernent plus particulièrement l'activité dans les temples :

« ... en Égypte durant ces périodes de rébellion (il est fait mention du bannissement du prêtre, de l'arrivée des Atlantes, du rappel du prêtre et de la réconciliation) l'entité travaillait dans les hôpitaux pour apporter des changements dans la physiognomonie et le physique de la race. » (2940-1, 21 mars 1943)

« ... en Égypte (l'entité), très active, s'applique à faire comprendre la nécessité du retour du prêtre pour le progrès politique, matériel et spirituel. » (2946-2, 16 mars 1943)

«... en terre égyptienne durant ces périodes de reconstruction ; l'entité faisait partie des Atlantes arrivés dans le pays, mais n'avait aucune activité dans les disputes qui éclatèrent. Avec le rétablissement du prêtre et la création des divers moyens destinés à produire le changement des caractéristiques de groupes ou d'individus, l'entité était parmi ceux qui interprétaient ces événements et activités en musique religieuse, pour l'adoration et les cérémonies dans les temples. » (2421-2, 7 février 1941)

« ... en Égypte, un habitant natif de ces pays où le prêtre avait été banni, revint avec lui, tenta d'imposer les

chants et les danses dans les rites du Temple (l'entité) fut la première à se servir d'instruments à vent et à cordes pour accompagner les chants des Atlantes et ceux des indigènes, en les combinant avec les pratiques joyeuses de son pays natal, pour susciter les émotions nécessaires à l'activité concertée des populations. » (1476-1,14 novembre 1937)

Bien que le développement scientifique ne semble pas avoir été aussi important à cette époque qu'au temps de la seconde destruction, et entre cette période et la destruction finale, il demeurait quand même des vestiges d'une certaine technologie.

« ... en terre Atlante quand il y eut la destruction des terres lorsque les Fils de Bélial cherchèrent à utiliser les activités des Fils de la Loi de Un pour satisfaire leur égoïsme et leur cupidité en employant les métaux les plus bas, les activités les plus viles pour le plaisir personnel des Fils de Bélial ; ils utilisèrent des gaz, l'air liquide, les explosifs, des choses ayant un rapport avec les forces créatrices autant que destructrices... l'entité étudia tout cela, et ces activités, avec ceux qui l'accompagnèrent vers l'Égypte. A apporté en Égypte le bon comme le mauvais ; certains indigènes, et d'autres qui se révoltaient contre le roi, voulurent essayer d'employer ces forces à l'insu de l'entité. Lorsque l'entité l'apprit, des forces contraires se cristallisèrent ; avec le retour du prêtre, ces dernières se transformèrent en forces constructrices, comme dans l'hospitalisation, l'art et la manière de transporter d'énormes figures de

pierre, etc.» (2147-1, 16 mars 1940)

« en Égypte (l'entité était) un indigène, s'activa au retour du prêtre comme interprète de la langue des Atlantes et de celle de la terre de Gobi. » (1487-1, 28 novembre 1937)

«... de race atlante mais née en Égypte au temps de la reconstruction après les troubles (l'entité) aidait d'autres à devenir émissaires, se rendit en personne au pays de Gobi. » (3420-1,17 décembre 1943)

Avant de citer de nouveaux extraits de « lectures » traitant des voyages lointains effectués à cette époque reculée, j'aimerais en évoquer quelques-unes qui mentionnent spécifiquement le temple de Beauté et ces institutions hospitalières. Ces temples se trouvaient en Égypte mais de nombreux Atlantes participaient à leur activité, et à leur construction.

«... en terre Atlante quand il y eut la destruction du pays par suite du mauvais usage des vérités spirituelles pour des gains matériels et la recherche du pouvoir physique. (L'entité) avait son ministère dans le temple du Soleil dans lequel tous les pouvoirs étaient employés pour aider à la satisfaction des désirs matériels, s'occupait à donner des instructions pour la préservation de la vie et pour les voyages dans d'autres pays. Elle est venue en Égypte et plus tard a vu dans le temple du Sacrifice et dans le temple de Beauté la perfection et la préserva-

tion du corps de ceux-là mêmes que l'entité et ses compagnons considéraient comme de la racaille, elle a compris que le Seigneur ne respecte pas la personne mais aime ceux qui aiment leurs frères. » (1152-1, 20 avril 1936)

« ... (L'entité) est venue en Égypte dans sa première jeunesse. Devint régisseur de graineteries, d'entrepôts d'or et de pierres précieuses, veillait au partage de ces choses qui devaient aller à ceux qui occupaient des postes d'autorité pour l'économie du pays et pour la propagation du savoir, ou instruction, dans tous les domaines susceptibles d'aider le peuple. L'entité était ingénieur dans le sens le plus large du terme, capable non seulement de conseiller les agriculteurs et de construire des ponts, viaducs, bateaux, etc., mais aussi de travailler aux choses sacrées, en bâtissant des autels dans le temple de Beauté et le temple du Sacrifice. » (1574-1,19 avril 1938)

L'extrait suivant indique qu'il y avait eu en Atlantide des temples semblables à ceux qui furent érigés en Égypte.

« Parmi les Atlantes qui vinrent en Égypte (l'entité) interpréta pour le temple de Beauté ces merveilles (existant) dans les temples de Poséidia. » (1193-1, 30 avril 1936)

Les « lectures » suivantes expliquent certaines des activités de ces temples, et ce que l'on y accomplissait :

«... en Égypte durant cette période de troubles quand il

y avait les réfugiés venus d'Atlantide. En tant que professeur (l'entité) organisa des groupes de purifiés, dans le temple du Sacrifice, dans des buts spécifiques, pour former des artisans, agriculteurs, etc. » (1082-3, 12 novembre 1937)

«... (se trouvant) en terre égyptienne durant la période de reconstruction de l'ordre matériel, religieux et social, élevé avec les enfants du jeune roi (le consultant) devint le favori du roi dans ces activités consacrées à la classification des groupes et individus pour leur service spécial dans les diverses formations et activités, aussi bien dans le domaine commercial que pour la construction et les relations publiques ayant un rapport avec le temple de Beauté et le temple du Sacrifice ; ces temples étaient de l'ordre de ce que nous appellerions aujourd'hui des centres d'éducation et des hôpitaux, préparant les hommes et les femmes de cette époque à mieux servir leur pays et les populations pour la plus grande gloire des forces créatrices, ou Dieu. » (2524, 2 juillet 1941)

« Nous voyons ici que l'entité était active en particulier par son influence pour l'établissement des temples du Sacrifice, et de Beauté, qui représentaient ou offraient un moyen par lequel les corps aussi bien que les esprits pouvaient être purgés, de la façon qui a été indiquée. C'était un peu comme nos institutions hospitalières et éducatives d'aujourd'hui, qui purgent l'individu des maladies qui démolissent le corps et l'esprit ; ainsi qu'une

préparation de l'individu par les forces de l'instruction pour la perpétuation du bon ou du meilleur de la race. » (1007-3, 26 juin 1938)

Bien que ces « lectures » aient été faites à plusieurs années d'intervalle, les extraits suivants ont été groupés parce qu'ils mentionnent tous des transformations accomplies dans les temples égyptiens :

«... en Atlantide quand jeunes et vieux étaient envoyés dans d'autres pays (l'entité) avec d'autres a apporté la compréhension aux habitants de l'Égypte de toutes ces activités permettant une unification des buts, dans le domaine de l'enseignement du prêtre, dans les activités du temple du Sacrifice et du temple de Beauté où les corps comme les esprits étaient préparés pour les services à accomplir en rapport avec les affaires des hommes tant matérielles que mentales et spirituelles. » (1641-1,17 juillet 1938)

«... en terre Atlante quand des groupes étaient envoyés dans d'autres pays dans des buts divers (l'entité) était parmi ceux qui vinrent en Égypte. Après l'établissement du temple du Sacrifice, l'entité s'appliqua à mettre à profit les vérités et les croyances de l'Atlantide, lesquelles étaient employées comme suggestions complétant des médicaments utilisés comme sédatifs pour les activités du temple du Sacrifice, ou pour la chirurgie » (5118-1,19 avril 1944)

Cet extrait et le suivant indiquent que des caractéristiques

physiques particulières à une incarnation peuvent résulter de celles d'une vie antérieure.

> *«... en Égypte quand les individus cherchaient à se préparer pour servir leurs semblables comme un tout (l'entité) intervenait, dans le temple du Sacrifice, pour la purification du corps de nombreuses personnes en leur supprimant des appendices gênants ou qui avaient provoqué d'anciens troubles entre les hommes ; aidait à régénérer les personnes grâce aux croyances du prêtre et des Atlantes. » (1837-1, 4 mars 1939)*

Manifestement, il était possible, dans ces temples, de provoquer des changements physiques radicaux chez les individus, changements qui devaient avoir dans certains cas une influence sur les générations futures :

> *«... en Égypte durant la corrélation d'activités des indigènes, le prêtre et les Atlantes — entité en partie égyptienne, en partie atlante — s'associaient à la préparation et la présentation des moyens par lesquels la race pourrait être changée. » (1695-1, 29 septembre 1938)*

La lecture suivante fait allusion à ces institutions égyptiennes où s'accomplissaient des changements mentaux et physiques :

> *«... en Égypte au temps des troubles et des conflits entre les indigènes (l'entité) faisait partie de la maison royale et de ces Atlantes arrivant dans le pays... Plus tard, au rétablissement de l'autorité du prêtre, aida, dans le temple de Beauté et le temple du Sacrifice, à soigner, et*

à interpréter les maladies... » (1404-1, 5 juillet 1937)

Ce dut être une époque de grand progrès, pleine d'espoir et de joie pour les « choses » ou esclaves. Les connaissances scientifiques des Atlantes étaient maintenant consacrées à des fins constructives, et appliquées dans ces temples d'Égypte pour permettre aux esclaves, ou « choses », de se débarrasser de difformités physiques ou morales retardant leur développement.

> *«... en Égypte durant la période de reconstruction (l'entité) était active dans le temple du Sacrifice, habile à utiliser ces moyens apportés par les Atlantes, par lesquels des forces électriques — comme on dirait aujourd'hui — étaient utilisées pour l'ablation des appendices et des choses qui provoquaient des réactions dans les parties cervicales du corps. » (2927-1, 1er mars 1943)*

> *«... un Atlante venu en Égypte... aidait certaines personnes à rejeter les appendices ou difformités des forces animales, aidait beaucoup de gens de nombreux pays et langages, aidait à préparer ceux qui allaient dans le temple du Sacrifice et le temple de Beauté. » (774-4, 30 mars 1936)*

Non seulement les individus qui se faisaient soigner dans ces temples étaient transformés, mais leurs enfants aussi :

> *« ...en Égypte — rejeton de ceux qui étaient entrés dans le temple du Sacrifice — choisi par le prêtre ainsi que par les partisans du roi et les partisans des Atlantes — l'entité était un exemple de ce qui pouvait résulter de*

telles préparations avant la période de la conception. » (2144-1, 11 mars 1940)

Les extraits que nous venons de citer sembleront sans doute fantastiques, mais guère plus que les gros titres en caractères gras du 20 novembre 1966. Le *Virginian Pilot* publiait alors un long article consacré à des expériences effectuées sur le cerveau humain en utilisant l'électricité et des produits chimiques. Le sous-titre de l'article posait une question : « *Le contrôle du cerveau sera-t-il le prochain degré dans l'évolution humaine ?* » L'auteur expliquait comment des animaux enragés étaient soudain calmés et rendus dociles grâce à des impulsions électriques pratiquées sur le cerveau. Des malades mentaux refermés sur eux-mêmes reprenaient conscience du monde qui les entourait, quand on insérait dans leur cerveau de minuscules fils électriques ; des personnes déprimées voyaient, de la même façon, se transformer leurs émotions, leurs impulsions, leur humeur. La recherche progresse à une telle rapidité que bientôt les techniques actuelles du lavage de cerveau feront figure de jeu d'enfant. Le contrôle de l'activité chimique et électrique des centres cervicaux, les impulsions artificielles permettront de « *surmonter les maladies mentales, de réadapter les esprits dérangés, d'aider les attardés mentaux à reprendre leur place dans la société, de hausser l'intelligence humaine à des niveaux inimaginés jusqu'ici, et de libérer les êtres humains des émotions dangereuses* », mais il risque aussi de « *façonner une prison pour l'humanité et de standardiser le comportement au point d'en faire un nouvel esclavage* ».

Ces quelques phrases extraites d'un article paru en 1966 rappellent à s'y méprendre les « lectures » d'Edgar Cayce décrivant le contrôle des « choses » de l'Atlantide. Et pourquoi pas ? Car si la réincarnation est un fait, les techniques sont simplement redécouvertes par ceux qui les ont inventées à l'origine.

Le même article cite le Dr Heath, de l'université de Tulane : « *Grâce à l'emploi de techniques et d'agents chimiques permettant de contrôler le cerveau, il sera peut-être possible de guider les individus et les masses, et de faire cela à leur insu et sans la moindre coopération des victimes. Ce n'est pas de l'anticipation ni du roman. Nous en sommes déjà là.* »

L'extrait suivant donne à penser que des techniques semblables étaient couramment employées en Atlantide :

> *« ... (L'entité était) parmi ceux qui s'appliquaient à consacrer leur savoir et leur art aux diverses conditions créées pour contraindre un peuple à se soumettre aux influences que l'on voudrait leur faire subir. »* (Des explications supplémentaires, dans cette « lecture », indiquent que des appareils électriques et mécaniques étaient employés pour parvenir à ces résultats. *440-1,14 novembre 1933).*

Si l'article du *Virginian Pilot* est récent, il n'est certes pas le premier, ni le seul à traiter de ce sujet. Dans le *Cleveland Press* d'octobre 1956, sous le titre : « *Un savant imagine des robots à cerveau incorporé* », nous apprenons que Curtiss R. Schafer, un ingénieur appartenant au laboratoire de recherche de la *Norden-Keyat Corporation*, annonçait qu'un

jour des appareils de radio microscopiques pourraient être placés dans le cerveau et rendre esclaves des nations entières. Ces appareils permettraient aux aveugles de voir, par induction de courants électriques dans les nerfs optiques. Voilà pour les bienfaits de la science. Mais d'autre part, le même système pourrait être employé pour équiper un enfant d'une « prise » montée sous le cuir chevelu d'où partiraient des électrodes touchant certaines parties du cerveau. Plus tard, un récepteur radio miniaturisé avec une antenne pourrait être branché sur cette « prise ».

Selon Schafer : « *Par la suite, les perceptions sensorielles de l'enfant et son activité musculaire pourraient être modifiées ou entièrement contrôlées par des signaux bioélectriques émanant d'un émetteur central gouvernemental. L'être jadis humain deviendrait ainsi une machine bon marché, facile à créer, et à manipuler.* » Souvenir de l'Atlantide ? Un autre article du *Virginian Pilot* (27 novembre 1966) décrit une technique qui se rapproche plus encore de ce qui a pu se passer en Atlantide quand les êtres humains « s'engluèrent dans la matière ». Intitulé « *Les clones appliqués à la race humaine* », l'article cite le Pr Joshua Lederberg, prix Nobel de génétique : « *Il sera bientôt possible d'améliorer et de transformer les races humaines, de la même façon que nous cultivons les roses, par un système d'entes ou de greffes.* » Cette méthode permettrait de créer des dizaines ou des centaines d'individus identiques. Les facteurs essentiels de la technique ont déjà été essayés et démontrés sur des grenouilles, et pourraient fort bien être appliqués un jour aux animaux dits supérieurs.

« La procédure paraît simple. On prélèverait le noyau d'une cellule chez un individu que l'on désirerait reproduire pour l'implanter dans une cellule ovarienne humaine qui serait ensuite placée dans une matrice afin qu'il s'y développe. L'œuf fécondé normal contient des gènes provenant des deux parents. Mais le noyau cellulaire d'un tissu humain individuel contient le « plan génétique » complet de l'individu. Ainsi, en utilisant ce noyau comme une greffe, il serait possible de créer un nouvel individu, jumeau identique du premier. »

Le Pr Lederberg pense que cette technique bouleverserait tous les principes acquis concernant l'identité et l'individualité humaines.

« Les clones humains, comme l'on pourrait appeler la propagation des personnalités identiques ainsi créées, parviendraient à communiquer tout comme le font des jumeaux réels, ou identiques. Les organes pourraient être transplantés de l'un à l'autre, sans la moindre difficulté, et sans phénomène de rejet. »

Cependant, de tels clones « *se trouveraient pris dans une ornière évolutive, étroitement spécialisée. Il conviendrait donc de varier les greffes, afin de maintenir les indispensables variantes génétiques* ».

De tels procédés seraient sans doute précieux aux éleveurs de chevaux de course ou de bétail mais, selon Lederberg, de nouvelles découvertes biologiques peuvent déboucher sur des résultats plus étranges encore. On croirait entendre un Atlante des temps révolus quand il affirme qu'un jour « il

sera peut-être possible d'incorporer une partie de noyau humain dans les cellules d'un quelconque animal, un gorille par exemple, ce qui permettrait de produire des hybrides sous-humains ». Mais laissons de côté ces hypothèses troublantes, qui semblent émaner de l'esprit torturé d'Atlantes réincarnés, et considérons les extraits de « lectures » décrivant les efforts positifs des Atlantes, et les enseignements du prêtre Ra-Ta, en Égypte. La citation suivante mentionne l'arrivée en Égypte des Atlantes, et révèle que d'excellents résultats furent obtenus dans les temples égyptiens consacrés à la réhabilitation des individus.

Les efforts conjugués des Égyptiens et des Atlantes semblent avoir été bénéfiques, pour l'humanité en général :

> *« ... en Atlantide, l'entité fut cette personne qui reçut les messages concernant la nécessité de diviser les Enfants de la Loi de Un pour la préservation de leur vérité dans d'autres pays, elle fit partie des chefs des expéditions en Égypte, dans les Pyrénées, au Yucatan et dans le pays d'Og, juste avant la destruction finale de l'Atlantide. Plus tard, au temps du retour du prêtre en Égypte, l'entité (était) parmi ceux qui s'appliquèrent à unifier les enseignements des Atlantes, des Égyptiens (comme on les appellerait aujourd'hui), des Indiens, des Indo-Chinois, des Mongols et des peuples aryens. Telles étaient les activités de l'entité, car c'était un messager, faisant connaître les moyens par lesquels il était possible de diffuser des messages. » (1681-1, 7 septembre 1938)*

Les trois « lectures » suivantes ont été faites à plusieurs mois

ou années d'écart, mais font certainement allusion à la même période. Elles indiquent aussi qu'en ce temps-là, on voyageait beaucoup, dans toute la terre.

> *« ... un de ces Atlantes qui vinrent en Égypte, a aidé à pacifier les populations, en contraignant à la raison les dirigeants, les personnes détenant l'autorité politique et religieuse non seulement en Égypte, mais dans de nombreux pays où des émissaires étaient envoyés. » (445-1,16 novembre 1933)*

> *«... en terre Atlante, quand il existait ces activités qui changèrent l'habitat des populations (l'entité était) parmi les plus jeunes qui arrivèrent en Égypte... »* (La lecture parle des efforts concertés des Atlantes et des Égyptiens pour établir une espèce de sécurité sociale et les soins médicaux pour tous...)

> *« L'entité était ce qu'on appellerait aujourd'hui un psychanalyste. » (2002-1,14 septembre 1939)*

Les Atlantes n'étaient pas les seuls à converger sur l'Égypte, à cette époque, comme en fait foi cette « lecture » :

> *«... un Perse qui arriva en Égypte au temps de la reconstruction, a instruit ou aidé ces « choses », ou automates comme nous dirions aujourd'hui, à prendre conscience de leur état et à mieux se comprendre. » (2570-1, 9 août 1941)*

Les extraits suivants, concernant de précédentes incarnations égyptiennes plutôt qu'atlantes, mentionnent la révolte,

la période de reconstruction et le retour du prêtre :

> *« ... en terre égyptienne (comme on l'appelle de nos jours) quand se produisaient le rétablissement du prêtre, ainsi que l'analyse et la stabilisation des croyances des Atlantes, et aussi la classification et la division des populations dans divers services et départements, durant cette période d'expansion et de développement (l'entité) faisait partie de la caste des guérisseurs, se servait d'éléments du règne minéral appliqués aux maladies humaines, pour guérir et transformer les troubles et dé figurations du corps. » (2077-1,15 janvier 1940)*

Les extraits suivants évoquent les activités de cette période, les recherches effectuées dans les temples, le travail par groupes. Elles insistent sur les transformations physiques et mentales accomplies chez les individus et qui permettaient non seulement à ces êtres de mener une existence plus productive mais aussi de les rapprocher des forces créatrices de Dieu.

> *«... en Égypte au temps de la reconstruction (création du temple de Beauté et du temple du Sacrifice, arrivée des Atlantes et d'étrangers venus d'autres pays) l'entité étudiait les influences qui suscitaient des changements physiques et mentaux. » (2762, 12 juin 1942)*

> *« ... en Égypte au temps de la collaboration entre le roi, le prêtre et les Atlantes (l'entité) participa à l'établissement de procédés destinés à purger, nettoyer et reconstruire les corps afin de les rendre propres à mieux servir.*

Elle se purifia elle-même dans le temple du Sacrifice et aida à établir des foyers pour les nouveaux purifiés. » (2154-1, 23 mars 1940)

«... en Égypte durant cette période de conflits et de troubles quand les peuples qui s'étaient établis dans le pays tentèrent de faire comprendre aux populations les rapports de l'homme avec ses semblables, de l'homme avec les forces créatrices. » (1143-2,18 avril 1936)

Comme l'indique la lecture suivante, certains Atlantes contestèrent les activités de ce prêtre égyptien rappelé, après son bannissement, et qui occupait à présent un poste important. Mais plus tard, quand ses buts furent mieux compris, ses adversaires devinrent ses partisans.

«... (L'entité se trouvait) en terre égyptienne durant la période de reconstruction, quand le bannissement du prêtre avait pris fin et que beaucoup arrivaient d'Atlantide. L'entité était un Atlante qui doutait du prêtre et de ses intentions — comme beaucoup d'autres à l'époque et dans son incarnation — mais par la suite aida le prêtre dans ses activités, afin d'aider aussi bien les autres Atlantes que les indigènes d'Égypte et les partisans du prêtre. » (2031-1, 21 octobre 1939)

Les extraits suivants sont tirés d'un certain nombre de « lectures » ayant trait à des incarnations égyptiennes. Ces individus, ou entités, semblent avoir tous vécu durant cette période de reconstruction en Égypte, et avoir eu des rapports étroits avec le prêtre Ra-Ta et d'autres Atlantes. Certains

avaient des parents atlantes :

> *« ... (Se trouvant) en Égypte au temps de la reconstruction — parmi les Atlantes nés dans le pays —quand on choisissait les individus pour occuper certains emplois ou postes visant à la propagation des idéaux qui préparaient à une vie meilleure et un confort accru — l'entité s'efforçât de reconstruire pour les besoins de la population les diverses machines utilisant des puissances ou forces invisibles, autrement dit l'énergie chimique ou électrique. » (2419-1,12 décembre 1940)*

> *«... en Égypte (l'entité) était un enfant d'Atlantes ; travaillait dans les hôpitaux pour guérir les troubles du corps et de l'esprit. » (2153-3, 29 juillet 1940)*

> *«... né en Égypte de parents atlantes au temps des enseignements conjugués de diverses nations. Aida à établir les coutumes, la mode, créa des vêtements et des coiffures. » (1033-1, 26 octobre 1935)*

Certains individus étaient de sang mêlé :

> *« en Égypte, gardien des archives des écoles, des centres de loisirs, de préparation du peuple aux activités dans les mines, les champs, les arts, le commerce, etc. — cela à l'époque où l'on préparait les hommes à devenir des émissaires, des professeurs, etc., de ces nouvelles connaissances — quand il y avait cette corrélation des croyances de divers pays, l'entité était née de parents atlantes, et associée avec les indigènes du pays. » (1610-2, 29 juin 1938)*

D'autres étaient de purs Égyptiens :

> *«... en Égypte au temps de la réconciliation entre le roi, le prêtre et les gens venus de l'Atlantide... (le consultant) travaillait dans le temple de Beauté et le temple du Sacrifice..., était artiste, caricaturiste ; c'est-à-dire une personne dont les dessins renforçaient le caractère, les buts, les désirs d'activités individuelles, et donnaient les exemples à suivre. » (1597-1, 27 avril 1938)*

> *« ... en Égypte... (le consultant était) gardien des entrepôts de grains au temps de la réhabilitation du prêtre et du rétablissement des relations entre le prêtre, le roi, les Atlantes et les étrangers venus d'autres nations. Les récoltes de grains étaient échangées contre des épices, des parfums, de l'or et des animaux d'autres pays. » (1587-1, 3 mai 1938)*

> *«... en Égypte au temps des conflits provoqués par les activités des Atlantes... (le consultant était) un historien, gardien des archives concernant l'avancement et le progrès. » (1731-1, 3 novembre 1938)*

> *« ... en Égypte, au temps de la corrélation entre l'enseignement des Atlantes et celui des gens venus d'autres pays (l'entité) agissait comme conseiller, pour la protection des aliments, pour combattre la sécheresse, etc. » (1347-1,10 mars 1937)*

> *«... en Égypte au temps de la reconstruction (la lecture fait mention de l'union entre le prêtre et les Atlantes) (le consultant) travaillait alors dans ce qu'on appellerait*

aujourd'hui les assurances. » (3111-2, 28 octobre 1943)

«... en Égypte, quand les réfugiés de l'Atlantide arrivèrent, apportant les lois pour l'utilisation des forces de la nature pour les besoins et le confort de l'humanité (l'entité était) associée avec ces individus spécialisés et particulièrement entraînés, était chef d'un service ou ministère de l'Éducation ou du Commerce. » (1554-2, 24 mars 1938)

Apparemment, la coopération entre les divers groupes ethniques installés en Égypte eut pour résultat un développement de l'instruction du peuple, et la propagation du savoir dans le monde connu de cette époque. Les « lectures » d'Edgar Cayce mentionnent des échanges culturels et commerciaux avec de nombreux pays, en particulier la Chine, l'Inde, et l'Indochine.

« ... en terre égyptienne durant la période de reconstruction, quand il y avait une coalition entre le roi, le prêtre et les Atlantes ainsi qu'un enseignement diffusé par des professeurs venus du pays de Gobi et du pays de Saïd (sans doute l'Inde) l'entité préparait les individus à l'amélioration de la race et conseillait les vocations. » (2280-1,15 juin 1940)

«... quittant l'Égypte au temps où des émissaires étaient envoyés vers d'autres nations par suite de l'activité des prêtres, des indigènes et des Atlantes, l'entité partit pour la Ville d'Or, devint une puissante personnalité de

ce pays, qui n'était pas Gobi mais ce qu'on appelle aujourd'hui le Siam ou l'Indochine. » (2163-1, 8 avril 1940)

Les trois extraits suivants font allusion à la propagation de l'enseignement spirituel et au développement du commerce et de l'industrie à l'échelle mondiale.

«... en Égypte durant la reconstruction du pays, quand les natifs et les Atlantes s'alliaient à d'autres nations par des traités ou pactes, non seulement commerciaux mais mentaux et spirituels. » (1113-1, 4 février 1936)

« ... en Égypte quand il y eut une corrélation des efforts du roi, du prêtre et de ces peuples venus de l'Atlantide pour exercer une influence commerciale autant que spirituelle sur les affaires du monde connu de ce temps, l'entité faisait partie de ces indigènes élevés aux postes d'influence par le roi... A aidé au progrès dans le domaine commercial, dans les échanges d'activités et l'amitié entre les peuples des autres nations. » (1568-3, 24 avril 1938)

«... (C'était) en Égypte, durant ces périodes où l'on cherchait à propager dans toutes les nations ces croyances et activités de ceux qui avaient suscité la reconstruction et aidé à fonder une des plus grandes civilisations et à rapprocher l'homme de son Créateur. (L'entité) ignorait le travail manuel, ce qui lui fit défaut... comprenait mal ce qui était enseigné par les Atlantes, reçut son instruction ou éducation des indigènes ainsi que des Syriens et Chaldéens qui étaient venus dans le pays... Parmi ceux

qui se purifièrent grâce aux feux des temples... (elle) aida et conseilla les émissaires d'autres nations. » (585-2, 15 juin 1934)

Au risque de me répéter, j'attire de nouveau l'attention du lecteur sur la logique suivie des « lectures » d'Edgar Cayce. À plusieurs années d'écart, des « lectures de vie » faites pour des individus différents décrivent presque dans les mêmes termes une période donnée, et se corroborent les unes les autres. À quelle date se situent ces événements ? Les « lectures » suivantes répondent à cette question :

« ... À cette époque (l'entité) appartenait à la maison royale, dans ce beau pays d'Alta, ou Poséidia. Cela se passait dix mille ans avant l'avènement du Prince de la Paix. » (288-1, 20 novembre 1923)

« ... dans ce pays qu'on appelle aujourd'hui l'Égypte (l'entité vivait) 10.500 ans avant l'arrivée du Prince de la Paix si l'on calcule le temps comme les hommes d'aujourd'hui... L'entité portait alors le nom de « Miium », et servait le prêtre, était professeur de droit, enseignait les rites de l'esprit pour aider à la compréhension de l'énergie créatrice. Lors des divisions et discordes qui éclatèrent, l'entité prit d'abord le parti du prêtre, puis du maître ou dirigeant, et contribua grandement à la réconciliation qui aboutit à l'unification des cultes durant cette période. » (105-2, 31 janvier 1928)

«... durant cette période de divisions dans le pays appelé aujourd'hui l'Égypte. C'était, comme l'on compte

de nos jours les années, 10.500 ans avant que le Prince de la Paix ne vienne en personne en Égypte. L'entité faisait partie de ceux qui bâtissaient, au sens matériel du mot, les foyers et les palais et les maisons d'habitation du peuple régnant alors, non pas comme architecte, ni comme maçon ou ouvrier, plutôt comme contremaître ou régisseur de ceux qui travaillaient alors. » (2483-2,15 décembre 1927)

« Q.5 : À quelles dates se situent le début et la fin de la construction de la Grande Pyramide d'Égypte ? « R.5 : La construction a duré cent ans. Elle a commencé et s'est terminée dans la période du règne d'Araaraart avec Hermès et Ra.

« Q.6. : Quelle est la date précise de cette période ? « R.6 :10490 à 10390 avant l'arrivée en Égypte du Prince de la Paix. » (5748-6).

De nombreuses « lectures » font allusion à des documents ou archives concernant la civilisation atlante. Ces documents, si l'on en croit les « lectures », auraient été transportés d'Atlantide en Égypte et enfermés dans une pyramide qui n'a pas encore été découverte. Les « lectures » laissent prévoir que cette découverte ne saurait trop tarder. Ce serait un des plus importants événements de l'histoire de l'humanité et la légende de l'Atlantide devrait alors être considérée comme un fait réel. Considérons les nombreuses références, toutes les allusions faites à ces documents et à leur emplacement actuel. Les « lectures » qui en font état semblent toutes

se référer à la période que nous venons d'évoquer, qui se situerait environ 10.000 ans av. J.-C. C'est également à cette époque que le prêtre Ra-Ta fut rappelé de son exil. Ra-Ta, ne l'oublions pas, était une des incarnations d'Edgar Cayce lui-même. C'est également vers cette date que l'Atlantide fut détruite et que de nombreux Atlantes se réfugièrent en Égypte.

> *«... en terre Atlante, dans la maison du roi avant la destruction (l'entité) aidait Alta le scribe à rédiger l'histoire du pays. Pendant cette période de conflits entre ceux de la foi unique et les idolâtres. » (339-1, 27 mai 1933)*

> *«... en terre Atlante avant la destruction finale, quand le prêtre vint d'Égypte à Poséidia pour y apprendre et comprendre la Loi de Un (ou Dieu) afin de rapporter les textes en Égypte, l'entité y alla avec le prêtre. Il se trouva mêlé aux intrigues politiques égyptiennes (lutte du jeune roi contre le prince indigène Aarat). L'entité s'établit en Égypte. Des révoltes continuaient d'éclater en Atlantide ; de nombreux Atlantes se réfugièrent en Égypte. L'entité aida les Égyptiens dans les domaines de la chimie, de la construction, de l'économie, du commerce, de l'organisation du travail, etc. ; s'occupa d'arts en général, musique, joaillerie. L'entité avait la responsabilité des archives apportées d'Atlantide en Égypte. » (378-13, 14 mars 1933)*

> *« (se trouvant) en terre Atlante ou Poséidia lors de la destruction et de la division des terres, puis parmi ceux qui se réfugièrent d'abord dans les Pyrénées et puis en*

Égypte (l'entité) qui conservait les archives, savait utiliser les sources d'énergie appelées aujourd'hui naturelles, ou forces électriques, pour la propulsion de véhicules, navires, et pour les communications et le confort. » (1998-1,12 septembre 1939)

«... à Poséidia, avant la destruction finale (l'entité) contrôlait les activités concernant les communications avec de nombreux pays, les vaisseaux volants qui naviguaient dans les airs ou dans les eaux qui permirent à l'entité de transporter de nombreuses personnes en terre ibérique, plus tard en Égypte quand il fut décidé que les archives devaient être conservées dans ce pays. Plus tard, au retour de prêtre, elle trouva le pays en ébullition, finit par se joindre aux mouvements pour la préparation du peuple à la régénération des corps des « choses » de cette époque. S'occupa de nouveau de communications. » (3184-1, 28 août 1943)

Ces « lectures », données à dix ans d'écart, mentionnent toutes le dépôt et la conservation des archives des Atlantes en Égypte. De nombreuses autres « lectures » font allusion à ces documents. Edgar Cayce laissait entendre qu'ils pourraient être découverts un jour,

«... en Égypte au temps de la coalition des indigènes, du roi, du prêtre, des Atlantes, etc. »

« Le consultant appartenait à la classe dirigeante égyptienne, était conseiller pour divers groupes, historien de ce qui devait être préservé, conservateur de documents

égyptiens et atlantes. » (2922-1, 8 février 1943)

«... L'entité était au pays d'Égypte, parmi les Atlantes de l'entourage des dirigeants. Là, l'entité était PERSONNELLEMENT responsable des documents apportés par les chefs du peuple atlante pour leur préservation dans cette région de la terre. » (2523-1,1er juillet 1941)

Concernant une personne qui vivait vers 10.500 ans av. J.-C. :

« les activités de l'entité, durant son séjour dans le pays, figurent encore aujourd'hui dans les documents conservés dans la salle des archives. » (1182-1,1er juin 1936)

« .. en Égypte (l'entité) a tracé les plans de nombreux édifices, particulièrement ceux dans lesquels les Atlantes préservaient leurs archives, ainsi que les bibliothèques des prêtres. » (3605-1, 21 janvier 1944)

«... l'entité (vivait) en Atlantide et en Égypte, parmi ceux qui arrivèrent au pays d'Égypte pour y conserver et préserver les archives... devint directeur des excavations, étudia des documents anciens, construisit la maison des archives pour les Atlantes et une partie de la maison des initiés, ou Grande Pyramide. » (2462-2,19 juin 1941)

« ... L'entité aida le prêtre à imaginer et construire le temple des archives qui se trouve juste au-delà de cette énigme qui demeure le mystère des mystères pour tous ceux qui cherchent à comprendre la pensée des Anciens, des fils d'autrefois qui créèrent l'homme-animal,

comme une partie de la conscience. » (2402-2,16 novembre 1940)

Ce dernier extrait laisse supposer que cette pyramide, ou maison des archives, était située dans le voisinage du Sphinx. Une autre « lecture » confirme cette hypothèse et ajoute que des documents du même ordre existent, ou ont existé, dans d'autres parties du monde. Elle contient aussi une prophétie concernant des terres qui referaient surface dans l'océan Atlantique.

« Avant ce temps-là, nous voyons que l'entité était en terre Atlante, quand se déroulaient les activités constructives des enfants de la Loi de Un, pendant ces périodes où les terres étaient divisées et détruites. Nous voyons que l'entité exerçait une influence sur les décisions prises pour la préservation des archives lors de la destruction du pays...

« Il serait bon que cette entité recherche une des trois phases pendant lesquelles ces archives et documents concernant l'activité des individus ont été préservés — les uns dans la terre Atlante qui fut engloutie, et qui resurgira, et remonte déjà vers la surface ; d'autres dans ce lieu proche du Sphinx où se trouvait la salle des archives, en terre égyptienne ; et d'autres encore dans le pays aryen, ou Yucatan, où le temple qui fut construit là-bas existe encore. » (2012-1, 25 septembre 1939)

D'autres « lectures » laissent prévoir que ces documents ou

archives seront bientôt découverts.

> *« Avant cela, l'entité se trouvait en Atlantide, au temps de l'exode rendu nécessaire devant les forces, destructrices employées par les enfants de Bélial. L'entité était une prêtresse de la Loi de Un, et parmi ceux qui se réfugièrent en Égypte, parmi les anciens chargés de préserver les archives, ainsi qu'une portion de la race, de ce peuple.*
>
> *« Au temps de la reconstruction, après le retour du prêtre, l'entité se joignit à ceux qui s'appliquaient à classer et à traduire les anciens documents qui étaient rédigés en partie dans les anciens caractères des premiers Égyptiens, et en partie sous la forme nouvelle imaginée par les Atlantes...*
>
> *« On retrouvera ces archives ou documents, quand la maison ou le tombeau des archives sera ouvert et mis au jour, c'est-à-dire dans quelques années. (2537-1, 17 juillet 1941)*

Trois autres « lectures » mentionnent la découverte éventuelle et même probable de ces écrits :

> *« ...en Égypte durant la construction des nombreux tombeaux que l'on découvre aujourd'hui (l'entité) aida à la construction de la maison des archives qui n'a pas encore été découverte. » (519-1, 20 février 1934)*
>
> *«... en terre Atlante quand les professeurs et les chefs de la Loi de Un annonçaient la destruction prochaine de*

l'Atlantide ou Poséidia ; l'entité voyagea de l'Atlantide ou Poséidia vers les Pyrénées d'abord, ou au Portugal, alla plus tard en Égypte, durant cette période succédant au rappel de Ra-Ta, le prêtre, quand on recherchait l'unification du savoir. (L'entité) fut parmi les premiers qui classèrent les archives qui restent encore à découvrir, concernant ces activités en terre Atlante, et (veilla) à la préservation de renseignements qui seront trouvés un jour dans les salles souterraines allant du Sphinx à la pyramide des archives. » (1486-1, 26 novembre 1937)

«... en Égypte, parmi les Atlantes qui préservaient les documents (l'entité) arriva avec les groupes chargés de fonder la salle, ou la bibliothèque des documents et pourra peut-être, directement ou indirectement, se trouver parmi ceux qui les découvriront un jour. » (3575-2, 20 janvier 1944)

Une autre « lecture » apporte des renseignements plus précis sur l'emplacement de cette salle des archives et sur le type de renseignements qui s'y trouvent préservés. Elle contient une autre prophétie, concernant l'apparition de terres en plein océan Atlantique, terres ayant fait autrefois partie de l'Atlantide.

« L'entité, nommée Hept-supht, était archiviste, et dirigeait le groupe chargé de mettre les documents en lieu sûr, et de construire ces bâtiments ou salles mis en place à cette époque. Cela se passait, comme il a été indiqué, 10.500 ans avant l'avènement du Prince de la Paix et son arrivée dans ce pays, pour y étudier au cours

d'une cérémonie de dédicace, ces documents classés par Hept-supht.

« Q.2 : Dites-nous ce que contenait la chambre scellée.
« R.2 : Les archives de l'Atlantide, depuis le commencement des périodes au cours desquelles l'Esprit prit forme, et s'instaura dans ces régions ; et tout ce qui concernait le progrès et le développement des peuples durant leur séjour ; ainsi que les archives de la première destruction, et des changements qui se produisirent alors dans le pays ; avec aussi les archives concernant le séjour des populations et leurs voyages, leurs activités dans d'autres nations ; ainsi que les archives des réunions de toutes les nations ou pays pour les activités ayant trait à la destruction de l'Atlantide ; et à la construction de la pyramide d'initiation, ainsi que des prévisions disant par qui, quand et comment seraient retrouvés ces dossiers, qui sont des copies provenant de l'Atlantide engloutie. Car, avec les changements, elle (l'Atlantide) resurgira.

« Pour l'emplacement, les salles de documents se trouvent — comme le soleil s'élève des eaux — là où la ligne d'ombre (ou de lumière) tombe entre les pattes du Sphinx ; celui-ci a été érigé plus tard comme une sentinelle, ou gardien, et l'on ne pourra pénétrer dans les salles souterraines, en partant de la patte droite du Sphinx, que lorsque les temps seront révolus et que les changements auront été accomplis dans cette sphère de l'existence humaine. On découvrira les documents

entre le Sphinx et le fleuve. » (378-16, 29 octobre 1933)

Aujourd'hui, le Nil se trouve assez loin du Sphinx mais il est probable qu'au temps de la construction de la pyramide des archives, son cours en ait été beaucoup plus rapproché, comme l'indiquent certaines cartes anciennes. En plus de ce tombeau aux archives contenant l'histoire de la civilisation atlante, les « lectures » indiquent que l'on découvrira en Égypte des documents concernant des individus mentionnés dans les « lectures de vie ».

> *« L'entité vivait dans ce pays que nous appelons aujourd'hui l'Égypte, et appartenait à ce peuple venu de l'Abyssinie qui avait été particulièrement influencé par ceux qui étaient venus du pays atlante.*
>
> *« L'entité se joignit à ces Atlantes et devint alors une prêtresse, et l'on peut encore voir dans certaines montagnes de ce pays — particulièrement dans les régions du haut Nil où il y avait ces activités dans les montagnes — des images de l'entité, près de l'entrée des tombeaux qui se trouvent là.*
>
> *« L'entité s'appelait alors Ai-Ellaiin, et les hiéroglyphes que l'on découvrira sont les suivants : l'Ibex (l'oiseau appelé ainsi), l'homme cornu, l'Ibex tourné dans la direction opposée, le taureau sacré Apis, l'homme à cagoule représentant le peuple éthiopien, la croix, le serpent (debout), le bâton ou crosse portant le symbole (qui est celui de l'entité dans cette incarnation) de deux B tournés l'un vers l'autre, ou une tige droite avec deux*

boucles de part et d'autre, avec la tête du serpent au sommet, dans deux directions. » (559-7, 25 mai 1934)

Il serait intéressant de faire des fouilles dans cette région, mentionnée dans cette lecture, pour voir si les symboles décrits s'y trouvent. L'extrait suivant concerne une incarnation individuelle pendant cette période, et se termine par une prophétie :

> *« Avant la vie présente, l'entité était en Égypte au temps des conflits et des épreuves, quand le prêtre fut rappelé. L'entité connaissait bien le prêtre, ainsi que ceux qui l'avaient banni, et aussi les personnalités influentes venues de l'Atlantide. En Atlantide, l'entité fit des études poussées, mais ce fut en Égypte qu'elle exerça son activité, en compilant des renseignements et des archives ; et une partie de ses travaux pourra être découverte dans les pyramides qui ont été construites par l'entité, dénommée It-Ao. » (2823-1, 26 septembre 1942)*

Les « lectures » font également allusion, en plus des documents entreposés en Égypte, à une civilisation contemporaine dans les déserts de Mongolie et de Gobi. Pour ceux que la chasse au trésor intéresse, voici quelques indices :

> *« Nous voyons que l'entité faisait usage de ce métal que nous appelons fer, ou d'un alliage de fer et de cuivre qui n'est plus utilisé actuellement ; ou du cuivre trempé, allié à une petite partie de fer de manière que le métal soit durci par les propriétés du fer, et employé de la*

même manière que ces autres alliages découverts chez les Égyptiens, les Péruviens, et dans la terre de Chaldée, et aussi en Indochine dans cette ville qui n'a pas encore été découverte. » (470-22)

« Dans ce qu'on appelle le pays de Gobi, Ventilé était prêtresse du temple de l'Or, qui n'a pas encore été mis à jour. » (2404-2)

« ... dans ce pays appelé Mongolie, ou Gobi... parmi les princesses de cette nation et là où l'on découvrira peut-être un jour les vestiges de ce temple de l'Or où une image à la ressemblance de l'entité avait été coulée dans l'or pur... » (1167-2)

Voyons un peu ce que nous avons appris, en rassemblant des extraits de « lectures » individuelles différentes concernant des incarnations, ces textes couvrant une période de la préhistoire égyptienne entre 13.000 et 12.000 avant notre ère. Un chef nommé Arart, venu des régions du Caucase, arriva en Égypte avec son peuple avant 10.500 av. J.-C., et conquit le pays. La grande pyramide de Gizeh et le Sphinx furent construits sous le règne de son fils Araaraart. Ces envahisseurs étaient accompagnés par le prêtre Ra-Ta, qui tenta de fonder la religion et d'organiser des rites.

Vers la même époque, l'Égypte était envahie par les réfugiés de l'Atlantide, sur le point d'être engloutie. Le prêtre, ayant été mêlé aux intrigues politiques du pays, et compromis dans une révolte indigène, fut banni pendant plusieurs années et « assigné à résidence » dans ce qui allait devenir plus tard

l'Abyssinie. Il fut ensuite rappelé pour mettre de l'ordre dans le chaos provoqué par l'afflux des Atlantes, et pour régler les dissensions entre les dirigeants du pays d'Égypte, les indigènes et les réfugiés de plus en plus nombreux.

Grâce à l'influence du prêtre Ra-Ta, et avec l'aide des Atlantes, commença alors en Égypte une ère de progrès matériel et spirituel, et l'on s'efforça de répandre cette culture dans tout le monde connu de ce temps-là. Les archives — qui restent à découvrir — des Atlantes et de leur civilisation furent préservées en Égypte.

Existe-t-il des preuves tangibles, confirmant les déclarations d'Edgar Cayce relatives à une civilisation égyptienne prédynastique ? Sait-on réellement à quelle époque furent construits la Grande Pyramide et le Sphinx ? Quelqu'un a-t-il jamais fait des recherches ou mené des enquêtes qui établiraient la véracité des « lectures » d'Edgar Cayce, ou les infirmeraient ? Oui, des recherches ont été faites, par une jeune femme, à ses propres frais, et par conséquent limitées financièrement parlant. Cependant, un rapport préliminaire figure dans les dossiers de l'A.R.E. à Virginia Beach. Cette jeune femme, dont nous tairons le nom à sa demande, a examiné de nombreuses « lectures » d'Edgar Cayce, elle a étudié l'histoire de l'Égypte antique, et elle est finalement allée en Égypte pour s'entretenir avec des archéologues et visiter des musées.

Dans son rapport, elle compare ses découvertes et les renseignements donnés par Edgar Cayce dans ses « lectures de vie ». Sans aucun doute, ces rapports troublants nécessiteraient

de plus amples recherches. Mlle X a découvert par exemple que *Les Textes des Pyramides*, de Samuel B. Mercer (vol. IV, p. 27) font allusion à une origine nord-orientale possible de Ra et de ses compagnons, le Caucase peut-être, ainsi qu'aux caractéristiques de ces rois-dieux et à l'existence d'un peuple hautement civilisé qui se serait installé dans le delta du Nil.

Le 20 octobre 1934 le *Literary Digest* (vol. 118/18) publiait un rapport de Petrie sur les preuves, qu'il avait découvertes, d'invasions répétées de l'Égypte par des peuplades venues des régions du Caucase, vers le commencement de l'histoire d'Égypte. Certaines « lectures » de Cayce décrivent le physique de peuples vivant en Égypte vers 10.500 av. J.-C., la période qui nous intéresse. La plupart avaient des yeux bleu-gris et des cheveux blonds. Or, on imagine les Égyptiens avec un teint basané ou cuivré, des yeux noirs, des cheveux sombres. Mlle X affirme que, dans un tombeau découvert entre le Sphinx et la Grande Pyramide de Gizeh, il y a une fresque représentant une femme blonde. Ces cheveux de couleur jaune ont dérouté bien des archéologues. Au musée du Caire on peut voir une petite statuette de bois polychrome aux yeux bleus. Plusieurs autres statues ont des yeux bleu-gris. Il y a quatre têtes de type caucasien, dans le même musée. Quelques « lectures » individuelles concernant cette période de l'histoire d'Égypte évoquent les vêtements portés par les prêtres :

> *« Les robes du prêtre étaient de couleur bleu-gris, le capuchon rejeté en arrière, avec une ceinture faite d'une*

cordelière d'or tressée terminée par des glands de pourpre, ou violets. » (585-10).

Au musée du Caire, Mlle X a découvert une statuette de bois et une grande effigie de pierre vêtues toutes deux d'un habit insolite, une espèce de robe qui ne ressemble pas au pagne plissé des Égyptiens de l'époque. Mlle X prit note d'un certain nombre de noms donnés par Edgar Cayce dans ses « lectures ». Parmi ceux-là se trouve Ar-Kar, qui aurait été enseveli dans un tombeau proche du Sphinx, et aussi Issii dont le nom, selon certaines « lectures », est inscrit sur de nombreux autels souterrains, et Hermès, qui selon les « lectures » fut l'architecte de la Grande Pyramide.

Or, Mlle X découvrit, en compulsant *Bibliographie III : Memphis*, de Porter et Moss, que le tombeau 7101 dans le cimetière de l'Est, entre la Grande Pyramide et le Sphinx, est celui de Kar. Selon Mrs Meguid, une égyptologue britannique résidant actuellement à Abydos, le nom d'Issii se trouve inscrit sur de nombreux autels et sanctuaires souterrains. Dans Pyramides de Gizeh, de Howard Vyse, au volume II consacré à l'historien arabe Al Makir (672 de notre ère) figure cette citation : « *Hermès construisit la Pyramide* ». D'autres auteurs attribuent également à Hermès la construction de la Grande Pyramide :

Ibn Batuta : « Hermès, architecte de la Grande Pyramide (destinée à préserver les sciences durant le déluge) ».

Watwati : « Hermès construisit la pyramide... »

Makrimi : « Hermès et sa femme régnèrent dans les deux pyramides... »

Sorar : « ... pyramides construites par Hermès. » (Isis, vol. 30,1939, pages 17-37).

Le *Traité des Pyramides égyptiennes* de S. al-Suyuti, cite Al Dimishgi : « Certains affirment qu'Hermès construisit les pyramides. »

Mlle X note dans son rapport que deux « lectures » individuelles de Cayce font allusion à l'ancienne écriture égyptienne :

> *« Dans ces temps-là, l'entité persuada de nombreuses personnes de s'essayer à des activités qui préserveraient pour le peuple ce qui serait appelé aujourd'hui des recettes, ou panneaux et dessins ou plans représentant les premières inventions apportées aux peuples d'Égypte (assurément PAS les Atlantes, mais les indigènes et ceux qui s'étaient réunis là pour conserver ces archives) et le premier essai d'un langage écrit. » (516-2, 24 février 1934)*

L'extrait suivant, déjà cité, évoque la première écriture égyptienne :

> *« Durant ces périodes de reconstruction après le rappel du prêtre, l'entité se joignit à ceux qui avaient pour tâche de classer les archives et de les rédiger de nouveau en employant en partie les anciens caractères des premiers Égyptiens de ce temps avec les nouvelles*

formes apportées par les Atlantes. On les retrouvera dans quelques années, particulièrement à l'endroit où se trouve la maison ou le tombeau des archives, quand il sera ouvert. » (2537-1,17 juillet 1941).

L'*American Journal of Archeology* (1952) déclare que « dans le grand mastaba de pierre de Bersen, on trouve une tombe subsidiaire portant, des inscriptions gravées sur les portes, représentant des hiéroglyphes insolites et des groupes de mots inhabituels ».

On peut lire encore dans *Les Pyramides de Gizeh* de Vyse, vol. I : « *Dans la chambre haute, au-dessus de la salle du roi dans la Grande Pyramide, il y a des hiéroglyphes difficiles à interpréter.* » Des « lectures » citées plus haut indiquent que le Sphinx a été construit en des temps fort reculés, peut-être même avant 10.000 av. J.-C. Il y est aussi question d'une salle des archives qui n'a pas encore été découverte et qui serait située près du Sphinx. Mlle X a extrait ce qui suit de l'ouvrage du Pr Selim Hassan, *Fouilles de Gizeh, le Sphinx*, vol. VIII. On trouve à la page 113 une stèle représentant un inventaire : « *Cette stèle affirme que le temple d'Isis (situé près de la Grande Pyramide) a été découvert par Khufu*[10] *et reconstruit par lui, et fait allusion aussi à des réparations entreprises sur le Sphinx à la suite de dégâts causés par la foudre. Si la chose est vraie, le temple et le Sphinx seraient antérieurs au règne de Khufu (IVe Dynastie, 2900 av. J.-C.). Cette stèle est dédiée à « Isis, maîtresse des Pyramides* », ce

[10] Khéops (en grec Χέοψ)

qui serait inexplicable si l'on se fondait sur l'hypothèse généralement admise aujourd'hui, selon laquelle Khufu aurait été le premier roi à construire des pyramides dans cette région.

Certains prétendent que la stèle-inventaire est un faux, ou une copie. Cependant, le plan des réparations et des mesures données correspondent avec les marques de restauration encore visibles sur le Sphinx.

De plus, les références à l'emplacement de la Maison d'Osiris en rapport avec celui de la Maison d'Isis et du Sphinx sont d'une parfaite précision, et la Maison d'Osiris a été découverte à l'emplacement donné. » Mlle X a examiné le Sphinx et découvert que le contour interne des deux pattes de devant a été comblé par d'énormes blocs de pierre à chaux, visibles aux endroits où le double recouvrement de brique s'est effrité.

La patte postérieure droite est également formée de blocs gigantesques de cette même pierre. Selon Mrs Meguid, qui travaillait avec le Pr Hassan lorsqu'il a dégagé le site des sables, il y avait de grands blocs de pierre vers la croupe, à la naissance de la queue. Ils n'ont pas été examinés, pas plus que les autres blocs, et sont recouverts de briques.

À l'est du Sphinx, de l'autre côté de la route conduisant à la Grande Pyramide, se trouve une petite dune de sable. Abde

Salam l'a examinée, mais il n'a pas poussé assez loin vers l'Ouest. Il a découvert des blocs de pierre noircie, ou calcinée, qui semblent avoir fait partie de la façade d'un petit temple.

Comme une petite pyramide aurait existé à cet emplacement où se serait trouvée la salle des archives, cette découverte peut avoir une certaine importance, mais elle ne prouve encore rien. Mlle X conclut ainsi son rapport : « *Les indices, peu nombreux ni particulièrement convaincants, sont néanmoins prometteurs. Les preuves visuelles, à elles seules, suffisent à susciter un examen plus approfondi, qui n'a jamais été fait. Le Pr Selim Hassan a dégagé le Sphinx des sables, et a réparé les parties endommagées, mais il n'a*

ôté aucune pierre. À l'heure actuelle, nous ne savons rien de précis sur le Sphinx. Nous ignorons qui l'a construit, et pourquoi. Généralement, des renseignements, des documents expliquant la raison d'une telle construction étaient déposés dans les fondations des temples ; il est donc possible que l'on trouve des documents de ce genre sous un des énormes blocs de pierre formant les pattes. Aucune étude approfondie n'a été faite sur le Sphinx. Un tel ouvrage de référence serait indispensable, et apporterait une précieuse contribution à l'égyptologie. »

Mlle X, après son premier voyage en Égypte, est retournée en Californie pour suivre des cours d'égyptologie ancienne. Elle est revenue en Égypte pour de nouvelles études archéologiques, mais ses travaux ont été interrompus par la crise du Moyen-Orient.

L'ombre de l'Atlantide

Bien des gens ont du mal à croire à l'existence d'une civilisation avancée en Atlantide, telle que la décrit Edgar Cayce, et qu'elle ait pu disparaître sans laisser de traces. Cependant, quelques minutes de réflexion suffisent pour faire comprendre que la chose est moins impossible qu'il n'y paraît au premier abord.

Il y a moins d'un siècle, seuls les auteurs de fiction à l'imagination débordante pouvaient songer à des choses comme la télévision, les sous-marins atomiques et la bombe à hydrogène, les médicaments miracles, les voyages en avion supersonique. En moins de cinquante ans, des nations ont disparu dans le chaos de deux guerres mondiales et d'autres ont été fondées.

Si l'on veut bien considérer à quel point notre civilisation actuelle est tributaire des communications, des transports et de l'énergie électrique, il est facile de concevoir qu'une guerre atomique, si elle ne détruit pas complètement l'humanité, puisse renvoyer littéralement l'homme à l'âge de pierre. Bien des civilisations, dont l'histoire a conservé le souvenir, ont prospéré et ont été anéanties à la suite d'événements bien moins, catastrophiques que l'engloutissement de l'Atlantide.

Il est probable que dans cinq mille ans leurs noms mêmes seront oubliés. Par conséquent, il n'est pas surprenant qu'une nation dont la terre même repose au fond de l'océan

Atlantique et dont les derniers habitants se sont mêlés à ceux d'autres nations, il y a plus de douze mille ans, ait laissé si peu de traces. Ce qui est remarquable, au contraire, c'est que la légende se soit perpétuée, pour rappeler la destruction de ce qui devait être une nation extraordinaire, dont la civilisation était, par bien des côtés, semblable à la nôtre.

C'est cette similitude que rappellent les « lectures » d'Edgar Cayce, car les mêmes individus se réincarnent aujourd'hui. Les talents, l'invention, les dons des Atlantes se manifestent de nouveau, chez les individus de notre époque.

Rappelons les deux personnes, d'anciens Atlantes, citées au début de ce livre, pour indiquer que les mêmes phénomènes se produisent sur une beaucoup plus grande échelle, dans notre monde actuel. En cinquante ans, nous avons assisté à plus de progrès scientifiques que dans tout le reste de l'histoire humaine. Pourquoi cette soudaine flambée de l'esprit inventif de l'homme ? Les « rayons de la mort », les « terribles cristaux » décrits par Edgar Cayce dans ses « lectures de vie » ressemblent à s'y méprendre aux lasers et aux usines atomiques d'aujourd'hui, autant qu'il était possible de les décrire dans les années 1920 ou 1930, quand ces « lectures » furent faites. Les esclaves, « automates » ou « choses » décrits dans les « lectures » sur la vie en Atlantide, semblent être revenus pour nous hanter, chez les masses humaines sous-privilégiées, sous-éduquées et misérables.

Aux États-Unis, où le progrès scientifique atteint des sommets incroyables, le problème racial reste sans solution. En Atlantide, l'homme devait choisir entre « Les Fils de la Loi

de Un » (c'est-à-dire la compréhension du rapport de l'homme et de Dieu) et les Fils de Bélial (ou l'utilisation inconsidérée de ces pouvoirs créateurs pour le plaisir égoïste). Alors, les conflits des hommes provoquèrent la destruction physique du pays.

Aujourd'hui, l'homme est de nouveau contraint de choisir entre l'égoïsme et l'abnégation. Il a, entre ses mains, les éléments qui lui permettent d'améliorer son existence ; il peut utiliser ses connaissances, ses nouvelles découvertes pour le bien de tous, pour guérir les malades ou soulager la famine. Mais ces mêmes découvertes lui donnent aussi la possibilité de provoquer une destruction égalant celle de l'Atlantide. Dans les « lectures », certaines indications laissent deviner que des changements, des destructions futures pourront provenir de causes naturelles. L'une d'elles fut donnée en 1940, la seconde en 1943.

> *« Poséidia sera une des premières portions de l'Atlantide à resurgir des eaux — probablement vers 78 ou 79 — dans très peu de temps, en somme. » (958-3, 28 juin 1940)*

> *«... en Atlantide au temps des premiers soulèvements et de la première destruction de ce pays, semblable à celle qui surviendra dans la prochaine génération, dans d'autres pays. » (3209-2, 30 décembre 1943).*

Le Larousse donne du mot « génération » la définition suivante : « Espace de temps qui sépare chacun des degrés de filiation : il y a environ trois générations par siècle. » La définition du Robert est à peu près semblable : « Espace de

temps correspondant à l'intervalle qui sépare chacun des degrés d'une filiation (évalué à une trentaine d'années). »

La « lecture » 3209-2 (1943) prévoit que vers 1976 il se produira des soulèvements et que certaines régions terrestres seront détruites. Il est possible que des séismes soient ressentis dès 72 ou 73. Ces soulèvements et changements prévus pourront être provoqués par une activité volcanique, qui ferait resurgir des terres englouties au milieu de l'Atlantique, et apparaître des îles qui auraient jadis fait partie du continent atlante. À ce moment, on pourra entreprendre des expéditions archéologiques sur ces terres. Edgar Cayce a donné de nombreux avertissements. La prochaine génération aura peut-être la possibilité de résoudre le mystère de l'Atlantide, mais malheureusement beaucoup de cataclysmes se seront produits avant, dans les quarante à cinquante années à venir, peut-être même plus tôt encore.

> *« Quant aux changements physiques : la terre se rompra dans la partie occidentale de l'Amérique. La plus grande partie du Japon sera engloutie. Le nord de l'Europe changera en, un clin d'œil. Des terres surgiront au large des côtes orientales de l'Amérique.*
>
> *« Il se produira des séismes et des soulèvements dans les régions arctiques, et dans l'Antarctique, et des éruptions volcaniques dans les régions torrides du globe, et il se produira alors un déplacement des pôles, si bien que ces pays frigides ou semi-tropicaux deviendront plus tropicaux, et il y poussera des fougères géantes et des mousses.*

« Tout cela commencera entre 58[11] et 98, quand ces temps seront proclamés ceux où Sa Lumière sera de nouveau aperçue dans les nuées. » (3976-15,19 janvier 1934)

« Q.12 : Quand commenceront ces changements dans l'activité terrestre ? « R.12 : Lorsqu'il y aura les premiers séismes dans les mers du Sud (autrement dit le Pacifique Sud, bien sûr) et que se produiront à ses antipodes ou presque d'autres bouleversements, comme dans la Méditerranée, et dans la région de l'Aetna (Etna ?). Alors nous saurons que tout a commencé. »

« Q.14 : Y aura-t-il des changements physiques à la surface terrestre, en Amérique du Nord ? Et quelles seront les régions touchées, et comment le seront-elles ?

« R.14 : Dans tout le pays nous assisterons à des changements plus ou moins importants. Le plus grave, comme nous le voyons, se produira sur la côte atlantique des États-Unis. Attention à New York ! » (311-8, 9 avril 1932)

« Quant aux transformations de la géographie du globe... des changements se produiront ici graduellement. De nombreuses parties de la côte orientale seront bouleversées, ainsi que de nombreuses régions des côtes occidentales et aussi dans le centre des États-Unis.

[11] 1958 ou 2058 ?

« Dans quelques années, des terres apparaîtront dans l'Atlantique et dans le Pacifique. Et ce qui est maintenant la côte de nombreuses nations se retrouvera dans le fond de l'océan. Et même beaucoup de champs de bataille de notre époque actuelle (1941) seront submergés, recouverts par les mers ; les golfes, les terres sur lesquels le nouvel ordre poursuivra ses échanges (seront différents).

« Des régions de la côte orientale de l'État de New York, et la ville de New York elle-même disparaîtront. Mais cela se produira dans une autre génération et à ce moment des portions méridionales de la Caroline et de la Géorgie seront aussi englouties...

Peut-être même avant New York.

« Les eaux des lacs (les Grands Lacs) se déverseront dans le golfe (le golfe du Mexique) plutôt que par la voie d'eau naturelle dont on a tant parlé récemment... (le Saint-Laurent).

« Alors la région où habite l'entité (1152, à Virginia Beach) sera parmi les terres protégées, tout comme certaines régions de ce qui est aujourd'hui l'Ohio, l'Indiana et l'Illinois, et la plus grande partie du sud du Canada et de l'est de ce pays ; tandis que les terres situées à l'Ouest, elles, seront bouleversées, comme, naturellement, beaucoup d'autres régions et pays. » (1152-11,13 août 1941)

« La terre se rompra en de nombreux endroits. Il y aura

d'abord un changement de l'aspect physique de la côte Pacifique de l'Amérique. Il y aura des eaux libérées des glaces dans le nord du Groenland. De nouvelles terres surgiront dans la mer des Caraïbes, et des terrains secs apparaîtront... L'Amérique du Sud sera secouée du nord jusqu'à l'extrême sud, et dans l'Antarctique, très loin au large de la Terre de Feu, (il apparaîtra) une terre, et un détroit aux eaux vives. » (3976-15,19 janvier 1934)

Il s'agit là de prévisions, de prophéties. Elles permettront sans doute aux générations futures de vérifier la véracité des « lectures » d'Edgar Cayce.

En fait, de nombreuses personnes vivant aujourd'hui pourront être les témoins de certains de ces événements. En quoi ces prédictions se rapportent-elles à l'Atlantide ? Beaucoup d'individus existant aujourd'hui sur terre sont d'anciens Atlantes, qui ont vu la destruction de leur pays. Nombreux seront ceux qui vivront une seconde fois, dans les années à venir, de semblables cataclysmes. Si l'on considère ce qui a été dit sur l'Atlantide, il est indispensable de se rappeler que le « portrait que nous venons d'en tracer n'a pas été inspiré par une ou deux « lectures » d'Edgar Cayce. Nos renseignements ont été glanés parmi plus de 650 « lectures de vie », ou « lectures » individuelles, données en plus de vingt et un ans. Ces « lectures » concernaient les consultants eux-mêmes, elles évoquaient diverses incarnations et pas seulement celles de l'Atlantide.

On pourrait presque dire que les informations sur le continent englouti ne sont qu'accessoires et pourtant la logique,

la chronologie des événements, la continuité de l'histoire et l'homogénéité ont quelque chose de stupéfiant. Si l'on tient compte de la justesse des diagnostics médicaux d'Edgar Cayce (les « lectures » dites physiques) qui a été vérifiée et avérée dans la presque totalité des cas par des sommités médicales, on ne peut manquer d'être troublé, pour dire le moins.

Si Edgar Cayce a raison, beaucoup de gens vivant aujourd'hui ont connu dans des vies antérieures les cataclysmes qui frappèrent l'Atlantide. Les problèmes que les individus et les nations doivent affronter à notre époque ne sont pas très différents de ceux que durent résoudre dans un lointain passé ces mêmes nations et individus. Nous avons tous un libre arbitre, nous avons tous une chance d'améliorer notre sort, en choisissant notre voie, en tant que personnes comme en tant que nations.

Je crois fermement à cette liberté de choix, je ne pense pas que l'avenir soit immuable et définitivement écrit. Énormément de gens ont été avertis de désastres futurs possibles, dans des rêves par exemple, et en ont tenu compte pour les éviter. Nous avons l'exemple classique du livre de Jonas, dans la Bible, où une ville entière s'est repentie et s'est épargné la colère de Dieu.

Si l'homme — sur le plan national ou individuel — parvient à prendre conscience de sa véritable nature et de ses rapports avec Dieu, il pourra probablement éviter de commettre et de répéter des erreurs passées. Hugh Lynn Cayce, le directeur

de l'A.R.E., m'a souvent répété que l'effet produit par la philosophie exprimée dans les « lectures » individuelles d'Edgar Cayce est le résultat le plus précieux des travaux de l'Association pour la Recherche et la Connaissance. Chaque personne doit décider elle-même si son contact avec ces travaux a transformé son existence, l'a rendue meilleure en suscitant sa prise de conscience.

L'œuvre d'Edgar Cayce lui a apporté la célébrité mais jamais la fortune. Il n'a jamais été riche, il a même souvent connu la gêne. Je me rappelle avoir pensé plusieurs fois que si je pouvais avoir, ne fût-ce qu'un peu du superflu et du luxe de la vie, je pourrais sans doute me passer du nécessaire. Cela inquiétait parfois Edgar Cayce et sa famille. Il était humain, et tandis qu'il aidait les autres, il semblait naturel qu'il se demandât pourquoi il ne pouvait s'aider lui-même, sur le plan matériel.

En fait, il fit un jour appel aux « lectures », pour poser cette question : « Si l'on tient compte du fait qu'Edgar Cayce a consacré tout son temps à son travail, expliquez pourquoi il est incapable d'obtenir suffisamment de soutiens financiers pour subvenir aux besoins matériels de sa famille, et ce qu'il devrait faire pour remédier à cet état de choses.

> *« R.8 : Vivez plus près de Celui qui donne les présents les meilleurs et les plus parfaits, demandez et vous recevrez ; frappez et l'on vous ouvrira. Donnez et il vous sera donné au centuple. Donnez, donnez, donnez et vous recevrez. Le nécessaire n'a jamais manqué, et ne manquera jamais tant que l'on s'attachera avant tout et*

par-dessus tout à suivre la voie du Seigneur. » (254-11)

Une autre « lecture » (262-89) affirme :

> *« La plupart d'entre nous croyons avoir besoin de beaucoup plus de choses qu'il ne nous faut en réalité. Ces mêmes problèmes nous accablent aujourd'hui. »*

Pour citer le *Virginian Pilot* du 21 juin 1963 :

« Avons-nous réellement besoin de tout ce que nous désirons ? Non, sans doute. Et fort probablement ces désirs, le souci que nous avons et le temps que nous passons à rêver de tout ce que nous aimerions posséder dont nous n'avons pas un besoin réel nous empêchent de jouir de notre bien-être.

« Presque tous les Américains peuvent satisfaire leurs besoins essentiels. Même les retraités aux pensions les plus minimes ont un toit, des vêtements, de quoi manger en suffisance, bénéficient de soins médicaux, ont la possibilité de regarder la télévision et il leur reste assez d'argent pour s'offrir de temps en temps une glace ou un gâteau.

« Mais au lieu d'apprécier ce minimum, qui serait considéré comme un maximum de bienfaits par des millions d'êtres vivant dans d'autres parties du monde, beaucoup de gens préfèrent dresser la liste de ce qui leur manque et se lamenter sur leur sort.

« En vieillissant, quand nos ressources et nos revenus diminuent, nous devrions nous adapter et faire preuve d'esprit pratique. Avant de dépenser notre argent pour acquérir des

objets qui nous séduisent, nous devrions prendre l'habitude de nous demander si nous avons réellement besoin de ces choses ou si nous les désirons tout simplement. »

Nous passons notre existence à acquérir des biens que nous ne pourrons pas emporter avec nous en quittant cette terre.

Comme il vaudrait mieux consacrer notre attention au développement des qualités spirituelles qui nous suivront dans l'éternité ! De tels problèmes inquiètent les hommes réfléchis. En 1959, le Pr Laurence M. Gould, recteur de Carleton College, dans le Minnesota, donna une conférence intitulée : « Pourquoi les hommes survivent. » Il fit d'abord observer que dix-neuf, entre vingt et une grandes civilisations, étaient « *mortes de l'intérieur* » ; et encore que « le plus grave danger qui menace la nôtre n'est pas la bombe atomique ni les missiles téléguidés, mais la négligence des forces spirituelles qui nous font désirer d'être juste et bon ». Il conclut : « Si nous voulons que l'Amérique devienne une grande nation, nous devons cesser d'avoir un haut-le-cœur à la seule mention de la spiritualité. Notre tâche est de redécouvrir et de réaffirmer notre foi dans les valeurs spirituelles, non utilitaires, qui sont la base réelle de la vie américaine, depuis les premiers temps. Le Pr Gould se fait l'écho de quelques « lectures » d'Edgar Cayce, comme le prouvent ces extraits :

> *« Qu'est donc votre Dieu ? Vous souciez-vous uniquement de ce que vous mangerez demain, ou de savoir si vous serez vêtus ? Hommes de peu de foi, il y a peu d'espoir pour ceux qui permettent à ces soucis d'envahir leur conscience. Ne savez-vous pas que vous êtes à Lui ?*

Car Il est votre Créateur ! Il n'a pas voulu que vous périssiez, mais vous a laissé le choix de savoir si vous prendrez ou non conscience de vos rapports avec Lui ! » (281-41)

« Bien qu'il y ait des mondes, de nombreux univers, et même des systèmes solaires plus vastes que le nôtre (la terre n'est qu'un grain de poussière même dans notre propre système solaire), tête de l'homme, la vôtre, dépasse tout ce qui existe dans cette galaxie et dans toutes les autres. Car nous sommes tous les héritiers de la force universelle que nous appelons Dieu, si nous cherchons à obéir à Ses commandements. » (5755-2)

Cette philosophie ne veut pas se donner l'allure d'un sermon. Edgar Cayce n'a jamais voulu fonder un nouveau culte, une nouvelle religion. Les membres de l'Association pour la Recherche et la Connaissance ne forment pas une secte bizarre. Les « lectures » répètent inlassablement que la pensée exprimée ne doit pas vous détourner de votre Église mais au contraire vous rendre meilleur méthodiste, presbytérien, catholique, juif, mormon ou quoi que vous soyez. La philosophie d'Edgar Cayce tend à vous faire prendre conscience, dans son sens le plus large, des concepts rationnels de votre propre foi, vous aider à découvrir vos rapports avec Dieu. Et c'est là le bien le plus précieux que peuvent vous apporter les « lectures » individuelles d'Edgar Cayce.

4e de couverture

Edgar Cayce, celui qu'on a appelé *l'Homme du Mystère*, le plus grand visionnaire que l'Amérique ait connu, révèle ce que furent la légendaire Atlantide et sa civilisation oubliée.

Selon Cayce, les Atlantes connaissaient déjà, en des temps préhistoriques, la radio, la télévision, les avions, et même l'énergie atomique et le laser. Apprentis sorciers, ils firent un mauvais usage de leurs découvertes et causèrent leur propre perte. Aujourd'hui, les Atlantes vivent parmi nous, ce qui explique les progrès foudroyants de la science depuis le début du siècle. Allons-nous commettre les mêmes erreurs ? Allons-nous aussi détruire jusqu'aux derniers vestiges de notre civilisation ? Et l'Atlantide va-t-elle ressurgir des eaux comme l'a prédit Cayce ?

À toutes les questions que se pose l'humanité, depuis Platon, cet ouvrage apporte une réponse, aussi troublante que passionnante, en soulevant le voile de mystère qui entoure le continent perdu.

Edgar Cayce, celui qu'on a appelé *l'Homme du Mystère*, le plus grand visionnaire que l'Amérique ait connu, révèle ce que furent la légendaire Atlantide et sa civilisation oubliée.

Selon Cayce, les Atlantes connaissaient déjà, en des temps préhistoriques, la radio, la télévision, les avions, et même l'énergie atomique et le laser. Apprentis sorciers, ils firent un mauvais usage de leurs découvertes et causèrent leur propre perte. Aujourd'hui, les Atlantes vivent parmi nous, ce qui explique les progrès foudroyants de la science depuis le début du siècle. Allons-nous commettre les mêmes erreurs ? Allons-nous aussi détruire jusqu'aux derniers vestiges de notre civilisation ? Et l'Atlantide va-t-elle ressurgir des eaux comme l'a prédit Cayce ?

A toutes les questions que se pose l'humanité, depuis Platon, cet ouvrage apporte une réponse, aussi troublante que passionnante, en soulevant le voile de mystère qui entoure le continent perdu.

Stèle (vallée de la Durance)
à l'âge du Bronze

Imp. Déchaux - Paris

Couverture studio DOUIN